

CERCLE GÉNÉALOGIQUE  
ET HÉRALDIQUE  
DE L'Auvergne ET DU VELAY



# A moi Auvergne !

## Dans ce numéro :

Des personnages et leur généalogie

*André PALASSE et Coco CHANEL*

*Mauricia de TIERS*

*Les RANVAILH, montés à Paris*

*Le dictionnaire VIDAL*

*L'évêque assassiné, Pierre Fournier*

La fraude fiscale au 17<sup>e</sup> siècle

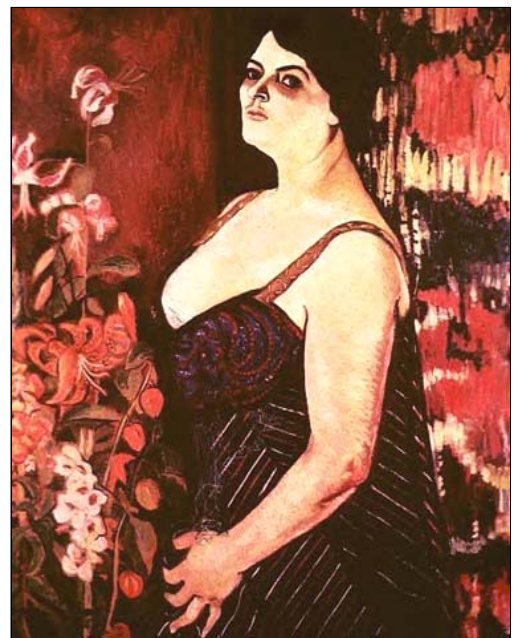
L'accès aux soldats de Napoléon

La fontaine Desaix à Riom

*... et vos rubriques habituelles,*

*Actualités, Vie du Cercle*

*Questions et Réponses*



« Madame COQUIOT » par Suzanne VALADON (1918)  
(voir article « *Mauricia de Tiers* », p. 45)

PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 38<sup>e</sup> ANNÉE – 1<sup>er</sup> TR. 2015

N° 151

février 2015

8,25 €le numéro

## SOMMAIRE

<b>Le mot du Président</b>	.....	<i>A. ROSSI</i>	page.	1
<b>Actualités</b>	.....	<i>LA RÉDACTION</i>	page	2
<b>Vie du Cercle</b>	<b>37<sup>e</sup> Assemblée générale du 21 mars 2015</b> .....	<i>JP BARTHÉLEMY</i>	page	5
	Rapport financier à la 37 <sup>e</sup> Assemblée Générale .....	<i>R. LÉOTOING</i>	page	7
<b>Méthodes et sources</b>	Des Auvergnats dans la Grande Armée.....	<i>L. BRULAIS</i>	page	10
	.....	<i>JM FAYOLLE</i>	page	15
<b>Villes et villages</b>	Heurs et malheurs du général DESAIX statufié .....	<i>JP. BARTHÉLEMY</i>	page	17
	L'évolution de la population de Riom de 1566 à 1799.....	<i>MD. ICOLE</i>	page	19
<b>Les Reconnaissez-vous ?</b>	Un mariage à ND de Mons (Champétières) .....	<i>H. PLANTARD</i>	page	20
<b>L'Auvergne ... la guerre</b>	Quelques souvenirs d'Antonin VIALLET.....	<i>M. COLAS</i>	page	21
<b>Curiosité d'état civil</b>	A Riom-es-Montagne, question de paternité .....	<i>M. OUVRIER</i>	page	24
<b>Vie et métiers d'autrefois</b>	Les dérives fiscales de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle .....	<i>JP BARTHÉLEMY</i>	page	25
	Gilberte TERRASSE, une tante à héritage .....	<i>A. PACROS</i>	page	30
	Henri V, « Roi de France » ? .....	<i>JL MARSSET</i>	page	32
<b>Personnages et familles</b>	André PALASSE, neveu préféré de Coco CHANEL.....	<i>H. PONCHONS</i>	page	33
	Coco CHANEL, bonne d'enfants à Thiers .....	<i>H. PONCHON</i>	page	37
	Les RANVAILH, du Livradois au Vendômois .....	<i>LINDA VÉE</i>	page	38
	Mauricia de TIERS.....	<i>JP BATISSE</i>	page	45
	Le gros livre rouge. Louis VIDAL et son dictionnaire.....	Les Adhérents	page	49
	Pierre FOURNIER, évêque de Périgueux, .....	<i>R. DUJON ET JN MAYET</i>	page	51
<b>Questions &amp; Réponses</b>	Questions du CGHAV.....	<i>LES ADHÉRENTS</i>	page	54
	Réponses du CGHAV .....	<i>LES ADHÉRENTS</i>	page	59
<b>Couvertures :</b>	1 <sup>ère</sup> = « Madame COQUIOT » (Mauricia de TIERS) par Suzanne VALADON (1918)			
	4 <sup>ème</sup> = Plan de paris de Mathieu MÉRIAN (1615)			

**Encart piqué central** **I- Nos Cousins d'Auvergne, II- Réunion Lyonnaise du 28 mars**  
**III-IV- Bordereau d'inscription à l'AG du 21 mars (ou pouvoir à donner)**

**Les auteurs sont seuls responsables des opinions émises par eux dans « A moi Auvergne ! ».**

### **COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS**

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

**Cotisation/Abonnement 2015 à la revue** (4 numéros annuels) : France & DomTom : **33 Euros** ; Europe : **36 Euros** ; Outre-mer : **40 Euros**.

**Abonnement seul à la revue, sans adhésion au CGHAV** : France & DomTom : **31 Euros** ; Europe : **34 Euros** ; Outre-mer : **38 Euros**.

**Cotisation 2015 au CGHAV sans abonnement** (simple ou couple) = **25 Euros**.

**Tous les règlements sont à effectuer par chèque à l'ordre du CGHAV**

**Pour des commandes, s'adresser à :**

**1/ Monsieur Robert LÉOTOING**, 47 rue d'Yerres – 91230 Montgeron, pour les commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (BMS. et 6<sup>e</sup> RFE)

**6<sup>e</sup> RFE - Répertoire des Familles Étudiées** par les membres du CGHAV (*port compris*) : ..... 15 Euros

**Numéros anciens disponibles** : par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros des années 2013/2014* = 8,25 Euros)

**2/ Monsieur Henri PONCHON**, 5 rue des Fontnelles 92310 Sèvres : Collection « **Publications du CGHAV** »

« Généalogie des familles BEAL... », 2<sup>ème</sup> Ed. par Pierre Lucien POUZET ..... 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome I, par P.L. POUZET ..... 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome II, par P.L. POUZET . ..... 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome III par P.L. POUZET (†)..... 29 Euros

« Généalogie de quelques familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL..... 27 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET ..... 13 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire », par Alain ROSSI ..... 13 Euros

« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais) », par Richard DUJON ..... 8 Euros

« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON..... 8 Euros

« Aix-la-Fayette, regard sur son passé », par Jean LASSAGNE..... 27 Euros

« Petit vocabulaire de termes généalogiques ou historiques en Auvergne » par Marie Claude CHASTEL ..... 13 Euros

« Les procès criminels de l'Auvergne au 18<sup>e</sup> siècle, jugés à Paris » Tome I, 1700-1769 par J-P. BARTHÉLEMY ..... 29 Euros

« Les procès criminels de l'Auvergne au 18<sup>e</sup> siècle, jugés à Paris » Tome II, 1770-1792 par J-P. BARTHÉLEMY ..... 29 Euros

« Les Auvergnats de Paris sous la terreur » par Jean Pierre BARTHÉLEMY ..... 15 Euros

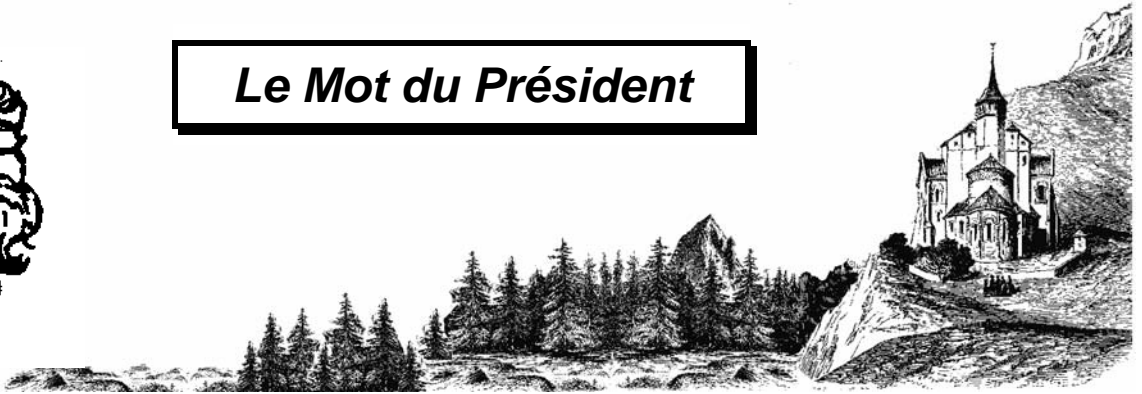
« Généalogie des Familles CHAPPAT » Tome I par Marc CHAPPAT ..... 29 Euros

« Les JALABERT de Grandval » Par François CHALAMAUD (21 pages) ..... 11 Euros

« Les DUBOURGNOUX d'Olliegues, St Gervais-s/s-Meymont et Courpière » par François CHALAMAUD (62 p.).. 21 Euros



## **Le Mot du Président**



**Chers Amis,**

Ce premier numéro de l'année 2015 porte la convocation à notre 37<sup>e</sup> Assemblée Générale.

Celle-ci se tiendra très tôt cette année, le 21 mars, à Pont-du-Château. Ce 21 mars est la veille des élections cantonales, mais la tenue le samedi vous permettra de rentrer pour voter le dimanche.

Comme d'habitude, notre assemblée se tiendra le samedi matin de 10 heures à 12h30, suivie d'un déjeuner en commun sur place à L'Estredelle, restaurant au bord de l'Allier. L'après-midi nous avons prévu une visite au musée de la batellerie, dans le château. Mais vous aurez quand même le temps de retrouver des « cousins » et d'échanger avec eux.

Inscrivez-vous, si vous comptez y participer, envoyez un pouvoir, si vous ne pouvez pas.

Dans ce numéro, vous pourrez constater que la fraude fiscale et ses tentatives de répression, ne sont pas une pratique d'invention récente, propre à notre temps. Elle était déjà bien établie au 17<sup>e</sup> siècle.

Vous découvrirez certains personnages qui peuvent avoir été plus ou moins passés sous silence dans les biographies « officielles », tel André PALASSE, neveu chéri de Coco CHANEL, ou tout à fait étonnant comme Mauricia de TIERS, véritable casse-cou dans sa jeunesse, ayant côtoyé les grands artistes de la Belle Époque (Utrillo, Lautrec, Rodin, Valadon, Picasso, etc.) grâce à son mari, critique d'art, et finissant sa vie (à 84 ans) comme une des premières femmes élue maire de sa ville en 1945, efficace et respectée.

Et aussi, l'évêque de Périgueux, Pierre FOURNIER, auvergnat des Combrailles, assassiné par ses « domestiques » auvergnats, au temps des guerres de religion.

Sans oublier des familles « montées » à Paris, telles une branche des RANVAILH d'Arlanc au début du 17<sup>e</sup> siècle, ou une fontaine parisienne « descendue » à Riom.

Et, enfin, les moyens de chercher un ancêtre, direct ou collatéral, qui fut soldat au temps de Napoléon, ou des anecdotes ramenées de la Grande Guerre par un « poilu ».

Comme vous le voyez, nous tenons à vous offrir la plus grande variété possible de sujets, mais pour cela nous avons besoin de vous. Nous avons besoin que vous nous transmettiez des articles ou des éléments pouvant s'intégrer dans un article au sujet plus vaste.

En un mot, n'hésitez pas à mettre sur papier tout ce à quoi vous êtes attaché ou qui vous paraît curieux ou intéressant, et transmettez le-nous.

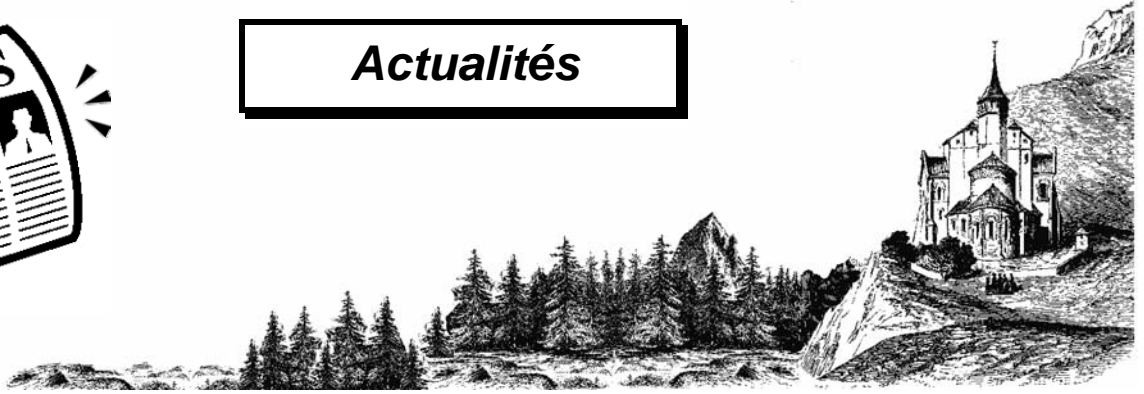
Tout le Cercle vous en remerciera.

Bien cordialement à tous

Alain ROSSI



## Actualités



*par les adhérents et la rédaction*

### L'inauguration de la fondation Louis VUITTON

Sans un couple d'Auvergnat, pas de fondation Louis VUITTON, cet étonnant musée inauguré le 20.10.2014 au Bois de Boulogne et salué par tous comme une œuvre architecturale majeure.



La fondation Louis VUITTON (Bois-de-Boulogne - Paris)

En effet, Bernard ARNAULT, PDG de LVMH, a expliqué à diverses reprises qu'il devait tout à ses grand parents maternels venus d'Auvergne : Célestin Etienne SAVINEL, né à Beurrières le 05.09.1893, et Elsa Jeanne GACHON, née à Marsac-en-Livradois, le 08.03.1896.

Installé peu après la première guerre à Roubaix, Etienne SAVINEL créé, vers 1925, l'entreprise de Travaux Publics, Ferret-Savinel, qui deviendra, à l'instigation de son petit-fils, dans les années 1970 la société Fériel, spécialisée dans l'immobilier de loisirs. Dans les années 1980, Bernard ARNAULT cède Fériel et rachète Boussac qui inclut Christian Dior. Par la suite Bernard ARNAULT, prendra le contrôle de LVMH (Louis Vuitton, Moët, Hennessy) et d'une multitude de sociétés du domaine du luxe.

La généalogie de Bernard ARNAULT a été publiée dans le n° 143 de « A moi Auvergne ! » (1<sup>er</sup> trimestre 2013).

### La Xaintrie, Identités d'un pays aux marges du Limousin et de l'Auvergne

Les actes du colloque tenu en 2009 en Xaintrie, sous la direction d'Édouard BOUYÉ et de Samuel GIBIAT, viennent de paraître aux Presses universitaires de Limoges. Aux périphéries de tout, rattachée au Limousin mais tout autant auvergnate, cette région au nom poétique et mystérieux a été étudiée par près de 30 spécialistes en 422 pages. (Ed. PULIM, Limoges 2014, 25 €)

### Les Grandes familles auvergnates

La Montagne a sorti un hors-série de 148 pages, qui rassemble de nombreux articles parus au fil des mois dans le quotidien. « *Les familles retenues se sont toutes illustrées, plusieurs générations durant, dans un domaine emblématique de la région (Puy de Dôme, Allier, Cantal, Haute-Loire) : industrie, élevage, artisanat, confiserie, sport...* ».

Il s'agit donc de chroniques journalistiques, avec quelques simplifications, mais qui peuvent être utiles pour découvrir ou redécouvrir 54 familles ayant fait l'actualité auvergnate au fil du temps.

Les notices sont les suivantes :

- Familles AUCHATRAIRE, BRUN-ESTEVE, CHAMBON, CHIBRET, CROIX, d'ENCAUSSE, DETEIX, DISCHAMP, GAY, GENESTE, GISCARD d'ESTAING, GLADEL, LASSALLAS, MAZYRAT, MICHELIN, MICHY, NUGER, NURY, PINGEOT, POCHET-LAGAYE, PRULIÈRE, REY, ROUGERIE, SABATIER, THOMAS, VACHER, VIGNANCOUR (Puy de Dôme).
- Familles Beaumont, BESSON, de CHABANNES, de LOBKOWICZ, DELBARD, DESPRÈS, JALLET, MICAUD, MOINET, MOUTARDIER, PARIS, RIGONDET, SOUTHON (Allier).
- Familles CHAMBRIARD, CHAZAL, MARCON, MONTEL, NICOLAS, PAGÈS (Haute-Loire).

- Familles d'ANJONY, de MIRAMON, GINESTE-WIRTH, JAMBON, MATIÈRE, PIGANIOL, TYSSANDIER d'ESCOUS, VERMENOUEZE (Cantal).  
(En kiosques ou internet [Centre-France-Boutique](http://Centre-France-Boutique), 7,50 €)

### Salon de Généalogie de Paris

Un Grand Salon de la Généalogie se tiendra les 6 et 7 mars dans la salle des fêtes de la Mairie du XV<sup>e</sup> arrondissement, 31 rue Pécelet, 75015 Paris. (métro Vaugirard, ligne 12)  
Le vendredi de 10 heures à 20 heures et le samedi de 10 heures à 17 heures.  
Le CGHAV sera présent pour vous accueillir.  
(voir copie de l'affiche en fin d'article)

### Réunion lyonnaise du 28 mars 2015

La réunion de printemps des généalogistes auvergnats de la région Rhône-Alpes se tiendra le samedi 28 mars 2015.  
Au programme :: bilan de l'année, questions diverses sur la vie du CGHAV, patronymes étudiés, échanges généalogiques, consultation des relevés (si besoin).  
Le repas de midi sera l'occasion de retrouver les généalogistes limousins du CGHML.  
39 bis rue de Marseille 69007 Lyon.  
Le local du CGHAV est situé dans le bâtiment de la Société de Lecture, en face des miroiteries Targe, à proximité du garage Citroën.  
Tram T1 arrêt rue de l'Université.

### Brayauds et Combrailles

Le numéro 132 de la revue d'histoire « Brayauds et Combrailles » est paru. Au sommaire, plusieurs thématiques, consacrées notamment à la Guerre de 1914-1918, aux églises du pays brayaud, à l'actualité de la Belle Époque, à l'archéologie, au noble d'or à la rose (monnaie anglaise déjà évoquée par Richard DUJON dans « A moi Auvergne ! »).

### OVERNIA, bibliothèque numérique du patrimoine clermontois

Depuis 2011, Clermont-Communauté a lancé une grande campagne de numérisation de certaines de ses collections patrimoniales, et de leur mise en ligne sur son site Overnia, qui permet d'accéder à de très nombreux documents classés en diverses thématiques :

- Henri POURRAT et la culture populaire en Auvergne, avec pas moins de 1924 cotes, ce qui ne représente pourtant qu'une faible part de la donation faite par les héritiers du grand écrivain ;
- les principales sources manuscrites et imprimées de la Coutume d'Auvergne, et plus généralement de nombreux documents juridiques, le millier de cotes numérisées ne représente pourtant que la moitié à peu près de la collection inventoriée ;
- une collection rare et précieuse d'une quarantaine de manuscrits médiévaux ;
- des portraits, caricatures et représentations diverses d'Auvergnats, soit également plus de 3000 documents iconographiques ;
- une collection de 178 affiches des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ;

- une collection unique de plusieurs centaines de cartes anciennes, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle ;
- enfin, la numérisation de titres de presse auvergnats aujourd'hui disparus, que nous détaillons ci-dessous.

[www.bibliotheques-clermontcommunaute.net/expomuseo](http://www.bibliotheques-clermontcommunaute.net/expomuseo)

(ou plus simplement tapez « **overnia** » sur votre moteur de recherche)

### La presse auvergnate en ligne

Une belle collection numérisée de titres de presse auvergnats est en ligne sur le site **Overnia** :

**Attention : ceci est très important pour nos recherches sur cette époque, car l'approche en « mode texte » permet des recherches sur un mot-clé, qui peut-être un patronyme, par ex.**

On a ainsi accès aux journaux suivants :

- « *Le Journal hebdomadaire du département du Puy-de-Dôme* », 1805-1831 ;
- « *L'Avenir du Plateau Central* », 1925-1944 ;
- « *L'Ami de la Charte* », 1820-1848 ;
- « *L'Ami de la Patrie* », 1848-1856 ;
- « *L'Avenir du Puy-de-Dôme* », 1896-1924 ;
- « *Le Moniteur du Puy-de-Dôme* », 1856-1944.

Par ailleurs, les Archives municipales d'Issoire ont créé leur propre site pour mettre en ligne la collection numérisée du journal local,

- « *Le Moniteur d'Issoire* », 1874-1939.

Site : [archives.issuire.fr](http://archives.issuire.fr)

### Les ancêtres de Charlemagne

Christian SETTIPANI avait publié en 1989 la généalogie de Charlemagne (dont on dit souvent qu'il est l'ancêtre d'un français sur dix). Son travail par son ampleur et sa rigueur était jusqu'ici resté unique ... et il le reste puisque c'est l'auteur lui-même qui n'a pas hésité à proposer sa révision !

Un quart de siècle après (le temps passe...), la seconde édition présente l'ascendance de Charlemagne sur dix générations, ce qui est énorme. Les éléments généalogiques et biographiques sont étayés de manière précise et critique, l'auteur n'hésitant pas à présenter les alternatives à ses propres hypothèses.

L'ouvrage, de 350 pages, publié par une maison d'édition britannique (en français, rassurez-vous) dans sa collection « *Prosopographica et Genealogica* » au prix de 35 £ (environ 50 €) est disponible dans les librairies généalogiques en France et il peut être commandé sur Internet :

Christian SETTIPANI, *Les Ancêtres de Charlemagne*, 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée, 350 pages, 2014, commandable en ligne sur <http://www.coelweb.co.uk/prosopographica-et-genealogica.html>



## Recherches sur l'histoire du château de Montmorin (1771-1965)

La chronique des fiefs et des domaines seigneuriaux ne s'arrête pas net à l'été 1789. Le travail de **Thomas AREAL** fait redécouvrir un pan méconnu de cette histoire, celle du château millénaire de Montmorin de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à son sauvetage entrepris à partir des années 1960 par Henri DELAIRE.

Le document est consultable sur le site [academia.edu](http://academia.edu).

*(academia.edu est une plateforme internet de partage de connaissances entre chercheurs. Pour y accéder une inscription est nécessaire, elle est gratuite)*

### Petite ville est devenue bien grande.

#### Le cas de Billom en Auvergne au bas Moyen Âge

Thomas AREAL sur le même site a retracé l'histoire de Billom et de son ascension du Bas Moyen Âge à la Renaissance.

### Introduction à l'Auvergne Médiévale : Moissat et son espace

Toujours du même auteur, et sur le même site, cette synthèse inscrit l'histoire de Moissat dans celle plus générale de l'Auvergne médiévale.

### Archives départementales du Puy de Dôme

Les Archives départementales du Puy de Dôme ont mis en ligne en fin d'année deux sources importantes :

- L'ensemble des listes nominatives des recensements de 1836 à 1911 inclus. Une source majeure pour le généalogiste confronté aux mouvements de population toujours plus intenses dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Les renseignements qu'ils peuvent apporter, quoique parcellaires, peuvent s'avérer très importants pour l'histoire des familles : leur composition, les métiers, voire (en 1906) les origines extérieures à la commune.
- Les 5326 planches du cadastre parcellaire du XIX<sup>e</sup> siècle, dit napoléonien (il ne s'agit pas des matrices, mais des planches cartographiques).

### Archives départementales de la Haute-Loire

L'état-civil de 1903 à 1932 de la Haute-Loire est désormais partiellement consultable en ligne. Il est à noter que le respect des règles prescrites par la CNIL a quelque peu compliqué le travail des Archives départementales, qui a du faire un gros travail de tri pour exclure les actes de naissance postérieurs à 1913.

### Archives départementales du Cantal

Nous avons beaucoup apprécié l'énorme travail des AD d'Aurillac qui avaient mis en ligne la totalité des registres d'état-civil accessibles, ainsi que les recensements.

Mais, la mise en ligne des Registres matricules tarde à venir et si les tables annuelles, les seules disponibles, sont très utiles pour retrouver un « conscrit », elles ne servent de rien si les fiches individuelles ne peuvent pas être consultées. Dommage.

*(une copie d'une fiche matricule identifiée peut vous être adressée par courrier électronique contre 5 €)*

## Paroles de Pays ! Paraulas de Païs !

Les Archives départementales de la Haute-Loire accueillent jusqu'en mai 2015, l'exposition de ce nom organisée par L'Institut d'Études Occitanes de la région Auvergne et le cabinet Mille Lieux sur la Terre. Des archives écrites en occitan seront présentées.

## Festival Ernest Montpied

Le deuxième festival Ernest MONTPIED, en souvenir de l'érudit et homme de culture local disparu en 2012, se tiendra du 28 mars au 19 avril 2015. Organisé par l'association Altérité Culturelle en Combrailles et par le SIET Brayauds et Combrailles. Différentes expositions et manifestations associant la culture du monde et d'Auvergne, d'hier et d'aujourd'hui, le patrimoine et le tourisme, se dérouleront sur quelques 17 endroits des Combrailles.

## Le Salon du Livre d'Aigueperse

Le 19<sup>e</sup> Salon multi-collections d'Aigueperse (autrefois Salon du Livre) consacré aux vieux papiers, livres, cartes postales, publicités, monnaies, timbres, etc. se tiendra le dimanche 03.05.2015, dans la Halle au blé d'Aigueperse de 9 h à 18 h.

## Le Grand Salon de la Généalogie à Paris

**GRAND SALON**  
de la **GÉNÉALOGIE**  
RETROUVEZ L'HISTOIRE DE VOTRE FAMILLE

**LES 6 ET 7 MARS 2015**  
**VENDREDI 6 MARS** de 10h à 20h  
**SAMEDI 7 MARS** de 10h à 17h

« RETROUVER SES ANCÊTRES MARINS »  
par Christian Duic  
vendredi 6 mars, 16h à 17h

« VERS UN PANTHÉON NUMÉRIQUE  
DES MORTS POUR LA FRANCE »  
par Sandrine Heiser  
samedi 7 mars, 11h à 12h

« COMMENT RECHERCHER  
SES ANCÊTRES ITALIENS :  
CONSEILS PRATIQUES »  
par Marc Margarit  
samedi 7 mars, 15h à 15h45

MAIRIE DU 15<sup>e</sup>  
Salle des Fêtes

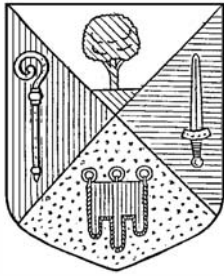
Renseignements au 01 48 28 59 29  
ou sur les sites [www.salondegenealogie.com](http://www.salondegenealogie.com)  
et [www.mairie15.paris.fr](http://www.mairie15.paris.fr)

Archives Culture @Geneanet

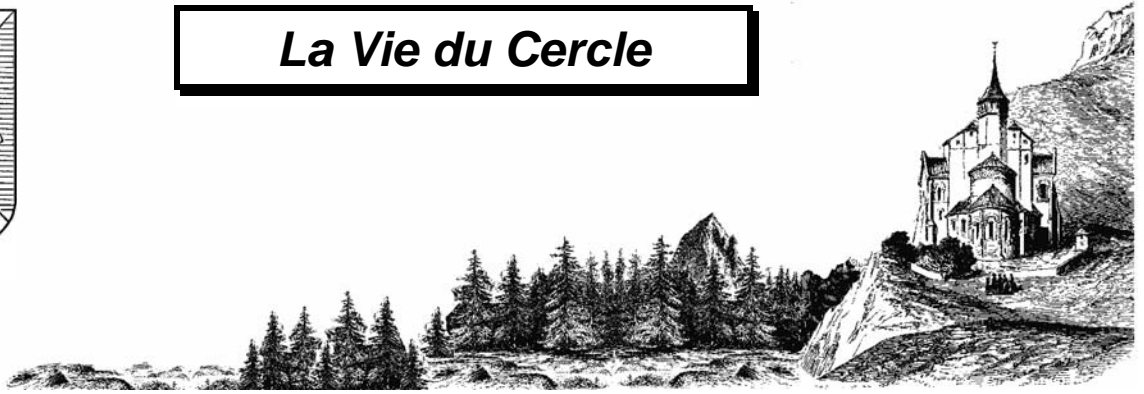
Actu 15 retrouvez l'actu du 15<sup>e</sup> sur [mairie15.paris.fr](http://mairie15.paris.fr)

VALDRIANO

MAIRIE DU 15



## La Vie du Cercle



### CONVOCATION A LA 37<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

**L'Assemblée Générale se tiendra  
le samedi 21 mars 2015 à Pont-du-Château  
à L'Estredelle, 24, rue du Pont**

A partir de 9 h 30, accueil des participants (avec un petit café) et émargement de la feuille de présence.

A partir de 10 heures., tenue de l'Assemblée générale avec son ordre du jour habituel :

- 1- Rapport moral**, présenté par le Président, Alain ROSSI
- 2- Rapport financier 2014**, établi par le Trésorier Robert LÉOTOING
- 3- Élection des membres du Conseil d'Administration**
- 4- Questions diverses**

#### Les rapports

Le **rapport moral** permettra évidemment de faire le point sur la vie du Cercle, et sera particulièrement consacré à la mise en place du nouveau site et des autres moyens informatiques destinés notamment à attirer de jeunes généalogistes et à assurer la pérennité du Cercle.

Le **rapport financier**, présenté ci-après, confirme la bonne santé financière du Cercle dont la cotisation n'a pas augmentée depuis l'arrivée de l'euro.

Comme vous pourrez le constater, le léger déficit de cette année est dû à notre investissement dans la nouvelle présentation de notre site internet, plus agréable et, surtout, plus facile à mettre à jour

Toutes les précisions souhaitées seront données en séance.

#### L'élection des administrateurs

Parmi les 4 administrateurs dont le mandat vient à échéance cette année, Philippe JOUVE ne souhaite pas être reconduit en raison de la difficulté pour lui d'être présent aux réunions du Conseil.

Les 3 autres, qui sont disposés à poursuivre, sont bien connus de la plupart d'entre vous, compte-tenu de leur ancienneté et de leurs fonctions au sein du Cercle :

- **Jean-Pierre BARTHÉLEMY**, actuel secrétaire,
- **Jean-Noël MAYET**, qui a été en son temps le secrétaire du Cercle, et qui est toujours très présent dans l'animation de la revue et du forum. Sa compétence en matière généalogique a « dépanné » beaucoup d'entre nous.
- **Robert LÉOTOING**, actuel trésorier, qui ne pourra être présent en raison de l'état de santé de son épouse, mais qui assure ses fonctions depuis de nombreuses années à la satisfaction générale, avec une rigueur comptable exemplaire.

Par ailleurs, **Jacques PAGEIX** a bien voulu céder aux sollicitations de plusieurs administrateurs et se porter candidat. Puydômien par sa branche paternelle et cantalien par sa branche maternelle, il s'est déjà fait connaître par ses remarquables travaux sur Beaumont et par ses contributions à la revue et au forum.

Sachez enfin que des sièges demeurent vacants et que les anciens administrateurs sont toujours heureux lorsque des plus jeunes se portent candidats pour assurer la relève.

Ceux qui seraient prêts à le faire sont invités à se mettre en rapport avec Alain ROSSI, Président, Marie-Françoise BRUNEL, Vice-Présidente, ou Jean-Pierre BARTHÉLEMY. (leurs coordonnées figurent sur la 3<sup>e</sup> page de couverture de notre revue.

Ceux qui ne souhaitent pas faire partie du Conseil d'Administration, mais qui ont un peu de temps disponible pour contribuer à la bonne marche du Cercle peuvent également prendre ces contacts.

#### Les questions

Après le vote pour la désignation des administrateurs, pendant le temps de dépouillement des votes, un temps sera consacré aux questions posées par les participants.

N'hésitez pas à envoyer vos questions à l'avance. Si vous ne pouvez pas assister à l'Assemblée, vous avez néanmoins la possibilité de poser des questions en utilisant le verso du bulletin de participation encarté dans cette revue.

## Repas

A l'issue de l'Assemblée, vers 12 h 30, chacun est invité à participer au repas pris en commun sur place, à l'Estredelle.

Il est important que vous vous inscriviez à l'avance au moyen du bulletin encarté dans ce numéro, afin que nous puissions informer préalablement le restaurateur du nombre de convives.

Le prix du repas est de 28 € par personne, tout compris (apéritif, vin, café)

## Après-midi

Le début d'après-midi pourra être consacré à des échanges entre participants.

A partir de 15h30/16h une visite du Musée de la Batellerie dans le Château (gratuite) est organisée (environ 1h30).

Ici aussi, il faut que vous vous inscriviez, pour que nous sachions, si nous devons prévoir un ou deux groupes pour la visite.

## Si vous assistez à l'Assemblée

Envoyez votre bulletin d'inscription avant le 10 mars à Robert LEOTOING (47, rue d'Yverres, 91230 Montgeron) en précisant si vous assisterez aussi au repas (dans ce cas, n'oubliez pas le chèque) et à la visite du château et du musée de Pont-du-Château

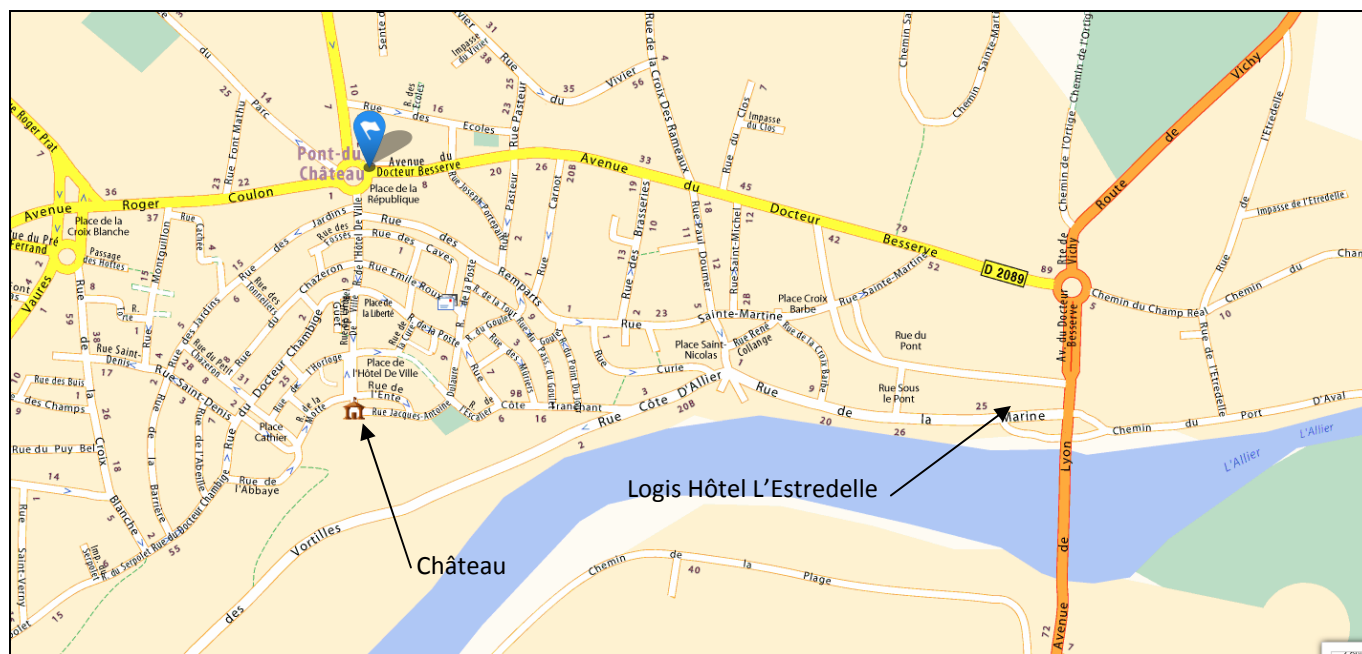
## Si vous n'assistez pas à l'Assemblée Générale

N'oubliez pas de donner votre pouvoir soit à une personne dont vous êtes certain qu'elle assistera à l'A.G., soit en l'adressant à Jean-Pierre BARTHELEMY (14, rue Broca, 75005 Paris), libellé au nom d'un adhérent ou d'un administrateur de votre choix qui assistera à l'Assemblée, ou en laissant le nom du mandataire en blanc.

Les pouvoirs en blanc sont répartis entre les membres présents, étant rappelé qu'aucun d'entre eux ne peut détenir plus de 10 pouvoirs en application des statuts.

Si besoin est, vous trouverez les téléphones de Robert LEOTOING et de Jean-Pierre BARTHELEMY en 3<sup>e</sup> page de couverture de la revue.

Le pouvoir peut être adressé par mail en notant bien tout ce qui prévu sur le bordereau destiné à cet usage. (envoyé à [barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr))



Plan de Pont-du-Château avec la localisation du Logis Hôtel L'Estredelle et du Château qui héberge à la fois la Mairie et le Musée de la Batellerie.



# RAPPORT FINANCIER PRÉSENTÉ À LA 37<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV

par Robert LÉOTOING (CGHAV – 35)

## Compte d'exploitation 2014

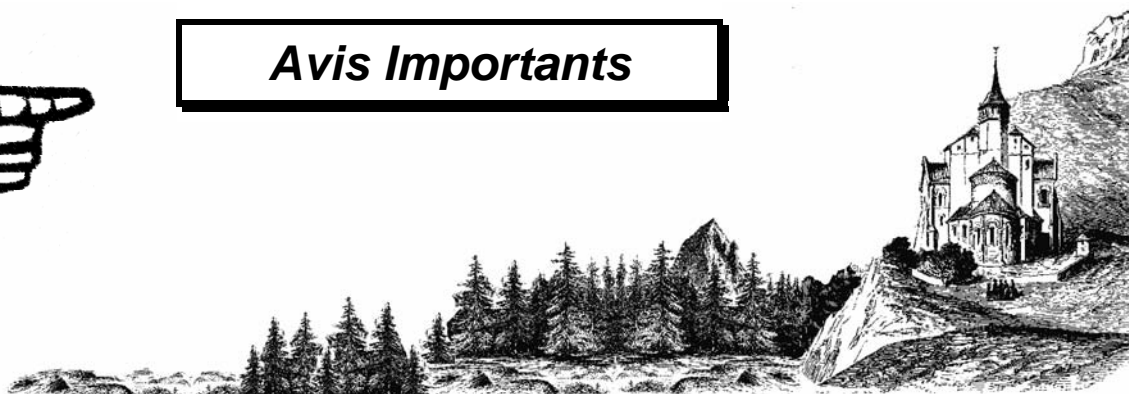
Produits	Charges	Produits
Cotisations de l'année 2014 (1.170 adhérents)		35.632,00
Ventes de bulletins anciens		251,70
Vente des « Publications du CGHAV »		264,25
Ventes de tables BMS (papier)		2.001,20
Produits Internet		7.795,21
<b>Charges</b>		
Revue « A moi Auvergne ! »	17.834,29	
Frais de poste (y compris envois complémentaires de revues)	2.456,54	
Frais de téléphone	403,50	
Cotisation Fédération Française de Généalogie	1.393,75	
Frais d'impression des tables BMS	907,58	
Frais des « Publications du CGHAV » (frais de port compris)	62,06	
Frais administratifs divers	3.909,27	
Frais du site internet (création, maintenance, noms de domaine)	10.080,00	
Achat livres	529,99	
Petit matériel (dont ordinateur)	679,28	
Frais de déplacements	361,18	
Frais d'Assemblée Générale	596,40	
Manifestations et location de salles (dont Paris)	2.676,81	
Frais Antenne Lyon (loyer)	1.290,00	
Frais de siège social de Clermont (charges, impôts, assurance)	3.515,29	
Abonnement Telecom/Internet de Clermont	760,08	
	<b>47.356,02</b>	
	<b>- 1.411,66</b>	
<i>Résultat de l'exercice 2013</i>		
<b>TOTAL</b>	<b>45.944,36</b>	<b>45.944,36</b>
<i>Frais de déplacements engagés pour l'objet social du cercle</i>	5.784,00	
<i>Abandon de remboursement des frais ci-dessus (dons aux œuvres)</i>		5.784,00

## Bilan au 31 décembre 2014

<b>Actif :</b>			
Banque		7.334,55	
Compte épargne (Livret A – associatif)		81.876,29	
Sicav (Société Générale)		152.126,07	
<i>Disponible au 31 décembre 2014</i>		→	241.336,91
Bibliothèque rue de Châteaudun : achat du local		22.100,00	
Bibliothèque rue de Châteaudun : travaux et aménagement	10.147,04		
Bibliothèque rue de Châteaudun : amortissements des travaux	- 10.147,04	0,00	
Bibliothèque rue de Châteaudun : mobilier	1.892,25		
Bibliothèque rue de Châteaudun : amortissements du mobilier	- 1.892,25	0,00	
Matériel informatique	18.152,37		
Matériel informatique : amortissements	- 18.152,37	0,00	
<i>Immobilisations</i>		→	22.100,00
<i>Produits à recevoir (GeneaNet, NotreFamille)</i>			1.027,71
			<b>264.464,62</b>
<b>Passif :</b>			
Cotisations 2015 reçues en 2014			952,00
Compte de résultats au 1 <sup>er</sup> janvier 2014		265.705,16	
Produits n'incombant pas à l'exercice : Sicav	169,69		
Livret A	927,03		
Charges n'incombant pas à l'exercice	- 1.877,60		
Charges/Produits n'incombant pas à l'exercice	→	- 780,88	
Résultat de l'exercice 2014		- 1.411,66	
<i>Compte de résultats au 31 décembre 2014</i>		→	263.512,62
			<b>264.464,62</b>



## Avis Importants



### CLERMONT-FERRAND

#### Permanences de la Bibliothèque

Adresse : 55, rue de Châteaudun,  
63000 Clermont-Ferrand (en face de la Gare)

Jours et horaire des réunions pour l'année 2014/2015 : les 1<sup>er</sup> lundi, 2<sup>e</sup> mercredi et 3<sup>e</sup> vendredi à la bibliothèque du 55 rue de Châteaudun à Clermont-Fd, de 14h30 à 17h30.

<b>Mars</b>	Lundi 2 Mercredi 11 Vendredi 20	<b>Avril</b>	Fermé ( <i>Pâques</i> ) Mercredi 15 Vendredi 24
<b>Mai</b>	Lundi 4 Mercredi 13 Vendredi 22	<b>Juin</b>	Lundi 3 Mercredi 10 Vendredi 19
<b>Juillet</b>	Lundi 6 (Fermé)	<b>Août</b>	(Fermé)
<b>Septembre</b>	(Fermé) Mercredi 16 Vendredi 25	<b>Octobre</b>	Lundi 5 Mercredi 14 Vendredi 23
<b>Novembre</b>	Lundi 2 (Fermé) Vendredi 20	<b>Décembre</b>	Lundi 7 Mercredi 16 (Fermé)

#### A noter :

Les permanences sont toujours interrompues pendant la période estivale et les jours fériés. Mais si vous avez des interrogations et si vous avez accès à Internet, vous avez toujours la possibilité de poser des questions sur le Forum

L'adresse électronique de la Bibliothèque est :

[cghav@orange.fr](mailto:cghav@orange.fr)

ou Mme M.-F. BRUNEL : [cghav63@orange.fr](mailto:cghav63@orange.fr)

#### Réunion des groupes Combrailles-Limagnes et Volcans-Val d'Allier

Lieux et dates de ces (ou cette) réunions ne sont pas encore fixés.

Si vous désirez y participer, n'hésitez pas à contacter dès maintenant :

Christine EMERY-DI BELLA, 5 rue de l'Hôtel-de-Ville  
63350 Maringues, ou [mumchris63@yahoo.fr](mailto:mumchris63@yahoo.fr)

### LYON

#### Permanences à la Bibliothèque

Adresse : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon  
(tramway T1, station Rue de l'Université)

Les réunions ont lieu de 14 à 17 heures le 3<sup>e</sup> mardi du mois et un samedi par trimestre, de 9h30 à 12 heures. Ces réunions ont pour objet d'échanger entre nous, de consulter nos relevés, les anciens numéros de la revue et les ouvrages présents dans notre bibliothèque.

#### Prochaines réunions :

Mardi 17 mars, 14 à 17 heures

Mardi 21 avril, 14 à 17 heures

Mardi 19 mai, 14 à 17 heures

Samedi 30 mai, 9 à 12 heures (*commune avec la SGLB*)

Mardi 16 juin, 14 à 17 heures

Contacts : Jean-Marc FAYOLLE : Tél. : 04 2602 5657  
[jean-marc.fayolle@dbmail.com](mailto:jean-marc.fayolle@dbmail.com)

Brigitte LACROIX : [celacgen@yahoo.fr](mailto:celacgen@yahoo.fr)

#### Réunion CGHAV – Rhône-Alpes

##### Samedi 28 mars 2014 à partir de 9 heures

Nous vous donnons rendez-vous mi-mars pour notre réunion annuelle des adhérents CGHAV- Rhône-Alpes.

Matinée à notre local du 39bis rue de Marseille (Tram T1 arrêt « rue de l'Université »)

Comme les années passées, nous nous retrouverons pour déjeuner avec nos amis de CGHHML (Marche et Limousin) et nous espérons que cette rencontre donnera lieu à des échanges fructueux entre adhérents de nos deux cercles.

Après le déjeuner, nous resterons l'après-midi pour une conférence-discussion et échanges.

#### PARIS - RÉGION PARISIENNE

##### Réunions mensuelles

Les réunions parisiennes, ont lieu le 1<sup>er</sup> mercredi de chaque mois, d'octobre à juin.

Grâce à « La France Généalogique », nous sommes installés dans la salle de la

**Maison des Associations du 2<sup>e</sup> arrondissement,**

23 rue Greneta, Paris 2<sup>ème</sup>

où la réunion se tient de **14h15 à 18h45.**

De 14h15 à 17 heures, chacun peut faire part des problèmes qu'il rencontre personnellement dans ses recherches auprès des responsables du Cercle et des autres membres du groupe.

Il est également possible de consulter les outils de recherche dont nous disposons (par ex. REMACLE, TIXIER, BOUILLET, DERIBIER ou d'autres).

Pour la consultation de ces ouvrages, il convient auparavant de s'assurer de leur disponibilité et de les commander quelques jours avant la réunion auprès de :

- soit Jean-Pierre BARTHÉLEMY : Tél. : 01 4336 2005

[barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr)

- soit Alain ROSSI : Tél. : 01 4637 3315 ou 06 8070 1538

[rossi.cghav@orange.fr](mailto:rossi.cghav@orange.fr)

**De 17 heures à 18h45**, la réunion proprement dite se tient, en général, autour d'un thème développé par un animateur, intérieur ou extérieur au groupe, qui fait ensuite l'objet d'un débat.

Les rendez-vous y seront donc

- mercredi **4 mars**

- mercredi **1<sup>er</sup> avril**

- mercredi **6 mai**

- mercredi **3 juin**

*(la maison des associations du 2<sup>ème</sup> arrondissement se trouve au coin des rues Greneta et St-Denis, accessible par les stations de métro Réaumur-Sébastopol, Etienne-Marcel ou Arts-et-Métiers et, en voiture, par le parking situé devant l'église St-Nicolas-des-Champs)*

**Salon de Généalogie de Paris**

Un Grand Salon de la Généalogie se tiendra les 6 et 7 mars dans la salle des fêtes de la Mairie du XV<sup>e</sup> arrondissement, 31 rue Péclet, 75015 Paris. (métro Vaugirard, ligne 12)

Le vendredi de 10 heures à 20 heures et le samedi de 10 heures à 17 heures.

*(voir copie de l'affiche à la rubrique « Actualités »).*

Le CGHAV sera présent pour vous accueillir.

**Congrès et Salon national de Généalogie**

Ce congrès biennal se tiendra cette année du 2 au 4 octobre au Futuroscope de Poitiers.

Avec pour invités d'honneur les émigrants du Poitou en Nouvelle France.

Nous y serons, et vous en dirons plus dans le prochain numéro.

Pour toute information : [www.poitiersgenealogie2015.fr](http://www.poitiersgenealogie2015.fr)

**CENTENAIRE ALBERT MONIER  
Photographe (1915 – 1998)**

Les cérémonies du centenaire de la naissance de ce photographe se tiendront à Savignat, commune de **Chanterelle (15)**

**Programme**

1<sup>er</sup> avril : Conférence à l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Clermont

3 mai : Messe à Chanterelle, vin d'honneur, visite de sa maison natale

25 juillet : Conférence de Christian MALON, photographe, salle polyvalente de Condat (15)

13 août : Exposition, conférence, débat à St-Bonnet de Condat (15)

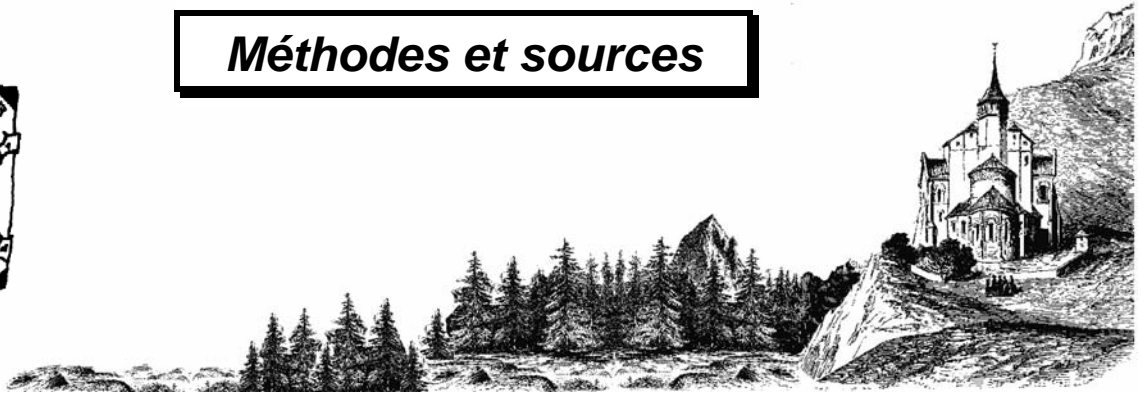
Juillet – août 2015 : Exposition à l'Espace Albert Monier, grand rue, Condat

1<sup>ère</sup> quinzaine d'Octobre : Exposition à Paris, mairie du 7<sup>e</sup>

Un article sera consacré à l'artiste dans le prochain numéro de « A moi Auvergne ! »



## Méthodes et sources



### DES AUVERGNATS DANS LA GRANDE ARMÉE

#### Données du site « Mémoire des Hommes »

Le site Mémoire des Hommes est surtout visité actuellement par tous ceux qui sont à la recherche des leurs durant le 1<sup>er</sup> conflit mondial dont on commémore le centenaire.

Mais ce site contient maintenant de nombreuses informations sur d'autres conflits. Voici deux articles recensant des Auvergnats ayant servi dans la Grande Armée à partir des contrôles de troupe de la garde impériale et de l'infanterie.

Ces articles vous sont présentés à titre d'exemple de ce que l'on peut obtenir à partir de cette nouvelle source d'information. On tiendra compte aussi que le lieu de naissance n'est pas forcément le lieu de mariage des parents, lorsque les mariages ont été dépouillés, comme c'est le cas de beaucoup de paroisses du puy-de-Dôme.

On n'oubliera pas que la carte d'identité n'existait pas à l'époque et que l'on ne demandait pas aux soldats de savoir écrire et, donc, de savoir épeler leur patronyme et leur paroisse/commune d'origine. D'où certaines difficultés pour identifier cette origine (marquées par un ?)

### LES AUVERGNATS DU 13<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE 7 janvier 1808 - 27 mai 1811 (matricules 6 600 à 9 575)

Liste mise gracieusement à notre disposition par Luc BRULAIS  
membre de l'équipe d'indexation sur le site Mémoire des Hommes

Cote: SHD/GR 21 YC 116 <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/e0052a9c74ebf9a5/52a9c74f79a36>

#### CANTAL

Matric	NOM Prénom	Parents	Naissance : Lieu	Date
9087	BASTIDE Jean	Barthélémy x Marguerite VERGNE	Laveissenet	18.12.1788
7149	BASTIDE Mathieu	.....	La Chapelle Laurent	00.00.0000
8956	BERTRAND Antoine François	Pierre† x Marguerite NN	Loschier ?	00.00.1787
7148	BOUDE Guillaume	Guillaume x Marie MOUGOL	Perier	07.06.1788
6682	BRAUDON François	Jean† x Janne DELEUZE	Molèdes	08.08.1788
6617	CLAVEROL Antoine	Gérard x Marie PADY	Paulhac	05.07.1788
6683	GRENIEU Jean	Jean x Françoise MARANNE	Molèdes	06.03.1788
6600	LOMBARD Marie	Claude x Jeanne FOUTEYS ?	Fournole [ <i>Rézentières</i> ]	14.05.1788
8291	MURET Jean	Jean Pierre x Jeanne CHASSAN	Chaudes Aigues	00.00.0000
6602	NOZIERES Pierre	Antoine x Françoise CHAS	Murat	23.04.1788
6601	PICHAUD Nicolas	Pierre x Marguerite BUFFET	Murat	05.02.1788
6953	VIDRY Jacques	Jacques† x Marguerite GILBERT	Maillargue	18.02.1788
8582	VIGIER Pierre	Jean† x Françoise CHASSANG	Massiac	22.08.1788

## PUY-DE-DÔME

Matric	NOM Prénom	Parents	Naissance : Lieu	Date
8542	ACHARD Pierre	Damien x Elisabeth GENEIX	Usson	15.10.1789
7253	AIMARD Michel	Antoine x Marguerite JAUVET ?	Javine ?	10.03.1789
6788	ALEXANDRE Antoine	François x Marie BOUSSARD	St-Clément	15.02.1789
7788	ALLIGIER François	François x Anne CISSIS ?	Auzelle	14.07.1789
7244	AMACHANLOUP Antoine	François x Marie CIMAT	Feillende ?	21.06.1789
7146	AMADIEUX Gilbert	Annet x Marie MAINIER	.....	31.07.1789
6749	AMEIL Giraud	Priest? x Jeanne CONDAT	St-Hippolyte	14.05.1789
7216	AOUSSET Annet	Jacques x Jeanne MUREL	Isserteaux	10.07.1789
6703	ARCHIMBAUD Lougison	Michel x Marie AVEL	Cebazat	10.01.1789
7211	ARNAUD Jean	Guillaume x Antoinette COT...DY	Aubière	01.03.1789
7302	AUGERES Léger	Antoine† x Françoise NN	Tallende	20.04.1789
8544	AUREILLON Louis	Robert x Jeanne DUMAS	St-Quentin	16.09.1789
6726	AUZEL Jean	Antoine x NN	Vertaizon	06.04.1789
6699	AVINAT Claude	Antoine x Anne MIGNOT	Durtol	16.05.1789
6748	BACHAT Michel	Jean† x Marguerite BERTRAND	Riom	25.07.1789
6789	BARBET Jean	François x Claudine COUSTOL ?	St-Clément	30.10.1789
7791	BARDIN Laurent	Antoine x Anne ARNAUD	Gerzat	17.05.1789
6747	BARGE Annet	Jean x Marguerite ROUDEYRE ?	Riom	05.04.1789
7286	BARRIER Annet	Annet x Marie VAICHARD	Montel-de-Gelat	24.06.1784
6705	BATISSE Leusenan ?, Jean	Jean† x Anne CHAUIDON	Ceyrat	03.07.1789
7273	BAYLE Jean	Louis x Magdeleine CLECY	Clermont	17.01.1789
7283	BAYLE Michel	Vital x Magdelaine GOURGES	Sallèdes	18.05.1789
6764	BELIN Jacques	Jean x Marguerite MAIGNOT	Beauregard	09.03.1789
6716	BERTHET Gérard	Etienne x Marie NN	.....	21.05.1789
6694	BERTHIAUD Joseph	Jean x NN	Clermont	05.09.1789
6696	BESSET Jean	Sebastien x Anne MEUNIER	Clermont	14.01.1789
6781	BESSON Benoît	Pierre x Anne CHAPOUS	Pontgibaud	24.10.1789
7138	BESSON Jean	Antoine x Antoinette ROCHON	Clermont	00.00.0000
7762	BITARD Claude	Gabriel x Marie CASY	Château-sur Cher	18.09.1789
9079	BLAISE Martin	Blaise x Marie POMORONE	Espinasse	22.01.1789
6769	BLAND Laurent	François x Jeanne GUILLYN	St-Beauzire	07.03.1788
6729	BOHATIER Pierre	François x Antoinette MOUSSELTE	Monton	27.08.1789
7275	BOILLON François	Marien x Suzanne PROUN ?	Saint-Laure	13.04.1789
6790	BONNEMOY Gilbert	Jean x Jacqueline COUDERT	Bort	00.00.0000
6752	BOURASSIER Nicolas	Joseph x Jeanne SERVAl	Aigueperse	14.04.1789
6735	BOURDILLON Antoine	Robert x Jeane LAVERGNE +	Mirefleurs	02.09.1789
7252	BOURLET François	Gilbert x Gilberte BOYEU ?	Charbonnières	14.12.1789
8537	BOURLONNE Pierre Etienne	Guillaume x Marie COLLET	Job	05.03.1789
7763	BOUSSANGE Jean	Jean x Marie CURTIE...	Château-sur Cher	26.03.1789
6761	BRECHARD Pierre	Joseph x NN	Effiat	13.02.1789
6746	BROSSON Gilbert	Amable x Anne BAUDELOUP	Riom	01.07.1789
7270	BROSSON Jean	François x Jeanne LABOURENNE	Blanzat	17.12.1789
7135	BROUSSE Antoine	François x Marie GIRAUD	Perpezat	12.11.1789
6727	BRUHAT Antoine	Antoine x NN	Martres	31.01.1789
7212	BRUN MUROT Martin	Jean† x Marie BRUN	Cupal ?	11.07.1789
7303	BRUNEL Guillaume	Julien x Antoinette BOURSEIRE	Tallende	01.05.1789
7133	CAHADON Pierre	Guillaume x Marie AUGER	Saint Sernin ?	00.00.0000
6714	CANTINET Jean	Antoine† x Annette MARIE	Dallet	03.01.1789
6742	CARRIER Marin	Pierre x Amable AMARIDON	Cellule	06.01.0000
7213	CELERIEU Etienne	Jean x Catherine GENESTE	Ceyrat	28.07.1789
7760	CHALU Joseph	Leger x Gabrielle MARTIN	Riom	07.05.1789
7143	CHAPTARD Michel	Jean x Catherine ESCAUS	Billom	16.03.1789

6722	CHAPTARD Pierre	François x Marie CHAMBON	Beauregard	02.08.1789
6779	CHARVILLAT Jean	Mathieu x Marie VIEILLE	Menat	24.04.1789
8538	CHASSAING Jean	Jean x Jeanne JARRY	St Martin-des-Olmes	07.02.1789
7271	CHERVY Pierre	Pierre x Marie CHAUBRIAT	Espirat	05.03.1789
7137	CHIRIN Pierre	André x Catherine CHIRAT	Saint-Just ? [de-Baffie ?]	03.08.1789
7251	CISTAIRE Sandou	Jean x Marie MARTIN	Saint-Sandoux	01.02.1789
7142	CLAMINAT? Antoine	Annet x Marie BARRIERE	Montmorin	15.10.1789
6751	CLEMENT Vincent	Jean x Marie VILETTE	Aigueperse	12.03.1789
6704	COHENDY Dojoux, Simon	Jean x Marie CELERIEU	Ceyrat	10.08.1789
7764	COUCARDON Thimoléon	Joseph x Marie GIGAND ?	Saint-Magnier	10.10.1789
7210	COUGOUL Guillaume	Jean x Jeanne BEYRAN	Aubière	26.02.1789
7783	COURGOULET Mathieu	Etienne x Marguerite GENEST	Beaumont	16.01.1788
6728	COURNOLE Antoine	Michel † x Antoinette PACHON	Orcet	16.01.1789
7140	COURNOLET Etienne	Guillaume x Roberte POUINOL ?	Tallende	20.09.1789
6697	COURTADON Louis	mère: COURTADON	Clermont	21.03.1789
6701	COURTEGHEOL Jean	Jacques x Anne BASCOULERGUE	Clermont	18.11.1789
6739	CROIZET Gilbert	Gilbert † x Françoise MAZAT	Riom	22.05.1789
7134	DAVID Pierre	Jean x Marguerite MARTINET ?	Saint Amant	25.07.1789
6740	DEAT Annet	Jean † x Marie MORGIT ?	Riom	11.04.1789
6690	DEGEORGE Jacques	Grégoire x Marie DESSAGNE	Clermont	25.10.1789
7278	DEKESEL Jean	Levin † x Marie Jeanne H...	Most ?	24.05.1782
6776	DEQUAIRE Amable	Cirgues x Marguerite RICHARD	Chateauneuf	13.12.1789
7208	DUPLAT Jean Pierre	Antoine x Marie VIALON	Laps	09.03.1789
6736	DUPRAT François	Jacques x Françoise +	La Roche-Noire	27.10.1789
6709	DUPREI.. Jean	Jean x Marie NN	Billom	00.05.1789
7309	DUSSOT Jean	Pierre † x Marguerite PIREYRE	Courpière	06.04.1789
6721	ESCOT Jean	Claude x Anne GRAT	Chauriat	01.05.1789
6757	EUREGLE? François	Julien x Marguerite BRAU	Aigueperse	29.11.1789
6688	FAUCON Antoine	Antoine x Marie FONTIER	Clermont	01.08.1789
8548	FAURE Lambert	Baptiste x Catherine TAUMON	St Jean en Val	15.02.1789
7282	FAYET Jean	Blaise x Marie MONTMOUY	Manglieu	11.04.1789
7150	FEVANT Louis	Leonard x Anne BOUCHET	Saint Julien	03.07.1789
7151	FINEYRE Antoine	François x Claudine FINEYRE	La Roche-Blanche	02.08.1789
9098	FISSIER Michel	Etienne x Françoise HONORY	Metrolles ? [1]	00.00.1783
6712	FLEURET Michel	Jean x Françoise GUIGNANT	Pont Favallière ?	09.01.1789
6710	FONTAINA.. Guillaume	Mathieu x Benoîte GARDY	Billom	30.11.1789
7722	FOURNIER Antoine	Jean x Marguerite BOYER	Eglise neuve	28.01.1789
6750	FOURNOUALLE Annet	Charles x Gilberte SURRE	Riom	09.08.1789
7141	FOURRET Marien	Jean x Charlotte MATEROT + ?	Miremont	05.02.1789
6772	FOUSSAT Marien	Antoine x Marie GUETE	St Gervais	13.01.1789
6698	FRANCOIS Dijon ?	mère: FRANCOIS	Clermont	26.01.1789
6759	GABY Pierre	Marien x Anne FAURE	Effiat	13.04.1789
6702	GAGUEVIN Joseph	Jean x Jeanne FAUREDE	Chamalière	29.07.1789
6738	GAILHOT Michel	Jean x Catherine GAILHOT	St Bonnet	22.04.1789
6707	GAYETY François	Antoine x Marie RIVET	Clermont	14.01.1789
6725	GENEIX Aventin	Louis x Marie BIGOU	Beauregard	21.11.1789
6724	GERMOT François	François x NN	Mezel	10.04.1789
6954	GIRARD Benoît	François x Françoise CHAMPAGNAT	Clermont	22.11.1789
8543	GIRAUD François	Benoit x Marie BOISSIEU	St Quentin	27.03.1789
6793	GIRZAT Jean	Pierre x Jeanne BARDON	Champerous ? [2]	29.07.1786
6711	GRIMARD Jean	Jean x Elisabeth PANIN	Glaine	08.10.1789
7304	GRISSOLLANGES Pierre	André x Gabrielle BATHIER	Aulnat ?	01.03.1789
6787	GUILHOT François	Antoine x Claudine NICOLAS	Pontgibaud	14.05.1789
8547	HOSTIER Claude	Ligier † x Catherine BOUGER	Champagnat	00.00.1789
7782	HUGON Jean	Jean x Anne GENERT	Clermont	19.09.1789



7766	JAFFEUX François	Claude x Gilberte MONIER	Saint Rémy	27.01.0000
7207	JARLETON Antoine	Jacques x Marie BOUDUY	Puy-Saint Gulmier	06.04.1789
7301	JARRIER Jean	François x Jeanne GARET	Romagnat	25.09.1789
6950	LABBE Martin	Antoine x Marguerite LONGCHAMBON	Mauriat	23.02.0000
8539	LACHAL Pierre	Jean† x Jeanne ZOLU	Marsac	28.07.1789
7204	LAGARDE Jean	Pierre x Elisabeth CALAMY	Saint Jean	21.12.1789
7206	LAMIRAND Jean	Jean† x Catherine BOURD... +	Oug Genier ? [3]	02.04.1789
7765	LANGLAIS François	Claude x Marguerite EBILIX	Saint Ours	10.07.1789
6754	LANIER Gilbert	Simon x Magdeleine DUBROLET	Artonne	06.07.1789
6730	LAQUIT Jean	Annet x NN	La Sauvetat	02.04.1789
7205	LATRUC Marien	Gilbert x Catherine MONDUI...	Combrailles	31.05.1789
6700	LEBLANC Pierre	Jacques x Anne PRADA	Chamalières	06.09.1789
6948	LERY Jean	François x Marie FORTRE ?	.....	02.06.1788
8546	LESCURE Jean	Gilbert x Michèle MORAUD	Marcillat	13.08.1789
7144	LIMOUZIN F.	Bertrand x Marie GARDE	Billom	21.03.1789
8041	LIVEBARDON Jean	Jean x Magdeleine CLERQ	Ennezat	15.03.1789
6723	MADIORE Louis	Antoinette? x Antoinette PITRE	Bouzel	22.11.1789
7306	MAGAUD Claude	Antoine† x Anne NN	Saint Bonnet	11.07.1789
6955	MAGNOL Jean	Mathieu x Jeanne BOZOT	Thuret	15.01.1789
8380	MALLET Jean	Antoine x Catherine CHAUROUX	Chauroux ?	28.11.1789
7305	MANDUCHER Jean	NN x Marianne PERNET	Auzelles	11.06.1789
6695	MARADEIX Michel	Antoine x Gilberte COHENDY	Beaumont	19.08.1789
6734	MARCOLET Etienne	Robert x Anne GIRAUDON +	Mirefleurs	16.06.1789
6768	MARTIN André	Genutia? x Marie CHARDONNET	Teilhède	22.05.1789
6732	MAZEROL Jean	Jean x AntoinetteMALHOT	Martres	26.02.1789
6713	MAZIN François	Jean x Antoinette CHAVANET	Dallet	05.09.1789
8545	MICHY Jean	Antoine x Anne PISIS	Brousse	10.05.1789
7175	MIOCHE Jacques	Louis x Charlotte BRUNE	Clermont	08.10.1789
7300	MIOULE Michel	Antoine x Antoinette RAMIZO	Fayet	27.01.1789
6755	MONNET François	François† x Madeleine DUCHET	Aigueperse	07.10.1789
6731	MONNET Pierre	Benoit x NN	Tallende	26.01.1789
6717	MONNIER Joseph	Pierre x NN	Pont sur Allier	12.03.1789
7221	MONTAUNIER Jean	Jean x Marguerite GUERIN	Glaine	23.02.1789
7203	MONTPIED Ours	Jean x Marie LANGLUI...	Saint-Ours	24.04.1789
6753	MORAIN Jean	Jean x Janne GARBIOT	Artonne	04.11.1789
6715	MORANDON Gabriel	Louis x Françoise BASSIN	Lussat	13.09.1789
6693	MORAT Saturnin	Jean x Catherine COUSTEL	Romagnat	29.09.1789
6784	MORGE Antoine	François† x Jaques GRANLOIGNE	Bromont	26.09.1789
7274	MORGEAT Michel	Michel † x Marie GINEAUX	Gimeaux	13.09.1789
6762	MOROUD Jean	François x Marguerite NN	Aigueperse	30.01.1789
6771	MOSNIER Pierre	Guillaume† x Magdeleine VIGOT	St-Laure	07.01.1789
6778	MURAT Jean	Annet† x Françoise BANIERE	Vitrac	23.06.1789
7307	NIRON Claude	Jean x Gilberte ROUX +	Puy-Guillaume	15.12.1789
6792	NONY François Gilbert	François x Marie BOROT	Combronde	13.10.1787
6706	OLLIER François	François x Marie GAYTON	Clermont	08.07.1789
7215	ORY Antoine	Barthelemy x Jeanne BOURDIEU ?	Aubière	14.04.1789
6756	PAILHE Jean	Marie x Anne FAURE	Aigueperse	24.04.1789
6767	PAILLOUX Jean	Blaise x Marie BOUSCAVEL	Beauregard	03.09.1789
6766	PAPEREUL Gilbert	Antoine x Françoise GRAVENOL	St-Hilaire	01.09.1789
7761	PEYZONNET Jacques	Gilbert x Marie HURTIN	Montaigut	21.02.1789
7287	PIALOUX Jean	Jean x Anne AR ... +	Pignols	05.05.1789
7272	PICARD Jean	Annet x Marie + NN	Combrailles	28.05.1789
8549	PIRE Pierre	Jean x Claudine BARBIER	Gignat	06.05.1789
6718	PLANCHAT Guillaume	Antoine x Marie AMADON +	Rochefort	18.11.1789
6758	PLAZENET Blaise	Jean x Catherine ROBERT +	St-Agoulin	20.04.0000

6775	PORTE Gilbert	Antoine† x Marguerite BRUN	St Angel	12.01.1789
6765	POURADOUX Claude	Pierre x Marie FOURENEL ?	Jozerand	13.09.1789
7308	POURCHER Benoît	Antoine x Jeanne GROLIER	Courpière	18.01.1789
8541	POUYET François	Annet† x Jeanne PAUTET	Fayet	15.10.1789
9088	PROT François	Joseph x Marie NN	Clermont	10.06.1789
6791	PUIFOUILLOUX Jean	Antoine x Anne JALLARD	Pont sur Allier	16.08.1787
6720	QUESNE Jean François	Jean x NN	Chauriat	02.09.1789
6741	RAVEL Gilbert	Annet x Marie BARRIERE	Cellule	20.04.1789
7754	RAVEL Jean	Blaise x Marie ROCHISSE ?	Vinzelles	22.07.1789
8556	RAYMOND Vincent	Durand x Priette VALLEIX	Ayat	20.02.1789
7209	RAYNAUD Joseph	Gilbert x Claudine CARET	Saint-Denis	04.01.1789
7145	REOL Jacques	François x Françoise DEBEU	Saint-Julien	22.05.1789
6719	REYGNAT François	Antoine† x Gabrielle MIGERE +	Moissat	20.01.1789
6786	RIBEN Jean	Denis x Gilberte LIBOURIEU	St Ours	20.07.1789
7136	RIBEYROLE Pierre	François† x Marthe BOUCHEUX	Laqueille	20.01.1789
6689	ROCHE Antoine	Jean x Marie BAYLE	Aubiere	27.06.0000
6763	ROMANET Pierre	Christophe x Françoise CARRIERE	Davayat	18.03.1789
7132	RONCHE Antoine	François x Marguerite ROCHE	La Roche-Blanche	18.01.1789
6773	ROUBIN François	Jean x Magdeleine JOUCA	Ennezat	07.01.1789
8536	ROUDIER Genest	Maurice† x Claudine D' ARPHAN	St-Victor	11.03.1789
6737	ROUGIER Michel	Pierre† x Françoise MOUTON +	Saint Hypolite	22.05.0000
7240	ROUSSEL Jean Jacques	Jean x Louise LONGCHAMBON	St-Genès ?	15.04.1789
6777	SABY Mathieu	Guillaume† x Marguerite TOURILAY ?	Vitrac	05.06.1789
7214	SEILLAUD Antoine	François x Jacqueline TEIROLLE	Saint-Flour	14.08.1789
6770	SIBIOT Barthélemy	Jean x Françoise BEAPING	St-Beauzire	09.09.1789
6692	SIMONET Pierre	François x Jeanne FREDET	Cebazat	28.01.1789
6780	SOL Annet	Gilbert† x Marguerite PEYNET ?	Menat	22.02.1788
6733	SOLOIR Pierre	Jean x Gabrielle CHAMP...	Parent	02.11.1789
6782	SUDRE Ligier	Antoine x Gilberte DROGON	Chapdes	31.01.1789
6785	SUDRE Pierre	François† x Marguerite HELIM...	St-Ours	04.04.1789
7220	TARDIF Annet	Pierre x Marie DENEUVILLE	Prondines	30.04.1787
7249	THIALER Jacques	Annet x Jeanne IMBERT	Bort	12.04.1789
7767	TIALLIER Jean	Guillaume x Marguerite JUILLARD	Isserteaux	18.01.1789
7139	TIXIER Gérard	Antoine x Magdeleine LABONNE	Saint-Saturnin	24.05.1789
7276	TOUVERON Gilbert	Luc Bravy x Marie BLANC +	Or ?	14.02.1789
6691	VALLEIX Antoine	Pierre x Michèle FRECOT	Aubiere	31.07.1789
6708	VASSON Rocard, Guillaume	André x Marie VASS...	Clermont	00.07.1789
6760	VEDRINE Alexandre	André x Magdeleine TIXIER ?	Aubiat	06.09.1789
6745	VERRAND Jean	Jean x Marie SAINT-AVIT	Volvic	20.01.1789
8540	VIALARD Jean Joseph	Jean† x Marianne DOUARE	Beurières	27.01.1789
6783	VIDAL François	François x Jacqueline TOURNAIRE	Chapdes	04.08.1786
6774	VIGOT Hugues	Jean† x Martine ROBIN +	St-Laure	08.08.1789
6743	VIGOUROUX François	Jean x Gilberte VIAL	Marsac	05.04.1789
6744	VIOLLE du Breuil	Joseph x Louage BOUCARD	Riom	31.07.1789

#### Essai d'identification de quelques lieux :

[1] Médeyrolles ou Ménétrol ?

[2] Champeyrous est un village de St Ignat

[3] Oug Genier représente peut-être Puy-St-Gulmier où existent des BOURDUGE

**NDLR** : l'article des pages suivantes est un travail issu de cette même source « Mémoire de Hommes », mais il concerne un autre régiment et a été réalisé avec une extraction différente, par notre ami Jean-Marc FAYOLLE. Il apporte des informations différentes et, en particulier, des données sur la vie de ces soldats avec leurs changements de matricules dans le temps.

# ENFANTS D'Auvergne au 1<sup>er</sup> Régiment des Chasseurs à Pieds de la Garde

par Jean-Marc FAYOLLE (cghav-2340)

A l'heure où les généalogistes amateurs sont plongés dans les registres de matricules des soldats de 14-18, j'ai pour ma part opté sur les parcours des soldats de l'empereur, dans les registres de matricules des Chasseurs de la Garde Consulaire, devenue le 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs à pied de la Garde. J'ai collecté une liste d'Auvergnats, tous originaires du Cantal, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.

Vous découvrirez que les numéros matricules changent



en fonction de leurs carrières militaires. Il est très courant d'avoir 2 à 3 numéros différents pour un même homme. Cette liste n'est pas complète dans le sens où, pour certains soldats, le « pays » d'origine n'est pas précisé ou est erroné, surtout quand ils viennent d'autres unités en grand nombre comme à partir de mi-1813. Il y a parfois uniquement le nom et le prénom, et de plus il y a beaucoup d'inexactitudes dans les dates de naissances ; il faut donc prendre les infos avec un peu de suspicion et reboucler avec l'état civil.

Sources : les registres de <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>

1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs – 1<sup>er</sup> Volume du 13 Nivôse An VIII au 09.12.1807 – SHD/GR 20 YC 37

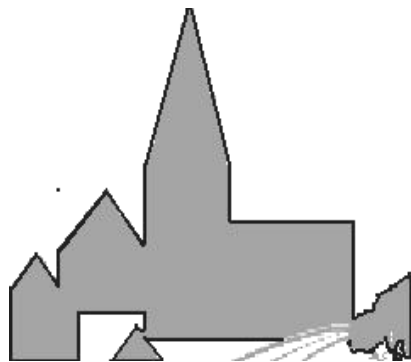
1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs – 2<sup>e</sup> Volume du 09.12.1807 au 31.12.1812 – SHD/GR 20 YC 38

1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs – 3<sup>e</sup> Volume de 01.01.1813 au 16.02.1814 – SHD/GR 20 YC 39

1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs – 4<sup>e</sup> Volume de 21.01.1814 au 15.06.1814 – SHD/GR 20 YC 40

Matricule 1 <sup>er</sup> Vol.	Page	Matricule 2 <sup>e</sup> Vol.	Page	Matricule 3 <sup>e</sup> Vol.	Page	Nom	Prénom	Départ.
49	14					VACHE	Jean	63
79	21					BOURCE	Francois	63
109	29					ARTONE	Jean Baptiste	63
123	32					DULIN	Pierre	63
130	34					BOLLE	Denis ?	43
239	61					BATTU	Jean	15
240	61					LEVE	Benoit	63
353	90					ANGLARET	Jacques	63
354	90					CHAUMEL	Antoine	15
385	98					FANGUET	Jacques	63
386	98					(E)SCLATINE	Antoine	63
387	98					MARQUET	Etienne	63
391	99					TRIOZOM	Jean	63
491	124					LEVERS	Francois	63
555	140					HOMMETTE	Jean	63
570	144					BONNET	Guillaume	15
608	153					ALBARET	Henry	15
643	162	125	27			CHARTIER	Michel	63
747	188					RIVIERE	Pierre Julien	15
758	191					PAYETTE	Jean Baptiste	43
810	204	167	36			VILLENEUVE	Gilbert	63
986	248	210	44			ASTIER	Louis	43
989	249					CHARTIER	Louis	63
1046	263					PATEAU	Michel	63
1092	274	232	49	48	12	DOMINGE	Andre	15
1099	276					TARDY	Jean	63
1104	277	236	50			TROQUET	Jean	15
1107	278					COMMANDOIS	Gabriel	63
1161	292	246	52	1022	175	MAGNE	Pierre	43
1162	292	247	52			GIL(LI)BERT	Antoine	63
1163	292					BOULICOT	Jean Joseph	63
1164	292					JUILLARD	Pierre	63
1171	294					SECQUE	Michel	63
1204	302					ARNAUD	Claude	43
1206	303	262	55			CASY	Mathieu	63
1228	308					HARDY	Jean Baptiste	63
1231	309					RODIER	Regis	63
1256	315					LEVE	Michel	63
1300	326					FAYET	Jacques	15

Matricule 1 <sup>er</sup> Vol.	Page	Matricule 2 <sup>e</sup> Vol.	Page	Matricule 3 <sup>e</sup> Vol.	Page	NOM	PRENOM	Départ.
1302	327					MARTIN	Pierre	63
1338	336	287	60			RAOUL	Raimond	15
1339	336	288	60	60	14	CHABRY	Joseph	63
1368	343					NOVET	Pierre	43
1429	359					POUGET	Antoine	15
1480	371	330	68	70	16	CHASSIN	Jean	63
1516	380					LAPORTE	Pierre	15
1537	386					SAMIEL	Antoine	43
1543	387	355	73			DOMERGUE	Jean	15
1569	394	366	76	1033	177	PAILLAR(D)S	Claude	63
1661	417	406	84			CHAPUZET	Gilbert	63
1666	418	407	84			FAUVET(TE)	Jean	63
1667	418					PEAU	Michel	63
1679	421					BROCHARD	Pierre	15
1753	440					DUMAS	Joseph	63
1757	441	451	93			OLIVIER	Pierre	63
1784	447					REMOND	Joseph	63
1952	489	548	112			CLAVE(ZOL)ROL	Jean	15
2184	547					THOSARY	Antoine	15
2296	575					LOUDEZOUX	Barthelemy	15
2520	631					FONTANGE	Henry	15
2617	655	1146	232			MARTIN	Pierre	63
2708	678					MOUILLARD	Philibert	63
2711	679	1234	249	273	50	JOLY	Pierre	63
2776	695	1295	261	300	50	DESS(ZIEUX)YEUX	Antoine	15
		5	1			RORFER ?	Claude	63
		110	24	23	8	LIOTTIER	Jean	43
		826	168			LANGLADE	Pierre	43
		827	168			CHALENDARD	J.Baptiste Marg.	43
		828	168			QUERFRET	Jean Baptiste	43
		876	178			FORESTIER	Bart.Joseph	63
		904	183			GAUBERT	Jean	63
		1357	274			LEVE	Francois Xavier	63
		1417	286	327	59	LENOBLE	Jean	63
		1573	317			ABAVID	Amable	63
		1576	318			MESNIER	Pierre	63
		1577	318			COSTE	Francois	63
		1580	318			TUZIN	Pierre	63
		1581	319			MICHON	Pierre	63
		1582	319	358	64	TERLET	Jean	63
		1685	339			SIMON	Charles	63
		1888	380	459	81	DUCHET	Etienne	63
		1948	392			CHALVER	Pierre	15
		1970	396			MONTSIGNANT	Pierre	15
		2026	408			RIBAIN	Antoine Annet	63
		2030	408			GAYON	Jean	63
		2068	416	495	87	BOURDON	Jean	63
		2085	419	497	87	DELMAR	Guillaume	63
		2142	431			ROGAND	Gervais	63
		2312	465			CHANDORAN	Francois Philippe	63
		2314	465			FOURNIER	Austremoine	63
		2355	473			RIVAL	Jean Pierre	43
		2368	476			POMERIEL	Jean Joseph	15
		2467	496			HABEL	Guillaume	63
				629	108	LIOTARD	Joseph	43
				662	115	MIODET	Pierre	63
				842	145	CHAUMET	Antoine	43
				860	148	BOUTILLON	Charles Pierre	43
				980	168	BEGOND	Antoine	43



### HEURS ET MALHEURS DU GÉNÉRAL DESAIX STATUFIÉ

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

A Paris, BONAPARTE ne tarda pas à honorer la mémoire de celui qui lui avait acquis la victoire à Marengo, le 14 juin 1800, au prix de sa vie. En Auvergne, il faudra attendre la fin des Bourbons et la politique de réconciliation nationale voulue par Louis-Philippe pour qu'il soit statufié. Mais, à Paris comme en Auvergne, le Général ne put couler des jours tranquilles dans ses statues.

#### A PARIS

##### Place des Victoires

Avant même Marengo, un projet visait à élever sur la place des Victoires, débarrassée de la statue de Louis XIV par la Révolution, une statue à la gloire des deux héros des campagnes révolutionnaires en Allemagne et qui ont ensuite suivi BONPARTE en Égypte : KLÉBER et DESAIX.

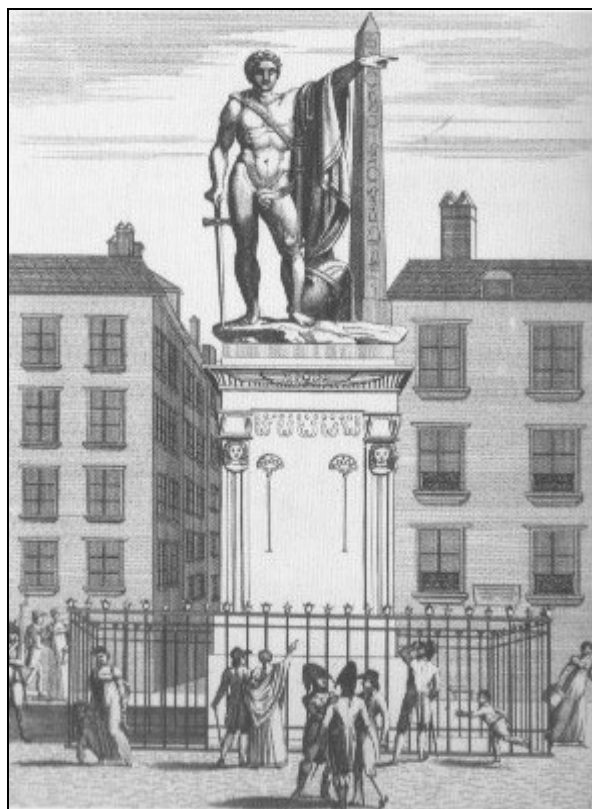
Par décret du 21 vendémiaire an XI (13 octobre 1802), le vainqueur de Marengo évinça son compagnon et prit seul possession du piédestal.

Le sculpteur Claude DEJOU chargé de réaliser la statue de bronze sous le contrôle de Vivant DENON, directeur du Louvre et conseiller artistique du gouvernement, présenta un premier projet représentant le général mourant soutenu par le dieu Mars; il ne plut pas à Bonaparte qui préférait le voir en homme martial, intrépide.

Ensuite, il fallut décider de son accoutrement : en général révolutionnaire ou en nu à l'antique, très à la mode à l'époque ? DENON se prononça en faveur d'un « nu idéalisé et héroïque ».

L'exécution fut longue et laborieuse. On jugea bon, en souvenir de la campagne d'Égypte, d'intégrer à côté du bronze un obélisque de granit rose qui n'était pas du meilleur effet. Et quand la statue de 6 mètres fut dévoilée, lors de l'inauguration en présence de l'Empereur, le 15 août 1810 (jour de fête religieuse, mais aussi nationale et anniversaire de l'Empereur), elle apparut au public d'une nudité inconvenante au point qu'elle dut être masquée dans les semaines qui suivirent derrière des palissades. Le retour des Bourbons en 1814 régla le problème : la statue fut envoyée à la fonte en même temps que la statue de

Napoléon surmontant la colonne Vendôme et elles servirent à la confection de la statue d'Henri IV sur le Pont-Neuf.



Statue de DESAIX, place des Victoires  
(gravure du musée Carnavalet)

##### Place Dauphine

La statue de DESAIX au-dessus d'une fontaine place Dauphine, avait été commandée à la suite d'une souscription lancée dès 1800, et fut inaugurée en présence du Premier Consul pour le troisième anniversaire de Marengo, le 14 juin 1803. Dessinée par PERCIER, sculptée par FORTIN, elle représente la France couronnant le buste du général victorieux.

Le public ne comprit pas que l'on fasse d'une installation utilitaire un monument commémoratif. Le concept de

« fontaine funéraire » lui « parut incongru ». « *On ne va puiser de l'eau dans les tombeaux* » écrivit un journaliste.

La fontaine fortement délabrée fut démontée à l'occasion d'une restructuration de la place et remise en 1874 ... mais on la retrouvera plus tard.

A Paris, aujourd'hui, DESAIX n'est présent que par une statuette au-dessus de l'un des guichets du Louvre.

## EN AUVERGNE

Pour célébrer son enfant né à Saint-Hilaire-d'Ayat (aujourd'hui Ayat-sur-Sioule) le 17 août 1768 et devenu le général victorieux que l'on sait, l'Auvergne ne pouvait se contenter des deux modestes fontaines érigées sous le Consulat et l'Empire :

- à Clermont, la fontaine dite « de la Pyramide » en 1801 place du Taureau et restée inachevée ;
- à Riom, la fontaine du Pré-Madame en 1806.

### A Clermont

Lorsque le contexte politique fut favorable, les autorités du Puy-de-Dôme songèrent à réaliser une véritable statue en ronde bosse et le Conseil Général lança un concours en 1838. Il eut à choisir entre deux projets :

- celui d'Antonin MAGNE (dont la maquette est exposée au Musée Roger Quilliot) : DESAIX y est représenté en uniforme de général sur un cheval prêt à se cabrer, la redingote flottant sur la croupe de l'animal, le bras tendu portant une épée.
- celui de LEBOEUF dit NANTEUIL où il est représenté marchant calmement, le bras droit balançant en avant et la main gauche appuyée sur son épée.

Le Conseil fit le mauvais choix, celui de NANTEUIL, peut-être parce que sa notoriété due à son prix de Rome était plus grande, peut-être par souci d'économie. Malgré tout, les dotations du département et de la ville et la souscription lancée auprès du public ne suffirent pas à payer le bronze. Le duc de Morny dut obtenir une participation de l'État.

On ne pouvait donc pas offrir, en plus, au glorieux enfant du pays un support en pierres de Volvic. Lors de son inauguration sur la place de Jaude en 1848, en présence d'un certain nombre d'anciens compagnons du général, la statue est placée sur un piédestal provisoire de briques et de bois. Et aussitôt, elle est l'objet de vives critiques. Pour la Gazette d'Auvergne et du Bourbonnais, « *la pose est guindée et prétentieuse* » et l'ensemble est « *d'une médiocrité désespérante* ». Le piédestal et la grille entourant le monument ne firent l'objet que d'une modeste restauration en 1861.

L'humiliation est portée à son comble lorsqu'en 1903 apparaît, à l'autre bout de la place de Jaude, le monumental et fougueux VERCINGÉTORIX de BARTHOLDI.

Avant l'inauguration de ce monument, le 12 octobre, on a bien tenté d'amadouer DESAIX en le positionnant sur un

piédestal plus haut que le précédent (il fait désormais 2 fois la hauteur de la statue) et aussi en restaurant la fontaine de la Pyramide. Il n'en reste pas moins qu'il a du céder la première place sur ce lieu symbolique.

### A Riom

Quelque temps plus tard, Etienne CLÉMENTEL, maire de Riom et ministre ou en passe de l'être, se souvint du DESAIX de la place Dauphine, qui avait été remis, et estima qu'il pouvait reprendre vie en venant respirer le bon air d'Auvergne, tout en contribuant à embellir sa bonne ville située non loin d'Ayat.

Il n'eut pas de mal à mettre son projet à exécution, d'autant que la ville se chargeait de la restauration et du transport de la statue. En 1906, la fontaine DESAIX fut donc érigée place Jean-Baptiste Laurent. Seule, la pierre du socle, très abîmée, fut remplacée par une réplique en bronze.

*Sic transit gloriam mundi* ... y compris pour les statues.



La fontaine de la place Dauphine, qui fut transférée à Riom  
(Lithographie du musée Carnavalet)

### Sources :

- *Atlas de Paris au temps de Napoléon* par I. Delage et C. Prévot (Parigramme)
- *Paris déplacé* par Ruth Fiori (Parigramme)
- *Autour de la statue de Desaix par Nanteuil ...* par Antoinette Ehrard, *Annales hist. de la Révolution française* n° 324, 2001, consultable sur Internet.

**N.B.** Une étude sérieuse sur DESAIX et sa famille se trouve dans le n° 100 d'AmA ! (2<sup>e</sup> trim. 2002)



# L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE RIOM DE 1566 à 1799 ET LES INCIDENCES DE L'ÉDIT DE 1666

par Marie-Dominique ICOLE (cghav-3820)

A la fin de la table dite *Alphabet des actes baptistaires* insérés dans les registres du prieuré de Saint-Jean depuis l'année 1707 jusqu'en 1791 (dressé par année et par ordre alphabétique ... des prénoms !) se trouve un *État du mouvement périodique et décenal (sic) de la population de la ville de Riom depuis l'année 1600 jusques et comprise l'année 1799*.

Cet état, sous forme de tableau, consultable sur l'état civil en ligne de Riom, table 1707-1791, p. 244, comporte plusieurs annotations intéressantes.

## 1 – Pour le XVI<sup>e</sup> siècle

Les registres des actes de naissance, tenus au Prieuré Saint-Jean, dont le premier commence à la fin de 1539 (il est fait par ailleurs référence à l'édit de Villers-Cotterêts) n'offrent qu'un mélange ou chevauchement de mois et d'années (depuis cette époque jusqu'en 1566 – mise en application de l'Édit de Roussillon – les années commençaient le 26 mars), il a été impossible d'avoir un état exact du nombre de naissances de chaque année ; aussi a-t-on commencé ce relevé à l'année 1566 où l'ordre des mois se trouve régner et l'on voit qu'en 34 années, il y a eu 10.809 naissances, ce qui donne un nombre de 318 naissances par année commune qui, quoique multiplié par 27, ne donnerait pas une population de plus de 8.586 si l'on s'en rapporte aux calculs de probabilité.

On ne doit pas ignorer que la ville de Riom dans ce siècle a été affligée par les guerres civiles et de la peste de 1585 et partie de 1586.

## 2 – Pour le XVII<sup>e</sup> siècle

Un édit de Louis XIII de 1666, révoqué en 1683, qui accordait des privilèges aux pères de famille qui auraient 10 enfants, avait pour beaucoup contribué à augmenter le nombre de naissances ainsi qu'on le remarque depuis 1666 jusqu'en 1683 ; la population alors pouvait être portée à 12.584.

On constate en effet que le nombre de naissances par décennie augmente un peu jusqu'en 1660, mais ne dépasse pas 4.364 de 1650 à 1659, puis passe à

4.922 de 1660 à 1669,

4.834 de 1670 à 1679,

4.796 de 1680 à 1689,

pour retomber à 4.206 de 1690 à 1699.

Cette mesure nataliste, prise par Colbert, exemptait les pères ayant 10 enfants vivants de la collecte et de toute autre charge publique, les pères ayant 12 enfants étant, en outre, exemptés de taille. Cette mesure fut abolie en novembre 1683 sous prétexte de justice fiscale et remplacée par des aides aux familles les plus défavorisées.

## 3 – Pour le XVIII<sup>e</sup> siècle

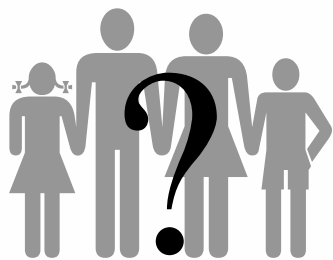
Après une évolution en dents de scie durant la première moitié du siècle, on constate une augmentation des naissances dans les 2 décennies 1770 et 1780 (plus de 4.800 naissances pour chacune d'elle) et une forte réduction durant la période révolutionnaire de la décennie 1790 (4.360 naissances).

Selon la méthode utilisée (moyenne annuelle de la décennie x 26), l'estimation de la population de Riom est de 12.480 en 1789 et de 11.936 en 1799

---

*NDLR : la technique de calcul du nombre d'habitants d'une paroisse ou d'une ville par extrapolation à partir du nombre de naissances « année commune » (c'est-à-dire sur la moyenne d'une décennie) a été très largement utilisée, en particulier par NECKER à la veille de la Révolution. Pour ce faire on multiplie le nombre moyen de naissance par un coefficient de 25 à 28,35 (coefficient de LAPLACE). Le plus facile est d'utiliser 25 (multiplication par 100 et division par 4) qui correspond à une natalité de 40 ‰, chiffre généralement accepté pour l'époque.*

## Les Reconnaissez-vous ?



### UN MARIAGE A NOTRE-DAME-DE-MONS

par Hélène PLANTARD (cghav-1414)

Quelqu'un connaîtrait-il la photo ci-dessous prise à Notre-Dame-de-Mons (commune de Champétières), après 1890 (date du mariage Sauret/Garnier) et plus probablement au début du 20<sup>e</sup> siècle?

S'agit-il d'un mariage ?

Auriez-vous vu l'une ou l'autre des personnes sur d'autres photos ?

Le moindre renseignement serait le bienvenu.

*NDLR : Il s'agit à l'évidence d'un mariage, comme le montrent les « boutons » aux revers des hommes et au corsage des dames, ainsi que celle plus importante de la mariée. De même que l'accordéoniste à droite sur la photo.*

*SAURET-GARNIER étant aubergistes avec le cuisinier (grand tablier, torchon et toque, à gauche), la noce n'est pas forcément celle de la famille, mais celle de clients.*

*Félix André SAURET de ND-de-Mons a épousé Marie Amélie GARNIER, de Sauvessanges, le 31.12.1890. Ils sont cultivateurs au mariage et à tous les recensements, sauf en 1906, où ils sont dits « marchands de vin ».*

*Les 3 filles du couple ne sont plus sur le recensement de 1911, mais ne se sont pas mariées à Champétières avant 1913. Ont-elles été « placées » ?*

*Ayant eu le tendon d'Achille sectionné, Félix est réformé en 1890, par conséquent sa fiche matricule ne dit rien sur sa vie.*



## ***Il y a cent ans, l'Auvergne ... la guerre***



### **DES AUVERGNATS DANS LA GRANDE GUERRE Quelques souvenirs rapportés par Antonin VIALLET (1878-1961) sergent-chef au 256<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

par Michel COLAS (cghav-1582)

La commémoration du centenaire du début de la Première Guerre Mondiale et des 52 mois que devait durer le conflit (du 2 août 1914 au 11 novembre 1918) donne lieu à la publication de centaines d'ouvrages et de milliers d'articles en toutes langues consacrés à ce sanglant conflit qui, pour la France, devait se traduire par :

- 8.500.000 hommes mobilisés sur les 38,5 millions d'habitants d'alors, soit 75 % des hommes de 20 à 35 ans, dont
- 1.322.000 morts (au moins)
- 4.266.000 blessés.

Mais des milliers d'autres écrits auraient pu être réalisés si avaient été rassemblés tous les souvenirs individuels des anciens « Poilus » tels qu'ils en firent le récit au cours d'une simple conservation à une fin de repas familial ou à l'issue d'un banquet accompagnant une commémoration.

Cette tragique période suscite encore de nos jours vif intérêt et curiosité, pour ne pas dire une certaine fascination tant elle fut meurtrière pour les combattants.

Avec des hécatombes difficilement imaginables de nos jours dans nos sociétés occidentales dont les forces armées sont désormais dotées de technologies hyper-sophistiquées qui excluent les colossaux déploiements d'hommes de la Première Guerre Mondiale et les terrifiants corps à corps qui la caractérisèrent.

C'est ainsi que, passionné d'Histoire et ayant désormais le peu enviable « privilège » de l'âge, mais parallèlement celui, infiniment plus appréciable, d'avoir pu côtoyer, interroger, et surtout su écouter, voilà quelques 60 ans et plus, un certain nombre d'anciens « Poilus », il m'a semblé intéressant de relater quelques anecdotes recueillies auprès de l'un d'entre eux, mon grand oncle par alliance.

Celui-ci, Antonin VIALLET (1878-1961), expert-géomètre à Madriat (63), avait eu un valeureux comportement sur divers fronts très meurtriers tels que l'Argonne, la Somme et la Champagne, ce qui devait lui valoir de terminer comme sergent-chef une guerre commencée comme simple soldat de 2<sup>e</sup> classe.

C'est ainsi que, parmi ses souvenirs, il évoquait volontiers 3 anecdotes de nature très différentes qui ont plus particulièrement retenu mon intérêt. Mais, avant de les relater, nous rappellerons la personnalité de celui qui fut le héros malheureux de 2 d'entre elles.

#### **Le caporal Antoine CHABASSEUL**

Celui-ci, un lointain petit cousin, cultivateur à Madriat, était né à Boudes le 7 janvier 1888.

Incorporé en août 1914 au 92<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Clermont-Fd (le célèbre « 92 »), il se trouva notamment au cœur des terribles combats des Bois-des-Corbeaux (dans le secteur de Verdun, au nord du village de Cumières et du Mort-Homme, autres hauts-lieux de la bataille de Verdun) qui se déroulèrent là du 6 au 16 mars 1916.

Ainsi, venu en permission quelque temps après, racontait-il à mon grand-père maternel Charles CHABRUT – frère de l'épouse d'Antonin VIALLET – ce qu'avait été la fureur des combats du Bois-des-Corbeaux. Notamment, la stupeur mêlée d'exaspération et d'impuissance des combattants français – dont ceux du « 92<sup>e</sup> » – devant l'ampleur des vagues d'assaut de l'Infanterie allemande.

**« Plus on tirait, plus on en tuait, plus il en arrivait ! »** racontait-il. Il ajoutait qu'à force d'épauler et de tirer, la crosse du fusil brûlait les joues ! De même pour le canon du fusil qui, lui, finissait par brûler les doigts !

Tout cela pour des résultats finalement négatifs puisque nos troupes durent reculer et se replier au sud, vers le village de Cumières, le Bois-des-Corbeaux étant réoccupé par les troupes françaises qu'à la suite de l'offensive du 20 août 1917.

Miraculeusement rescapé de « l'enfer de Verdun », celui que l'on nommait familièrement au village « le petit CHABASSEUL » devait, pour son malheur, se retrouver quelques mois plus tard, dans l'une des unités appelées à prendre part à la relance (du 4 septembre au 18 novembre 1916) de l'incertaine et sanglante offensive menée sur la Somme depuis le 24 juin, à l'initiative de JOFFRE, alors commandant en chef des armées françaises, offensive qui

devait finalement entraîner sa disgrâce et son limogeage par le gouvernement.

### **Une étrange prémonition**

Peu de temps auparavant, revenant de permission – peut-être celle au cours de laquelle il s'était entretenu avec mon grand-père maternel – Antoine CHABASSEUL rencontrait dans une gare proche du front, mon grand-oncle Antonin VIALLET qui lui, à l'inverse, partait en permission.

Tout heureux de se retrouver, ils décidèrent aussitôt de se rendre à la buvette pour y prendre le verre de l'amitié et bavarder un peu. Et puis, comme il n'est si bonne compagnie qui ne se quitte, vint l'heure de se séparer et ils se dire donc « au revoir ».

Mais, à peine mon grand-oncle avait-il fait quelques pas que, faisant demi-tour, le « petit CHABASSEUL » le rejoignait et, l'étreignant, lui déclarait d'une traite : **« Tiens, mon pauvre Antonin, il faut que je t'embrasse, car je sais bien que je ne te reverrai plus »**

Mon grand-oncle, à la fois stupéfait, ému et quelque peu désespéré, tenta bien de gentiment protester et de le reconforter de quelques mots, mais lorsqu'ils se séparèrent enfin après ce moment d'intense émotion, mon grand-oncle retira l'impression, à son grand regret, que ses paroles de réconfort n'avaient nullement emporté la conviction de son ami, ni chassé les tristes pensées qui assaillaient l'esprit de celui-ci.

Peut-être ce dernier, en proie à un de ces sentiments qui nous échappent, se sentait-il comme déjà mort en son for intérieur ? Nul ne le saura jamais.

Quoiqu'il en soit, sa funèbre prémonition devait sinistrement se vérifier puisque, le 25 septembre 1916 – 3 semaines après la reprise de l'offensive, le 4 de ce même mois – il trouvait la mort à Chaulnes (Somme). Après la guerre, le caporal Antoine CHABASSEUL fut inhumé dans la nécropole nationale de Lihons (Somme) dans la tombe individuelle n° 1.591

De telles coïncidences ne furent peut-être pas rares, mais il n'en reste pas moins que ce très surprenant et tragique épisode avait beaucoup marqué mon grand-oncle, lequel, extrêmement chanceux, termina la guerre sans la moindre blessure bien qu'ayant combattu, toujours en première ligne, sur divers fronts !

La dernière fois que j'entendis mon grand oncle raconter cette histoire, ce fut à l'issue du repas familial de réveillon de la Noël 1958, voilà donc plus d'un demi-siècle maintenant ! Et aujourd'hui, près d'un siècle s'est écoulé depuis la mort du « petit CHABASSEUL ».

### **Noël 1917 dans les caves à champagne de Reims**

Il pouvait aussi y avoir quelques moments heureux pour les « Poilus ». Ainsi, à une époque où le champagne faisait encore figure de nectar inaccessible pour le plus grand nombre des Français, quel effet cela ne dut-il pas produire sur de braves « Poilus » issus de la France profonde (qui comptait alors 53 % de ruraux dont 48 % de cultivateurs)

que de se retrouver dans les prestigieuses caves de craie abritant des millions de bouteilles du précieux liquide ?

Or, c'est dans cette situation que devait se retrouver mon grand-oncle à la Noël 1917, lequel appartenait à une unité participant à la défense du fort de la Pompelle, à l'est de Reims, ouvrage constamment exposé à de multiples attaques des troupes allemandes dont les tranchées se trouvaient à moins de 200 mètres du fort.

Naturellement, les combattants étaient, de temps à autre, relevés et cantonnés à l'abri dans les caves à champagne de Reims qui constituaient des abris sûrs, la ville ne cessant d'être bombardée par obus explosifs et à gaz (1.051 jours de bombardement au cours de la guerre depuis septembre 1914 !)

La tentation était donc grande et compréhensible pour les hommes qui étaient stationnés là et qui pouvaient disparaître d'un jour à l'autre dans les combats ; aussi y avait-il des visites aux bouteilles entreposées là. La plupart de ces « visiteurs » savaient rester raisonnables dans leur consommation. Mais il arrivait que certains – ayant déjà pas mal consommé sur place – n'en chargent pas moins leur musette de ces lourdes bouteilles et, bien que n'étant pas très assurés de leurs moyens, entreprennent ainsi la remontée.

Or celle-ci, tout comme la descente, s'effectuait par des échelles métalliques scellées dans le roc des parois de la cave et, malheureusement, le pire arrivait quelquefois, l'imprudent se blessant grièvement ou même se tuant net ! Hormis ces accidents, les choses restaient plutôt festives pour ces troglodytes bien involontaires. C'est ainsi que mon grand-oncle évoquait le cas d'un joyeux compagnon qui, en cette soirée de Noël 1917 était descendu faire sa « récolte ». Une fois remonté, celui-ci, déjà bien parti, et la musette bien garnie, tapotait joyeusement la bosse formée par celle-ci tout en s'esclaffant et en chantant : « Il est né le divin enfant, il est né dans une musette », le divin enfant en question n'étant « personne » d'autre que le contenu de ladite !

Un moment de détente, de joie et d'oubli pour ces hommes dont aucun ne pouvait savoir de quoi demain serait fait.

### **Un permissionnaire d'une rare candeur**

Les permissions, mot presque magique dans l'univers des « Poilus », ces permissions si chères à leur cœur et qui, longtemps, leur semblèrent presque un mirage tant elles étaient espérées ... et tardaient tant à être accordées ... très chichement. Cela avant que n'éclatent les mutineries de Champagne au printemps 1917. Ces révoltes furent suivies d'une certaine répression à laquelle fut longtemps associée, quelque peu injustement semble-t-il, le nom du général PÉTAIN. Mais, rapidement, il apparut que celui-ci fut le premier et prestigieux (« le vainqueur de Verdun ») haut-gradé à prendre immédiatement plusieurs mesures propres à améliorer le terrible quotidien des « Poilus » et à maintenir leur moral. Notamment en organisant un tour plus fréquent et plus équitable des permissions.

Celles-ci pouvaient parfois donner lieu à des situations assez effarantes. Ainsi cette plaisante anecdote – absolument authentique – que racontait également mon grand-oncle :

Durant cette même guerre, un brave soldat auvergnat, probablement du Puy-de-Dôme, eu égard au lieu cité, passait par Paris pour la première fois de sa vie avec, en tête, l'idée de rendre visite à une « payse » installée dans la capitale.

Etant d'un naturel plutôt simplet et ne doutant donc de rien, il s'adressait alors, sans malice, au premier sergent de ville rencontré devant la gare de Lyon et lui demandait naïvement en auvergnat :

« Cognaissa pas la Caton de vé Barrot »

*Vous connaissez pas la Catherine (originnaire) de Barrot ?*  
Peut-être le hameau du Quartier près de Pionsat, ou celui du Grand ou du Petit Barrot sur Grandrif.

Or, par un miraculeux hasard, il se trouva que son interlocuteur était lui-même auvergnat, parlait le patois et connaissait ladite Caton et l'adresse de celle-ci ! Il put donc aussitôt utilement orienter l'ingénu qui ne semblait pas autrement surpris par l'insolite de la situation ! Espérons que la Caton était chez elle. Une telle candeur laisse pantois !

L'histoire, vraisemblablement racontée par l'agent en question dans la communauté auvergnate de Paris, finit par être connue au pays, où l'on ne manqua sans doute pas d'en faire des gorges chaudes.

Un véritable petit joyau venu s'incruster dans la « Grande Histoire ». Et il est bien dommage que les histoires de guerre ne soient pas toutes comme celle-là !

**NB :** Pour les précisions concernant certaines dates et quelques lieux, nous nous sommes référé au Dictionnaire de la Grande Guerre 1914-1918 Collection Bouquins, Ed. Robert LAFFONT 2008

Remerciement chaleureux à Christiane PERSON qui eu la gentillesse de rechercher la fiche de décès d'Antoine CHABASSEUL sur le site Mémoire des Hommes

#### Ascendance d'Antoine Henri, dit Antonin, VIALLET

- 1- Antoine Henri, dit Antonin, VIALLET, expert-géomètre  
° 15.10.1878 Collanges, + 22.02.1961 Madriat,  
y x 30.12.1912 Léontine Marie CHABRUT ° 08.08.1868  
Madriat (fa Pierre, dit Jean, et Antoinette ADOLPHE)  
divorcée de Jacques LEFEBVRE), + 15.01.1944 Madriat
- 2- Pierre VIALLET, ° 21.11.1845 Collanges, cultivateur,  
+ 02.02.1906 Madriat, x 07.08.1868 Augnat
- 3- Marie MONIER, ° 08.12.1846 Letz, Augnat, + ap.1906
- 4- Antoine VIALLET, ° 15.06.1821 Collanges,  
x 02.10.1844 St-Gervazy
- 5- Marie HUGON, ° 30.04.1827 St-Gervazy
- 6- François MONIER, ° 04.04.1802 Langlade, Vic-le-  
Comte, marchand de moutons, + 13.10.1873 Dauzat  
s/Vodable dans une auberge, x 04.02.1838 Augnat
- 7- Jeanne MONNIER, ° 24.02.1821 St-Babel,  
+ 08.12.1876 Augnat
- 8- Pierre VIALET, ° 24 therm. an 4, Collanges,  
x Collanges 01.11.1815
- 9- Marguerite (Anne ?) CHAPUT, + 5.01.1844 Collanges



1917 Antonin VIALLET  
Sergent-chef au 256<sup>e</sup> R.I.

- 10- Jean HUGON, ° 07.04.1795 St-Gervazy, y  
+14.01.1879, veuf Marie ROUX, x 12.01.1826 St-  
Gervazy
- 11- Jeanne FOUILHOX, ° 21.12.1794 St-Gervazy, y +  
19.03.1851
- 12- François MONIER. ° 02.04.1766 St-Babel,  
y + 30.11.1833, y x 17.01.1792
- 13- Luce CHAMPSOLOIT, ° ap. 1833
- 14- Austremoine MONIER, frère du 12, ° 03.02.1763 St-  
Babel, y + 20.10.1825, x2 Augnat 28.07.1815
- 15- Marie-1 PEYRET/PEYRIER, ° 12.11.1779 Augnat  
veuve Guillaume MARTIN, + 13.10.1852 Letz, Augnat
- 16- Robert VIALLET
- 17- Jeanne MAREUGES
- 18- Antoine CHAPUT, + av. 1815
- 19- Michelle GAUDE
- 20- Guillaume HUGON, ° 08.10.1764 Moriat,  
+ 19.09.1853 St-Gervazy, veuf Anne SALBINE, x2 St-  
Gervazy 05.05.1789
- 21- Marie-2 ABEL, ° 30.05.1767 St-Gervazy,  
y + 12.04.1837
- 22- Jean FOUILHOX
- 23- Michelle FOURNIER
- 24- Mathieu MOSNIER, ° 16.03.1722 St-Babel,  
y + 20.05.1781, y x 08.02.1752
- 25- Marie VIDAL, ° 20.07.1727 St-Babel, + ap. 1792
- 26- Michel CHAMPSOLOIT, + ap. 1792
- 27- Marie BLANC, + ap. 1792
- 28 et 29 = 24 et 25
- 30- François PEYRET, + 07.04.1806 Augnat, y x 11.02.1772
- 31- Anne/Jeanne FAUCON, ° ca 1759, + 22.08.1828  
Augnat

- 40- Jean HUGON, ° ca 1720, + 05.02.1801 Moriat, y x 05.02.1743
- 41 Marie 2 GIRARD, ° ca 1719 Vichel, + 28.01.1791 Moriat
- 42- Pierre ABEL (HABEL à son x), dit Targue, ° ca 1725, + 13.07.1775 St-Gervazy, y x 21.02.1746
- 43- Anne MALLENUIT, + 27.04.1801 St-Gervazy
- 48- Benoît MOSNIER, + av. 1743, x 05.06.1721 St-Babel
- 49- Anne DUCROST, + 26.08.1752, Les Jocots, St-Babel
- 50- Charles VIDAL, b 23.12.1696 St-Babel, y + 06.10.1778 y x 20.05.1726
- 51- Louise MESSE, b 21.12.1699, + 05.05.1762 St-Babel 56 et 57 = 48 et 49
- 60- Jean PEYRET, ° ca 1735, x 10.02.1755 St-Gervazy
- 61- Françoise BENEZIT, ° ca 1739 Augnat, + 01.02.1762 St-Gervazy
- 62- Jean 2 FAUCON, ° 21.08.1723 Augnat, y x 11.01.1746
- 63- Anne BENEZIT, ° ca 1728 Sagheat, Apchat, + 12.10.1788 Augnat
- 80- Louis HUGON, ° ca 1677 Moriat, y + 04.03.1739, veuf Louise COMPTOUR, y x2 19.11.1709
- 81- Antoinette / Antonia MASUEL, MAZOUEL, MAZOIR ° ca 1693, + 23.03.1761 Moriat (Les 80 et 81 sont mes ancêtres 408/409)
- 84- Bertrand ABEL 85- Antoinette RANDON
- 86- Julien MALLENUIT 87- Anne FONTÉ
- 100- Benoist VIDAL, + 20.03.1737 St-Babel, y x 22.11.1695
- 101- Gabrielle RODDIER, de Manglieu, ° ca 1671, + 14.02.1751 Les Joncots, St-Babel
- 102- Annet MESSE 103- Marie DISSAY
- 120- Jean PEYRET 121- Françoise BARRIERE
- 122- Pierre BENEZY, ° 04.09.1703 Augnat, y + 03.01.1764, y x 12.02.1726
- 123- Elisabeth PELISSIER, ° ca 1702, Les Plantades, Rentières, + 11.11.1774 Letz, Augnat
- 124- Claude FAUCON, ° 09.08.1699 Letz, Augnat, y x 03.02.1717
- 125- Isabeau / Elisabeth PAULET, b 23.01.1696 Augnat, y + 29.09.1733
- 160- Antoine HUGON, + ap. 1684, x ca 1660
- 161- Marguerite VENTADOUR, + 28.12.1711 Moriat
- 244- Pierre BENEZIT, + av. 1726
- 246- Michel PELISSIER, ap. 1726
- 248- Jean FAUCON, ° ca 1658, + 05.01.1733 Augnat, x av. 1699
- 249- Jeanne BROSSEL, + av. 1717
- 250- Pierre PAULET dit Claveirou, ° ca 1671, + 12.07.1701 Augnat, y x 15.02.1689
- 251- Dauphine / Delphine SANDON, ° ca 1666, + 28.01.1746 Augnat
- 500- Jean PAULET, dit Claveirou, ° ca 1625, + 12.01.1701 Augnat
- 501- Anne RAT, ° ca 1628, + 12.12.1693 Augnat
- 502- Jean 1 SANDON, + av. 1689, x av. 1666
- 1004- Julien SANDON/AUSSANDON, ° ca 1593, + 26.02.1683, ca 90 ans, Augnat (mon ancêtre 1608)

## A Riom-es-Montagne, la question de la paternité prend de l'ampleur

Extrait du registre paroissial du curé CHANET, relevé par Michel OUVRIER

*Le 7<sup>ème</sup> août 1672 a été baptisée Françoise PIGOT fille naturelle de Jean PIGOT dit CHAUMET de Gioux et de Jeanne LOUBEYRE de Riom, née ledit jour et an entour 5 heures du soir, a été parrain mes. CHANET, prestre, marraine Françoise ANDRIEU dud. Riom qui ont signé avec les témoins soussignés \**

*Le 8<sup>e</sup> août 1672 a été baptisé Jean fils naturel de Pierre CHAUMEILLES à ce qu'a dit Marguerite DAJOUX mère dud. Jean, iceux habitant de Riom, led. Jean est né led. jour et an, a été parrain mMes. Jean Bonaigue, marraine honeste femme Marie Marthe Pépin, tous dud. Riom ... \**

*\*Nota que, quoy que ledit Pierre CHAUMEILLES soit déclaré père dud. Jean par lad. DAJOUX, néanmoins il y a d'autres personnes qui ont eu fréquentation avec elle aussi bien que led. CHAUMEILLES au temps qu'elle a peu concevoir, lad. BAJOUX nous l'a ainsi déclaré en particulier. Pour ce qui est de Françoise PIGOT que je baptisais hier, lad. Jeanne LOUBEYRE mère m'a assuré en particulier que personne ne l'a touchée que led. PIGOT, quoy qu'elle passe dans l'esprit de plusieurs pour une abandonnée aussi bien que lad. DAJOUX.*

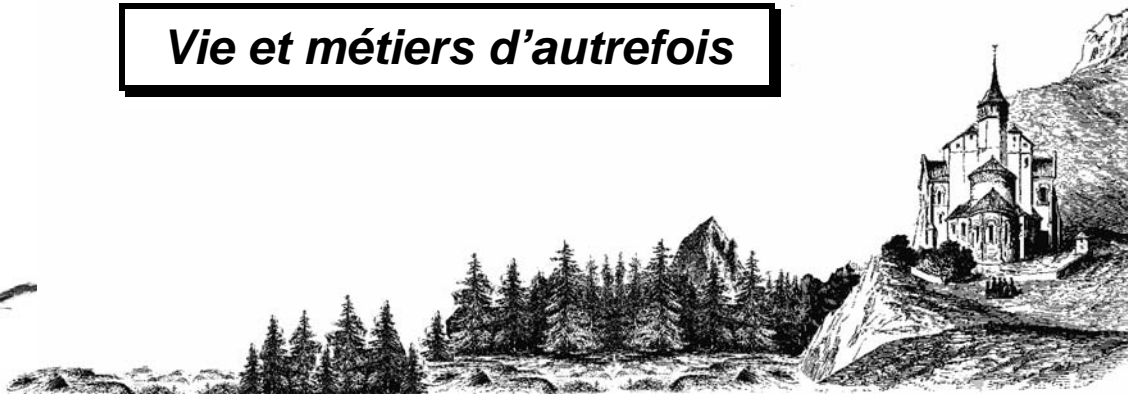
Il est étonnant que le curé enregistre le nom des pères alors que manifestement ces femmes n'étaient ni mariées, ni même en couple. En tout cas, il ne se positionne pas : il rapporte la rumeur tout en préservant la possibilité que ces femmes aient dit la vérité.

**NDLR :** cependant, il faut se souvenir que ces femmes (et leur enfant) pouvaient éventuellement demander une reconnaissance ou quelques « pécules », demande qui serait examinée par le juge local. Dans ce contexte, les notes du curé, prises au moment même de la naissance pouvaient être utiles, d'un côté comme de l'autre.





## Vie et métiers d'autrefois



### LES DÉRIVES FISCALES DANS L'Auvergne DE LA FIN DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

par Jean-Pierre BARTHELEMY (cghav-1260)

La dénonciation et la lutte contre les dérives fiscales de toute sorte que connaissait la Province d'Auvergne étaient à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle l'un des principaux soucis des intendants si l'on se réfère aux correspondances qu'ils ont adressées au Contrôleur Général des Finances. Et ils n'étaient pas aidés par la Cour des Aides qui voyait d'un très mauvais œil leurs interventions dans ce qu'elle considérait comme son domaine de compétence. En revanche, dans les grandes villes, il arrive que les échevins défendent les mêmes causes que les intendants et les appellent à l'aide.

De façon générale, les intendants dénoncent la grande autorité que conservent sur les peuples les gentilshommes et les officiers de justice, mais aussi les coqs de village – généralement de gros fermiers – « *qui font soulager leurs biens et leurs créatures et surcharger les plus faibles* ».

Mais ils s'en prennent aussi, de façon plus spécifique, à certaines pratiques qui sont à l'origine de grandes injustices fiscales et, par ricochet, sociales. Ces pratiques condamnables se trouvent à tous les niveaux de l'administration des finances.

#### La multiplication des exemptions

Outre les nobles et le clergé, un nombre de plus en plus important de bourgeois échappent à l'impôt en raison du développement de la vénalité des offices. Ce procédé est un moyen simple et rapide de récolter des fonds, surtout en période de guerre comme c'était le cas à la fin du XVII<sup>e</sup>. Il est donc créé beaucoup d'offices parfaitement inutiles, tels que mesureurs de blé, auneurs de draps, jaugeurs de vin et même essayeur d'eau de vie ... dont l'attrait principal résidait dans l'exemption de collecte et autres charges publiques comme le logement des gens de guerre, mais souvent aussi dans l'exemption de taille.

A titre d'exemple, voici des extraits de la supplique que les consuls et habitants de la ville de **Billom** adresse au Contrôleur Général des Finances en 1692 :

*« Le nombre de prétendus privilégiés qui l'habitent est devenu si excessif qu'on y peut plus trouver de personnes capables pour porter les charges de la ville ny pour loger*

*les gens de guerre dont le passage est très fréquent estant la route ordinaire ou l'estappe est establie depuis plus de soixante ans et qui a causé le délogement de la majeure partie des habitants avec les maladies populaires qui l'ont rendue presque déserte, et, en effet, il y a jusqu'à 27 exempts, savoir le Juge, le premier Consul de la ville, le Procureur du Roy, le commis du receveur des consignations, les experts jurés de l'arpentage, celui de la chirurgie, le secrétaire de la ville, le greffier des rolles, le controleur des exploits, le commis des formules <sup>[1]</sup>, le greffier des actes baptaires, mariages, sépultures, le commis au bureau des lettres, deux pour les harras, celui du salpêtre et poudres, celui du tabac, celui de la marque des chapeaux, un autre pour la marque de l'estaing, le crieur du vin, celui du courtage, le fontanier, l'orlogeur, les deux Maistres d'Ecole, le Reveilleur, le garde des eaux et forests de la ville lesquels prétendent aussi qu'on ne peut point augmenter leur côte à la taille quoiqu'ils augmentent journellement de biens et de commerce ... Les commis (pourraient) être renfermées dans une seule personne, et les commissions exercées par le sieur Laville, commis aux formules à savoir celle du tabac, des poudres et salpêtres, celle du bureau des lettres, celle de la marque des chapeaux, celle de la marque de l'estaing, celle de crieur de vin, celle des consignations et celle du café, et, à l'égard des deux estalons, ils pourraient être pris et tenus par le nommé Dessalles, hostellier, qui en tient un qu'il a payé... »*

Mais parfois c'est l'assemblée des habitants elle-même qui, à l'initiative des consuls, sollicite des exonérations.

Ainsi, en 1694, les habitants de **Sauxillanges** qui n'ont pas de médecin à moins d'une journée, sont prêts à accorder à un docteur diplômé de l'Université de Montpellier, qui les fera « *bénéficier d'un prompt secours et qui puisse visiter gratuitement les pauvres de l'hôpital* » une somme de 50 £ par an pour son logement, une imposition limitée à 20 sols

[1] Le commis aux formules est celui qui délivre le papier timbré, obligatoire pour certains actes judiciaires ou administratifs. On avait tenté un moment de faire figurer sur ce papier des formules imprimées, mais on y a vite renoncé

et l'exemption de collecte et de logement de gens de guerre.

Quelques mois plus tard, ce sont les consuls de **Vic-le-Comte**, qui sollicitent des avantages comparables en faveur du sieur TIXIER, docteur : « *Il ne sera cotisé, lorsqu'il devra l'être, qu'à la somme de 3 £. Moyennant quoi, TIXIER s'est engagé de rester en ladite ville et de ne prendre que 5 sols pour chaque visite* ».

L'intendant transmet ces demandes au Contrôle Général avec un avis défavorable car « *il n'y a déjà que trop de charges à vendre qui accordent ces sorte de privilèges* ». Et, dans le premier cas, il ajoute avec humour : « *D'ailleurs ce médecin qui est un homme riche se trouvera engagé, par un refus, à en acheter* ».

Il n'est donc pas surprenant que, dans l'esprit des contemporains, les difficultés ne viennent pas seulement de la forte augmentation de la taille mais, tout autant, de sa mauvaise répartition.

### Les « deslogements » ou « débelugements »

Autre phénomène conduisant à reporter la charge de l'impôt sur les plus modestes : la possibilité laissée aux propriétaires de domaines ne résidant pas sur la collecte de se faire taxer au lieu de leur domicile pour l'ensemble de leurs biens. Les bourgeois ou privilégiés, qui avaient des biens dans plusieurs paroisses rurales, pouvaient ainsi exercer un chantage permanent qui était source d'instabilité dans la répartition de l'impôt et de litiges entre les contribuables.

Ainsi, à **Bertignat** en 1684, les deux collecteurs Jean GARDAILHAT et Antoine CELLIER sont amenés à consentir une modération de leur cote à Damien CHASLET, qui menace de transférer son imposition sur le rôle de La Chapelle-Agnon et à Antoine SUBERT qui est prêt à se faire imposer à Marat. Ils proposent à l'Assemblée des habitants de ramener l'imposition de CHASLET de 80 à 50 livres et celle de SUBERT de 40 à 30 livres. Ces Assemblées ratifient généralement les propositions des consuls, car les participants craignent toujours d'éventuelles mesures de rétorsion.

Les consuls sont cependant poursuivis pour malversations par Antoine MORON, notaire, et Benoît BRUNAT, marchand à Piessat. En effet, ils ont omis certains parents dans le rôle (sous prétexte de pauvreté) et il s'avère que les 2 bénéficiaires des modérations ci-dessus ont des liens de parenté avec l'un des consuls : Damien CHASLET est le gendre d'Antoine CELLIER et Antoine SUBERT son cousin germain. Le chantage à la délocalisation apparaît comme un coup monté.

Le 03.08.1685, conformément aux règles en vigueur, l'élection condamne les consuls à prendre en charge les sommes indûment remises à leurs parents, estimées en l'occurrence à 44 livres, et à acquitter une amende du même montant. Les consuls font appel et sont soutenus par le nouveau syndic de la communauté, un nommé MONTHEILLET, mais la Cour des Aydes confirme le jugement de l'élection.

Ils forment alors un recours devant l'intendant qui ne remet pas en cause les sanctions prises à leur encontre,

mais ne suit pas les juridictions en ce qui concerne le sort de l'amende.

Pour la Cour, l'amende doit venir en déduction des cotes des plaignants comme prix de leur dénonciation ; c'est une récompense qui favorise la lutte contre les abus.

Pour l'intendant, l'amende doit être remise au receveur de la taille et venir en déduction du montant imposé à la communauté l'année suivante. M. de BERULLE s'oppose à ce que l'amende revienne « *aux mains d'un riche chicaneur, notaire et cocq de paroisse, qui la désole par les procès qu'il intente tous les jours contre tous les particuliers qui sont assez malheureux pour lui déplaire* ».

Les sieurs MORON et BRUNAT devront donc acquitter le montant qui figurait au rôle, quitte à engager une procédure en « surtaux ».

### L'inflation des procès en « surtaux »

On assiste à cette époque à la multiplication des procès en « surtaux » qui, en cas de succès, se traduisent par une diminution de la cote de l'intéressé, ce qui a pour conséquence, une augmentation de l'impôt de la paroisse l'année suivante, car elle doit compenser la modération accordée ainsi que les frais engagés pour y parvenir. Ces réimpositions augmentent de façon conséquente l'imposition ordinaire et retombent sur les plus pauvres, souvent hors d'état de payer.

Pour l'intendant de BERCY, on se trouve dans un cercle vicieux : les plaignants sont à peu près sûrs de gagner leur procès de sorte que chaque taillable de la commune – qu'il soit ou non surtaxé – est poussé à intenter un procès afin de compenser les augmentations qu'il devra payer l'année suivante pour les procès engagés cette année.

Pour y remédier, l'intendant prend l'initiative, durant l'année 1683, de convoquer les consuls de plusieurs villages concernés et les « plaignants en surtaux » avec les rôles des 6 dernières années de la paroisse. Dès lors qu'ils ne sont pas plus taxés que les années précédentes, il démontre aux plaignants qu'ils ont tort de se plaindre et ceux-ci font généralement part de leur accord pour se désister. Il a expérimenté sa méthode sur plusieurs paroisses proches de Riom avant de la généraliser auprès de toutes celles qui connaissaient de nombreux procès en surtaux. Il obtint ainsi : 12 désistements à **St-Beauzire**, 3 à **Prompsat**, 17 à **Marsat**, 23 à **Cébazat**, 3 à **Chatel-Guyon**, 6 à **St-Bonnet**, 13 à **Châteaugay** et 4 à **St-Hippolyte** (voir en annexe 1 la liste des plaignants qui se sont désistés)

A l'occasion de ces entretiens, l'intendant découvre qu'à **Villosanges**, le nommé GAUMET, juge du lieu, avait conclu des traités avec 10 particuliers par lesquels il se chargeait à forfait, moyennant 100 £ à l'égard de 6 d'entre eux et 75 £ pour les 4 autres, de soutenir leur affaire en surtaux. Il le fit arrêter.

M. de BERCY quittera l'intendance sans avoir pu faire entendre raison à la Cour des Aydes, et son successeur, M. de BERULE, continuera à déplorer que « ces Messieurs de la Cour des Aydes » restent maîtres de diminuer l'imposition de tous leurs parents.

En mars 1685, le 1<sup>er</sup> échevin de Clermont se plaint de ne pouvoir faire travailler à la confection des rôles car « les 900 principaux habitants de la ville ont obtenu des sentences de modération à un taux si médiocre qu'il faudrait mettre la taille sur les misérables et faire une injustice manifeste ».

### Les errements des collecteurs

De nombreuses anomalies sont relevées tant dans la confection des rôles – qui ne comportent d'ailleurs généralement pas tous les éléments qui devraient y figurer – que dans la collecte de l'impôt.

Parfois, les collecteurs se rendent même coupables de graves malversations. Ainsi, en décembre 1686, l'intendant de BERVILLE assisté des officiers de l'élection de Clermont, condamne les 4 consuls de **Saint-Amant** de l'année 1684 à « servir le roi dans ses galères, en qualité de forçat, durant 5 ans » et à faire amende honorable.

Il s'agit de Pierre RIBBES, notaire ordinaire, Gilbert SAVIGNAT, notaire royal, Jacques JULLIARD, tisserand et Antoine ROUX, boulanger. Ils avaient falsifié le rôle, augmenté des cotes après sa signature, retenu quelque argent sur la collecte sous prétexte de frais sans l'endosser sur le rôle, etc.

Quelques années plus tard, ce sont les 4 consuls de la paroisse de **Saint-Sauves** pour l'année 1689 – Pierre PELISSIER, Pierre CHAMPAGNAT, Annet BALLEET et Michel MAURIN – qui sont poursuivis pour malversations dans leur charge et pour des exactions commises à l'occasion de la fourniture de soldats pour le régiment de milice levé dans la Province. Deux d'entre eux mourront dans les prisons de Clermont avant d'être jugés.

Autre élément contribuant à la mauvaise administration des finances publiques : la reddition des comptes qui se fait souvent tardivement, parfois devant un seul auditeur dans les petites collectes ou devant des compères dans des collectes plus importantes. « Les consuls qui se prennent ordinairement dans les 10 ou 12 plus considérables familles d'une ville ... se facilitent les uns aux autres la reddition de leur comptes » déplore l'intendant.

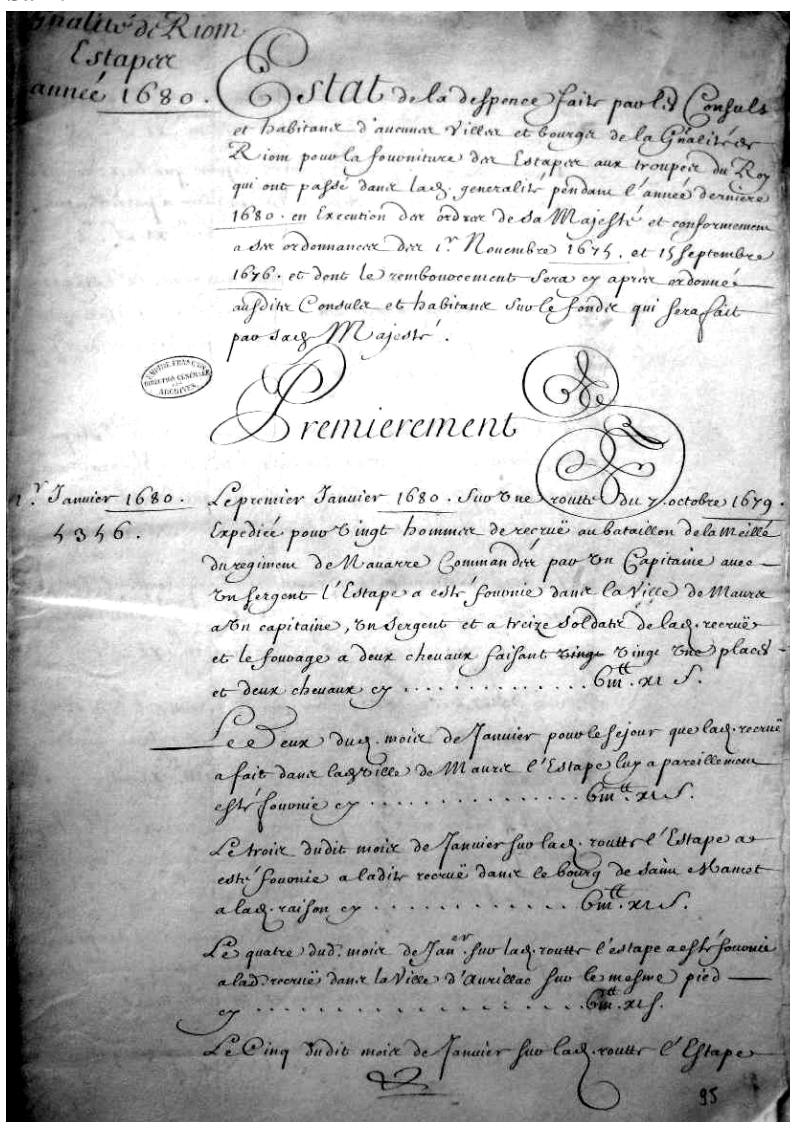
Les frais demandés par les collecteurs sont aussi source d'abus. Dans les villes importantes, la collecte est souvent « baillée » à un sous-traitant et, à son arrivée en 1683, l'intendant de BERCY s'étonne qu'au lieu des 6 deniers par livre du principal de taille accordés aux collecteurs, (soit 2 deniers pour la confection du rôle et 4 deniers pour la collecte, au total 2,5%) ceux de la ville de Riom prélèvent un sol en plus de ces 6 deniers. Ceux-ci font valoir qu'ils ne prétendaient à aucun frais « et même qu'ils se soumettaient en cas qu'il y en eut, de les porter en pure perte ». En outre, ils font valoir un ancien usage établi par des délibérations de la ville. Il en était de même à Clermont, à Thiers ...

L'intendant se battit contre cet usage, mais, sous ses successeurs, les collecteurs de ces villes obtinrent gain de cause, notamment en faisant valoir qu'ils consentaient des avances auprès des receveurs lorsque les taillables avaient besoin de délais pour s'acquitter de l'impôt.

### Le défraiement des « estapes » des troupes du Roy

Dans un domaine qui a beaucoup de liens avec l'impôt, celui du logement des gens de guerre, la loyauté de certains consuls a pu aussi être mise en cause.

Cette période de la fin du XVII<sup>e</sup> connaissait d'importants mouvements de troupes, et il était dressé, chaque année, un « état de la dépense faite par les consuls et les habitants des villes et bourgs de la généralité de Riom pour la fourniture des estapes aux troupes du Roi ».



Cet état détaille, journée par journée, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre, le nombre et la qualité des militaires ayant séjourné dans une ville étape, ainsi que le montant des remboursements dus à celle-ci sur la base de 7 ou 8 sols pour les fantassins et de 26 ou 28 sols pour les cavaliers (et leurs montures). Ce sont les consuls qui adressent aux habitants les billets de logement et qui reçoivent ensuite les sommes destinées à les défrayer.

Or « *quantité d'habitants des paroisses où il y a eu des passages se sont venus plaindre à moi qu'après que les consuls avaient reçus le fonds des estapes, ils ne leur en faisaient aucun paiement ny distribution* » écrit l'intendant après s'être assuré du bien-fondé de ces réclamations. Il propose donc, plutôt que de mettre l'argent entre les mains des consuls, de donner un mandement au receveur des tailles de l'élection afin de « *faire décharger sur leur rôle les cotes des habitants à proportion de ce qui leur reviendrait desdites estapes* ».

Suggestion qui ne semble pas avoir été suivie.

### Les abus des « officiers »

L'Administration des finances reposait sur des « officiers » qui étaient propriétaires de leur charge et qui avaient aussi compétence en matière de justice dans leur domaine, ce qui ne facilitait pas la répression des abus.

Au niveau de l'élection, les tentations sont fréquentes venant de collecteurs ou de contribuables qui, moyennant un petit présent, aimeraient être déchargés de collecte ou bénéficier d'une cote plus modérée. Les élus se savent surveillés tant par la Cour des Aydes que par l'Intendant, mais ne savent pas toujours résister.

Le procureur général de la Cour des Aydes dénonce, en 1692, la complaisance des élus qui signent les rôles sans que les consuls aient inscrits au bas les noms des privilégiés comme le prévoit la réglementation afin de permettre un contrôle sérieux.

Il constate une autre fois que les élus ont accepté que les échevins de la ville de Clermont, les greffiers des rôles et certains consuls de paroisses ne soient pas imposés à l'ustensile. Or, cette contribution correspondant aux fournitures livrées gens de guerre, doit être alignée sur la taille.

La même année, au cours d'une inspection à Saint-Flour, l'intendant relève que « *les officiers continuent à prendre des sommes assez considérables pour la signature des rôles de tailles; ils ont pris encore des sommes beaucoup plus fortes qu'ils ne doivent pour la réception des greffiers des rôles des tailles* »

Au niveau supérieur, le comportement de certains officiers de la Cour des Aydes n'est pas, non plus, irréprochable. Ils sont souvent accusés de protéger leurs proches et les intendants eux-mêmes leur en font le reproche.

L'histoire des consuls de **Cébazat** de l'année 1697 est tout à fait symptomatique. En 1698, sur les plaintes de plusieurs habitants, le Procureur Général engage des poursuites à l'encontre de ces 4 consuls : Antoine ALLEGRE, Jean COMMANDRY, Noël FREDET et Antoine GARANDEL ; ce dernier étant arrêté et emprisonné.

L'information lancée par le Procureur recueille près de 100 témoignages à l'encontre de ces consuls et plus particulièrement d'Antoine GARANDEL. (*Pour ceux qui s'intéressent particulièrement à Cébazat, les noms des témoins appelés à déposer entre le dimanche 23 février et le mardi 4 mars 1698 figurent en annexe 2*)

Les faits reprochés aux collecteurs sont les suivants :

- Sur le rôle de l'ustensile, correspondant au séjour d'une compagnie de dragons à Cébazat durant l'hiver 1697/1698, ils ont levé 5 mois au lieu de 4 mois et demi. Ils ont exigé 18 deniers ou 2 sols pour livre des sommes contenues dans ce rôle pour leurs peines et les faux-frais.
- Sur la taille et les autres prélèvements (capitation, eaux et fontaines, etc.), ils ont aussi prélevé 18 deniers ou 2 sols pour livre au-delà des sommes portées par les rôles et se sont fait payer des frais d'exécution dont ils ont arrêté eux-mêmes le montant.
- Ils ont pris à ceux qui avaient affermé des regains appartenant à la commune plus que prévu au contrat.
- Moyennant 25 sols, un des consuls a diminué le nommé PHELUT de 50 sols de taille.
- Jeanne LEBOEUF a été obligée de tout abandonner après qu'ils lui ont fait vendre ses meubles; ils ont arraché les arbres de son jardin qu'un des consuls a emporté. Un autre consul a exigé d'un pauvre mendiant estropié 30 sols qui n'étaient compris dans aucun rôle.
- Ils ont retenu quelques draps et autres meubles prêtés pour le service des dragons.
- Ils ont pris à des particuliers compris dans les rôles, des denrées à compte des sommes qu'ils devaient sur un pied bien en dessous de leur juste valeur. Ils n'endossaient pas les paiements sur leurs rôles et ils ont fait perdre à un particulier ce qu'il avait payé disant ne pas s'en souvenir.

L'intendant d'ORMESSON ne se laisse intimider ni par le nombre de ces témoignages ni par cette liste d'accusations. Il engage un véritable bras de fer avec la Cour des Aydes qui refuse de donner suite à la réclamation d'Antoine GARANDEL contestant sa compétence.

En effet, si la Cour des Aydes est compétente en appel sur les procès concernant la taille, c'est l'élection qui est compétente en premier ressort, et pour le logement des gens de guerre c'est l'intendant, avec appel possible de ses décisions devant la Cour.

Par ailleurs, il s'avère, comme le prétendait ledit GARANDEL, que les plaintes émanent essentiellement de parents des officiers de la Cour des Aydes et de quelques bourgeois clermontois ayant des biens dans la paroisse.

Qui plus est, les consuls ont osé loger des dragons dans la maison que possède à Cébazat la belle-mère du Procureur Général. De tout cela ressort un parfum de règlement de compte...

Il a fallu une décision du Conseil du Roi pour imposer à la Cour des Aydes l'élargissement de GARANDEL et l'abandon de cette procédure au profit de l'intendant.

Cette lutte contre l'injustice fiscale restera, tout au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, une préoccupation essentielle des intendants comme on a pu le voir dans l'article qui leur a été consacré dans le n° 215 de « A moi Auvergne ! » (4<sup>e</sup> trim. 2014)

**Sources** : Archives Nationales- Lettres adressées par les Intendants au Contrôleur Général - G7-102, 104 et 105

## Annexe 1

### Plaignants qui se sont désistés d'une plainte en surtaux

- à **St-Beauzire**, 12 désistements : Pierre MICHELET, François ROCHETTE, Jean FLEURY, Beauzire BAUCHET, Michel PERIER l'ainé et Michel PERIER le jeune, Annet GARRY, Beauzire BELY, Gilbert CANAUD, Jean PANETIER, Gabriel ALLARD, Françoise AGIER.
- à **Prompsat**, 3 désistements : Benoît CLUCHAT, Jean de BORT, Quentien du FOUR.
- à **Marsat**, 17 désistements : Marien GACHET, Amable MADARGUE, Louis CHATET, Jean et Gaspard ARCONY, Charles BAS, Catherine MONTEIX, Jean GOURCY, Blaise JOANNET, François LAURENSON, Marien SURE (?), Charlotte MAURY, Jean DOUET, Jean ARCONY, Annet CARTIER, Michel GROSSON, Claude DADÉ.
- à **Cébazat**, 23 désistements : Jacques BONIN, Gilbert COUSTURIER, Guillaume PATAUD, Pierre SANAIRE, Amable et Henry SIMONET, Pierre AGIER, Martial et Pierre ARNAUD, Amable ROUGERON, Michel SALLE, François, Etienne et Gabriel RIGAUD, Antoine et Michel ORINE, Sébastien DAUPEROUX, Michel ARNAUD, Michel CHANDIAT, Etienne ALLEGRE, Gabrielle ARCHINBAUD, Robert MORGUE et Pierre PATAUD.
- à **Chatel-Guyon**, 3 désistements : Michel COURTEIX, François PASCAL, Jeanne ASTEIX.
- à **Saint-Bonnet**, 6 désistements : Antoine et Jean DESTROY, Jean BOYER, Antoine VEYSSIER, Pierre ROUSSEAU, Bonnet JAFFEUX.
- à **Chateaugay**, 13 désistements : Martin MEDAGUE, François MOLINIER, Jean ROUGEIRON MEGE, Pierre GONNAUD, Clément, Claude et Jean MEDAGUE, Pierre TAILLANDIER, Guillaume et Jean TAILLANDIER, Pierre et Annet BARDEAU, Madelon ROUX, François GEIL, Marguerite ROUGEIRON.
- à **St-Hippolyte**, 4 désistements : Bonnet SOUS LE FOUR, Huguette MORGE, Pierre MAZAYES, Genest FAURE.

## Annexe 2

### Témoins à charge contre les collecteurs de Cébazat de l'année 1697

François AGIER, 28 ans ; Pierre AGIER, « masson » et charpentier ; Sieur François ALEXANDRE, marchand espicier à Riom, 34 ans ; Bonnet ANGLADE, laboureur ; Pierre ARBITRE, laboureur, 31 ans ; Me Michel ARCHON, bailli de Cébazat et procureur au siège présidial d'Auvergne à Riom ; André ARNAUD,

laboureur, 65 ans ; Antoine ARNAUD dit LE DONZET, 31 ans ; Catherine ARNAUD, femme de Gabriel ARNAUD ; Etienne ARNAUD, frère d'Annet ; Jean ARNAUD dit PATAUD, fils de Durand, laboureur, 30 ans ; Jeanne ARNAUD, veuve de Sébastien CHAPON ; Marcel et Michel ARNAUD dit LEMASSON, laboureurs ; Pierre ARNAUD RAVEL, laboureur ; Jacques AVEL l'ainé, et autre Jacques AVEL, 30 ans, laboureurs .

Antonia BERTHELEMY, veuve de Jean CHAUDIALLE ; Gilberte BERTHELEMY, veuve de Sébastien DOUPEYROUX, 60 ans ; Louis BEAULIEU, jardinier ; Austremoine BENOIT, laboureur, 45 ans ; Gilbert BŒUF, 30 ans ; Jeanne BŒUF, veuve de Durand ARNAUD, 45 ans ; Michel BOYGUE le jeune, boucher ; Jean BŒUF le jeune, 31 ans ; Antoine BOUDET, 45 ans ; Messire Joan BOUR, prêtre, doyen et chanoine du chapitre de Cébazat.,

Pierre et Jacques CHABASSIER(E), laboureurs ; Michel CHANDIAL, 50 ans ; Jean CHAPON, laboureur, 35 ans ; Pierre COLON, 50 ans ; Etienne COMBAYON, 70 ans,

Jean DESMARTINS, fils de + Gilbert, 30 ans ; Michelle D'HERMENT, veuve de Durand ARNAUD ; Pierre D'HERMENT l'ainé, notaire ordinaire de Blanzat, 53 ans ; Michel DIXMIER, laboureur ; Antoine EMERY, 37 ans,

Etienne FABRE, 35 ans ; Jacques FABRE, 32 ans ; Jean FABRE, 27 ans ; François, 60 ans, et Michel FABRE, meuniers ; Louis FABRE, laboureur ; Jeanne GARANDEL, fille de Mathieu ; Mathieu GARDAREL, 42 ans ; Etienne GLANDIER père, maréchal, 53 ans et son fils, autre Etienne ; Gilbert, 29 ans, et Etienne IMBERT, laboureurs.

Messire Vidal JULLIEN, prêtre et curé de l'église paroissiale,

Guillaume LASSALAS, 29 ans ; Etienne LAURENT, laboureur ; Etienne MALABARGHES, laboureur ; Benoîte MASLARD, veuve d'Etienne MARTIN ; Jacques MAYRONNE ; Pierre MAZEAT, 60 ans ; Gilbert MORDEFROID, notaire royal, 80 ans ; Gilbert MOREL, laboureur ; Jeanne MOZAT, veuve de Claude DULAC ; Marie MOZAT, fille de Pierre,

Etienne PATAUD, laboureur ; Jean PATAUD dit MAGNIOL 50 ans ; Jeanne PATAUD, veuve de Pierre GALEIX, 60 ans ; Pierre PATAUD, fils d'Etienne, 47 ans ; Michel PEYROUZE, laboureur ; Etienne PHALUT, 48 ans ; Annet PHELUT, laboureur ; Etienne PHELUT l'ainé, 52 ans,

Gabriel RIGAUD, laboureur ; François ROUSSILLON, bourgeois, 60 ans ; François SABADET, Me Sébastien SOLIGNAT, praticien ; Guillaume SUDRE, 25 ans.,

Jacques THERMUY (?), dit RANNIAT, pauvre mendiant estropié ; Annet et Jacques TIXIER, tous deux colons du sieur ARCHON.

## Gilberte TERRASSE, une tante à héritage

par Arlette PACROS (cghav-2478)

Hériter d'un parent éloigné, quelle embellie.... !

Ce fut le cas de Jacques ROCHE époux d'Antoinette BOURG (nièce de la tante à héritage), qui recueillit cette succession pour ces enfants, Jacques Auguste et Antonia Gilberte

La tante en question est Gilberte Marthe TERRASSE, fille de Jean dit Etienne TERRASSE et Benoîte DUMAS

Elle est le 6<sup>ème</sup> enfant du couple, née le 20.08.1812 à St-Amant-Roche-Savine - 63 (SARS)

Les 5 premiers sont :

- François ° 1803,
- Jeanne ° 1805,
- Antoinette ° 1806, x Gabriel FOURNET, le 08.11.1825 à SARS
- Anne ° 1808, x Damien BATISSE, le 27.10.1830 à SARS
- François ° 1809, x Claudine JOUANNET le 19.05.1839 à SARS

et les 5 derniers :

- Gilberte Marthe ° 20.08.1812
- Jean ° 1814,
- Antoinette ° 1819 x Jacques BOURG, le 14.01.1839 à SARS, avec lequel elle aura une fille Antoinette qui épousera Jacques ROCHE
- Françoise ° 1821, x Jean MAYET, le 23.08.1865 à SARS
- Benoîte ° 1823,
- et enfin Françoise ° 1824.

Gilberte épouse en première noce à Thiolières (63), le 29.11.1836, Louis CONVERS natif de Thiolières.

Il est âgé de 21 ans, cultivateur et commerçant.(il s'agit du commerce de bestiaux)

Pas de chance pour le couple, Louis se rend coupable d'un vol à SARS le 07.11.1843.

L'acte d'accusation figurant dans le dossier de procédure des archives départementales de Clermont expose le déroulement complet du vol, qui se lit comme le scénario d'un film policier et montre bien les difficultés existant pour se constituer un patrimoine.

Ainsi :

« dans le cours d'aout de l'année sur de bons renseignements qui lui ont été donné, la dame veuve CHALUS prit à son service l'accusé comme homme de confiance et pour surveiller un fermier dont elle était mécontente et dont le bail expirait le 11 novembre.

Le salaire de CONVERS était de 60 c (centimes) par jour et bien nécessaire ressource pour lui car il se trouvait ainsi que sa femme dans un complet dénuement.

Ladite CHALUS s'aperçut bientôt qu'elle avait mal placé sa confiance, mais elle prit patience jusqu'au moment où l'accusé devait terminer son service c'est à dire au 11 novembre.

Trois semaines avant cette époque, il déclare spontanément à ladite CHALUS qu'une somme de 1000 F lui était due d'avant son départ pour l'armée en raison de son commerce de bestiaux qu'il faisait alors par un individu qu'il disait d'Arlanc et qu'à d'autre personne il a dit de Craponne, de Sauvessanges, qu'il avait cru cette somme perdue, mais que son débiteur ayant rétabli ses affaires, il allait bientôt toucher cette somme. Pourtant, devant le juge instructeur et après la découverte du vol dont il est accusé, ce n'était plus une dette, mais un détournement qu'il avait fait au préjudice de son frère et qu'il avait caché auprès d'un arbre.

Ces précautions d'une part et allégations d'autres, après le vol en explique pour ainsi dire toute l'économie.

Le dimanche avant la Toussaint dernier c'est à dire le 21 octobre 1843, CONVERS qui tout le dimanche et du consentement de la dame CHALUS vaquait pendant toute la journée à ses affaires personnelles et ménagères part du Chapiou, annonce à la jeune domestique de la maison qu'il rencontre le matin à la première messe de SARS qu'il viendra au Chapiou pendant la grand messe. Il savait bien que ce jour là, jour de fête ladite dame CHALUS serait à la grand-messe, il savait bien encore lui qui connaissait parfaitement les habitudes de la maison que pendant ce temps, la maison ne serait gardée que par cette jeune domestique, aussi celle-ci étonnée et inquiète de la présence de CONVERS, prévint sa maîtresse qui lui recommanda de ne pas lui ouvrir la porte s'il se présentait.

Il se présenta en effet accompagné de son frère au moment qu'il avait indiqué et la jeune fille ne lui ouvrit point malgré qu'il l'appela à plusieurs reprises et qu'il heurta à la porte pour se faire ouvrir.

Il vint alors alentour de la maison et n'y entendant et n'y voyant personne, il approcha une échelle d'une croisée qui était restée ouverte de la chambre de ladite CHALUS, franchit cette échelle, escalade la croisée, pénétra dans la chambre dans laquelle était l'armoire renfermant l'argent de cette dame, examine cette armoire en tout sens, mais aussitôt paraît dans cette chambre Jeanne GASCHON qui d'abord effrayée, s'était cachée mais qui surmonta cette frayeur en voyant hésitante la manifestation de CONVERS.

CONVERS, son frère paraît embarrassé, balbutie quelques mots et se retire en recommandant à la domestique de ne rien dire à sa maîtresse de ce qui venait de se passer. Quoique cette tentative avortée ne fasse pas un chef de l'accusation actuelle, elle sert beaucoup cependant pour l'appréhension du fait dont il s'agit.

CONVERS couchait dans une chambre avec un autre domestique. Prétextant qu'il avait à faire il voulut aller coucher dans l'écurie.

Le 6 novembre au soir, il demande à souper de meilleure heure qu'à l'ordinaire et au lieu d'aller coucher dans l'écurie, il va se coucher à l'intérieur de la maison et pendant la nuit, il pénètre encore dans la chambre de sa



*maîtresse où était l'armoire qu'il avait déjà visitée et à l'aide d'une fausse clef ou par tout autre moyen ouvre cette armoire délie tout les sacs, puisa dans chacun d'eux et soustrait ainsi une somme de 2400 à 2800 F. Un ou deux jours après, il se rend chez lui à SARS, confie à Jeanne MICHELET qui habite la même maison que lui, un havresac très pesant et son fusil et lui recommande d'avoir grand soin dudit dépôt pendant qu'il va chercher sa femme incessamment absente et pour justifier sa présence à SARS à cette heure, il dit à Jeanne MICHELET qu'il était venu pour attendre le domestique du Chapiou qui revenait de la Limagne quoique ce domestique aurait du prendre un chemin tout opposé.*

*De ce moment CONVERS, gêné, si près de l'indigence, se trouve dans l'aisance, il paye plusieurs dettes sans qu'on les réclame, il prête diverses sommes à plusieurs personnes, il fait le commerce de bestiaux et paye comptant.*

*Cette subite fortune étonne tout le monde et ladite dame CHALUS qui s'était aperçue du vol, résolut de le chasser et de changer son argent de place.*

*Néanmoins, elle ne dit rien encore à personne*

*Là s'éloignant de cette maison CONVERS, après avoir bu et joué une partie de la journée à SARS n'abandonna pas son projet.*

*Les 5 mars encouragé par l'impunité et se croyant à l'abri de toute réaction pour la fois précédente, il se rend le soir venu à Chapiou, chemin faisant il est reconnu par M. Gaspard DELALME (?) qui le voit prendre un échelas et le briser pour en faire un bâton, A la même heure, le chien de la maison aboyait mais s'arrêtait tout à coup, il reconnaît CONVERS. Celui ci prend une échelle dans la grange l'applique contre la croisée qu'il avait déjà escaladé le dimanche précédant la Toussaint, brise un carreau de la vitre dont les débris ont été retrouvés dans l'intérieur de la chambre, ouvre une armoire qu'il savait bien s'y trouver, la fouille, mais il ignorait que l'argent en avait été retiré, ainsi désappointé et pour se dédommager, il va à l'armoire de la domestique, la bouleverse et n'y trouve rien encore. Il se retire alors les mains vides et en conséquence CONVERS est accusé d'avoir dans la soirée du 6 au 7 novembre, soustrait frauduleusement une somme d'argent indéterminée au préjudice et au domicile de la dame veuve CHALUS ».*

Il est jugé puis condamné à 6 ans de prison et emprisonné à Riom.

Il décède à la maison centrale de Riom le 17.04.1848, la cause du décès est inconnue.

A 37 ans, Gilberte convole en seconde noce avec Joseph FORCE, à SARS le 30.10.1849.

Il est âgé de 39 ans, et cultivateur

Ils vivent une quinzaine d'années ensemble puis lui aussi décède à son tour le 25.11.1864.

Apparemment, la vie du couple a été moins difficile car lorsque Gilberte se maria à nouveau elle pourra se prévaloir de gains à hauteur de 3400 F.

Gilberte, âgée alors de 45 ans, se marie donc une troisième et dernière fois avec un veuf Annet RICHAUME, père d'un garçon François, qu'il a eu d'un précédent mariage avec Jeanne DAILLOUX

Le contrat de mariage établi à cette occasion le 25.09.1865 par Me Antoine Marie GOUVERNEYRE, notaire à CUNLHAT, permet de se faire une idée de la fortune de Gilberte.

Elle apporte son trousseau composé de robes, chemises, hardes et linge de corps à son usage et couette garnie de plume, chevet garni de même, une couverture de laine, un couvre pieds en indienne et différents menus ustensiles de ménage évalués à trois cent francs.

En outre, elle apporte différents immeubles situés audit lieu de SARS ou aux dépendances et une somme de 3400 F formant le montant total de sommes et valeurs qui peuvent lui appartenir et qui se compose comme suit :

- 700 F qu'elle déclare avoir entre ses mains
- 1000 F à elle due verbalement depuis 7 mois environ, par Jean POUGET de SARS
- 400 F à elle due verbalement depuis 3 ans par Antoine GERVAIS de Chenenaille à SARS
- 600 F à elle due verbalement depuis 6 ans par Claude GERVAIS du même lieu
- 100 F à elle due verbalement depuis 4 ans environ par Étienne FONTLUP de Sabatier GRANDVAL
- 200 F à elle due verbalement depuis 6 mois environ par Antoine MOREL de SARS
- 200 F à elle due verbalement depuis 4 ans environ par Louis FARCE de Fley à SARS
- 200 F à elle due verbalement depuis 1 ans environ par Robert CHEVARIN de Los Fournet à SARS

A l'occasion de la signature de ce contrat nous apprenons que Gilberte ne sait ni lire ni écrire.

Ce troisième mariage a lieu à SARS le 07.10.1865.

Gilberte décèdera 19 ans plus tard, à l'âge de 72 ans, le 16.10.1884 à SARS.

Elle a rédigé un testament le 15.09.1884 chez Maître Augustin Jean Marie TARDIF

Elle désigne une de ses sœurs Antoinette TERRASSE, veuve BOURG, comme usufruitière de la moitié de ses biens, alors que son mari Annet RICHAUME est usufruitier de l'autre moitié par son contrat de mariage.

Plusieurs petits neveux et nièces bénéficient de la nue propriété de ses mêmes biens.

Ainsi, Jacques Auguste et Antonia Gilberte ROCHE, ses neveux, fils et fille de sa belle sœur Antoinette BOURG épouse de Jacques ROCHE, seront ses légataires universels, sous la réserve de payer un mois après son décès les legs suivants :

- 1000 F à François TERRASSE fils à Damien TERRASSE de Paris
- 500 F à Antonin BATISSE fils à Damien BATISSE demeurant à la Valatie à SARS
- 300 F à Julie GERVAIS filleule de Gilberte TERRASSE fille à Joseph demeurant à Ligonie commune de Cunlhat.

Avant le partage entre Jacques Auguste et Antonia Gilberte ROCHE, cette dernière qui est aussi la filleule de Gilberte TERRASSE prélèvera par préciput et hors part la somme de 500 F.

Le 02.11.1884 un acte déclaratif de François RICHAUME fils d'un premier mariage d'Annet, veuf de Gilberte TERRASSE, passé chez Me Augustin Jean Marie TARDIF, fournit les informations suivantes :

- le 30.09.1884 Annet RICHAUME a fait une donation de ses biens meubles et immeubles à son fils François
- François RICHAUME a payé à Jacques ROCHE tuteur légal de Jacques Auguste et Berte ROCHE héritiers de leur grand tante et à Antoinette TERRASSE veuve BOURG usufruitière de moitié des biens de la succession de Gilberte TERRASSE, sa sœur, la somme de 1850 F pour la moitié des reprises matrimoniales revenant aux héritiers fixée amiablement à 3700 F dont une moitié n'est exigible qu'au décès dudit Annet RICHAUME.

Ce même jour 02.11.1884, deux quittances de legs sont enregistrées par Me Augustin Jean Marie TARDIF, l'une pour François TERRASSE représenté par son grand père marchand de vins et aubergiste à SARS et l'autre par Antonin BATISSE.

La quittance concernant le legs destiné à Julie GERVAIS n'a pas été trouvée à ce jour.

Voici donc 1850 F de la succession attribués aux légataires particuliers. Nos deux petits neveux devaient encore attendre pour profiter de l'embellie de la succession de cette grand tante.

Le décès d'Annet RICHAUME intervient le 26.04.1888 à SARS.

Un exploit d'huissier du 01.05.1888 rappelle à François RICHAUME ses obligations à savoir qu'au décès de son père, il doit payer la somme de 1850 F à Jacques Auguste et Antonia Gilberte ROCHE.

La quittance concernant le versement de cette somme de 1850F n'a pas été trouvée à ce jour.

- Jacques Auguste âgé de 19 ans en 1888 sera propriétaire cultivateur à SARS.

Il épousera Anna CLAUSTRE en 1918

- Antonia Gilberte ROCHE âgée de 16 ans en 1888 sera institutrice et stagiaire dans la classe dirigée par son oncle Martin PACROS en 1893.

Ce dernier était à l'époque instituteur à Nébouzat.

Elle restera célibataire et s'occupera de ses parents jusqu'à leurs décès.

## HENRI V, Roi de France

### Vive le Duc (suite)

Dans le précédent numéro, sous le titre « **Vive le Duc** » (AmA ! 150, p. 223), nous avons évoqué le souvenir du Duc de Bordeaux qui aurait pu régner sous le nom d'Henri V.

Notre collègue Jean-Louis MARSSET (cghav-2627) s'est alors souvenu d'une pièce de monnaie, qui l'avait bien intrigué lorsqu'elle était entrée dans sa collection. Cette pièce de 1 franc en argent est datée 1831 et présente le Duc de Bordeaux, âgé de 10 ans dans son uniforme de colonel de cuirassiers. Son revers est identique à celui des mêmes pièces de Louis XVIII et Charles X, avec l'écu de France couronné (pièces démonétisées le 1<sup>er</sup> janvier 1869). Ces pièces sont des éléments de propagande de la duchesse de Berry.

« *Naturellement, précise-t-il, quand on a lu le long feuillet de la restauration manquée, on comprend que certains aient anticipé une fin heureuse* ».



## Personnages et familles



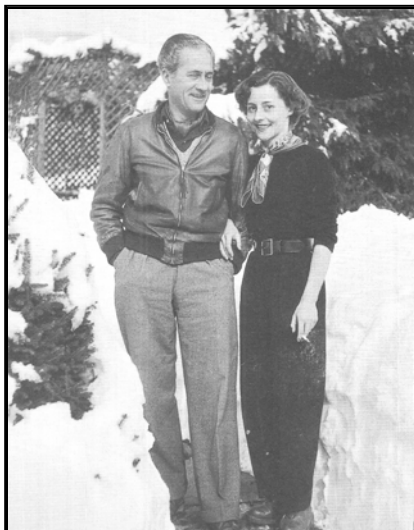
### ANDRÉ PALASSE, LE NEVEU PRÉFÉRÉ DE COCO CHANEL

par Henri PONCHON (cghav-62)

Généalogie d'André PALASSE par Andrée CHADEBOST (cghav-1521)

Lors d'une récente émission de télévision, André PALASSE a été évoqué ; c'est pour le faire libérer d'un camp de prisonnier que Coco CHANEL fit appel, en 1940, à ses relations avec les Allemands. Cet épisode controversé est bien connu et a longuement été décrit dans des livres récents sur notre célèbre couturière, en particulier par Hal VAUGHAN dans l'ouvrage au titre provocateur, *Dans le lit de l'ennemi, Coco Chanel sous l'occupation*, mais aussi dans *Chanel Intime*, de la journaliste Isabelle FIEMEYER, préfacé par Gabrielle PALASSE-LABRUNIE, fille d'André PALASSE, où sont fournis de nombreux détails sur la vie de ce dernier.

Selon l'état-civil de Moulins, André PALASSE est né le 29 novembre 1904, d'Antoine, marchand forain, et de Julia Berthe CHANEL, également marchande.



André et Gabrielle PALASSE (DR)

#### Vie d'André PALASSE

Gabrielle PALASSE-LABRUNIE a déclaré à Isabelle FIEMEYER « *A la mort de Julia Berthe en 1910, il*

*(André) n'avait que six ans et mon père vivait depuis toujours chez un vieux curé qui s'occupait de lui. Il m'a dit que ses souvenirs de toute petite enfance étaient confus, qu'il ne se rappelait aucun visage maternel, seulement celui de son vieux curé. Ce qui est sûr, c'est qu'Antoine PALASSE n'est pas le père, j'ai toujours entendu Auntie Coco et mon père le dire, ils ajoutaient qu'Antoine PALASSE avait été payé pour reconnaître l'enfant. »*

Aucune indication ne permet de localiser la résidence de ce vieux curé <sup>[1]</sup>. Tout ce que l'on sait c'est qu'en 1906, deux ans après la naissance, Antoine PALASSE et Julia CHANEL vivaient dans le même immeuble sans habiter la même chambre et sans présence d'André.

Le temps de s'organiser, Coco CHANEL recueillera son neveu et l'élèvera comme son fils, ce qui conduira certains à spéculer et à le considérer comme le fils de celle-ci. Boy CAPEL, son amant du moment, le grand amour de sa vie, proposera qu'André soit envoyé dans le collège anglais où il avait lui-même étudié, celui de Beaumont, dans le Berkshire, un collège de Jésuites, fréquenté par la meilleure société. L'uniforme du collégien, un blazer en jersey, aurait donné des idées à Coco, selon Marcel HAEDRICH <sup>[2]</sup>.

Après son service militaire, il se marie, en 1925, avec Catharina Van der ZEE, née à Amsterdam, dont la sœur, Leïdia, épouse en décembre 1926 à Pau l'auvergnat Robert BRESSON, qui est alors un simple peintre et pas encore cinéaste. Coco CHANEL n'a pas été prévenue et se serait *fâchée pour la forme*, mais lui offre néanmoins le château de Corbères dans les Pyrénées Atlantiques, où elle aimera se retrouver en famille. Elle lui offrira également le château de Mesnil-Guillaume en Normandie, puis, en décembre 1930, *La Gerbière*, alors propriété depuis peu de COLETTE à Montfort-l'Amaury.

[1] Quelques recherches effectuées dans les recensements de 1906 de Moulins et de quelques communes des alentours se sont révélées infructueuses. Peut-être qu'un lecteur au hasard d'une recherche tombera dessus,

[2] *Coco Chanel*, par Marcel HAEDRICH, Belfond, p.127,





Le château de Corbères

Avant guerre, André PALASSE travaillera aux côtés de Coco CHANEL et dirigera les « Tissus Chanel » dont l'usine était située à Marez dans le Nord.

En 1940 « André Palasse avait été fait prisonnier comme simple soldat. Libérer ce neveu qu'elle avait toujours aimé et élevé comme son fils devint l'unique préoccupation de Coco Chanel. Le sachant prisonnier dans un stalag, affaibli et malade, les poumons atteints, elle réagit en mère. Elle se tourna vers celui qui pouvait lui venir en aide, Hans Günther von Dincklage ... Anglais par sa mère, allemand par son père, il occupait officiellement un poste d'attaché à l'ambassade d'Allemagne. Coco Chanel entretenait avec lui une tendre amitié et ne s'en cachait pas le moins du monde, d'autant qu'à ses yeux la morale était sauve puisqu'elle l'avait rencontré bien avant la guerre, en Angleterre, et qu'il était autant Anglais qu'Allemand ... » écrit Isabelle FIEMEYER. DINCKLAGE. Il mit en contact Coco avec les autorités capables de le faire libérer. Ce qui fut fait.

Il dut se soigner et mourra en 1981.

### Le tragique destin de Julia CHANEL

Julia Berthe CHANEL est née le 9 septembre 1882 à huit heures du soir à *la Guinguette*, un quartier d'Aubenas dans l'Ardèche. Elle a dû être conçue l'année précédente à Courpière, Thiers ou ailleurs par Henri Albert CHANEL qui aurait pris pension pour l'hiver dans la région <sup>[3]</sup>.

L'histoire raconte que c'est grâce au maire Victor CHAMERLAT que l'on avait pu localiser le suborneur et que Jeanne DEVOLLE, la mère était allée l'y rejoindre.

Réalité ou légende, nul ne peut le dire. Mais, ironie de l'histoire, la rue des Minimes, où viendra habiter quelques années plus tard à Courpière, Jeanne DEVOLLE, ses enfants, et parfois son mari sera rebaptisée « rue Chameralat ».

Julia suivra vraisemblablement le parcours de ses parents dans le Puy-de-Dôme à Courpière et Issoire, en Corrèze par la suite. Elle est bien recensée rue des Minimes à Courpière en 1891. Mais il faudra attendre 1904 et la

[3] Nous ne savons pas où habitait Jeanne DEVOLLE à ce moment là ; nous n'avons pas trouvé de traces de sa présence à Courpière ou à Thiers lors du recensement de 1881, pas plus que de son frère Marin DEVOLLE (ce dernier habitait Thiers en 1876)

naissance de son fils André à Moulins pour voir son nom écrit à nouveau sur un document officiel.

Au printemps 1906, elle est recensée à Moulins au 21 place de la Liberté. Que s'est-il passé entre temps ? Selon la tradition, en 1893, Jeanne DEVOLLE et ses enfants auraient quitté Courpière pour rejoindre son mari à Brive. En tous les cas, c'est bien à Brive que Jeanne DEVOLLE va décéder en 1895, déclaration faite par son beau-frère Hippolyte CHANEL qui y habitait déjà selon sa fiche militaire en 1892, ainsi que les grands-parents CHANEL (Adrien et Virginie FOURNIER)



Le quartier de la Guinguette dans les faubourgs d'Aubenas (cadastre napoléonien, AD Ardèche)

Après le décès de Jeanne, la tradition veut qu'Albert CHANEL ait placé ses trois filles (Julia, 13ans, Gabrielle 12 ans et Antoinette 8 ans) au monastère d'Aubazine, près de Brive.

Rien n'est moins sûr, ni pour Julia ni pour Gabrielle, que l'on appelait déjà Coco et qui se retrouve à Thiers (*voir la petite note qui suit cet article dans ce numéro*)

Fut-elle envoyée à Varennes-sur-Allier chez la tante Louise, resta-t-elle avec les grands parents ? Il semble que très vite elle fut intégrée au monde des marchands forains, la seule des trois filles à l'avoir été.

Elle l'est à Moulins en 1904, lorsque naît André, en 1906 aussi. A la même époque, les grands-parents CHANEL se sont installés à Vichy ; ce sera leur dernière résidence après une longue errance.

C'est à Paris qu'elle terminera sa courte existence en 1910, un premier mai ; elle n'avait pas encore 28 ans. Coco CHANEL aurait toujours dit à Gabrielle PALASSE-LABRUNIE que « Julia Berthe s'était roulée dans la neige pour attraper la mort » Un suicide en quelque sorte.

Désespoir ou chagrin. En tous les cas, son décès est enregistré au 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris 10<sup>e</sup>, ce qui correspond à un hôpital, aujourd'hui dénommé Fernand Widal. Elle habitait alors rue Saussier-Leroi dans le 17<sup>e</sup>, tout près de la place des Ternes.

Si elle s'est roulée dans la neige, c'est sûrement avant le 1<sup>er</sup> mai.



La tombe de Julia CHANEL  
au cimetière parisien de La Chapelle

### Qui était Antoine PALASSE ? Une méthode de recherche

A la lecture des livres précédents, le nom d'Antoine PALASSE, père déclaré d'André, est cité à la naissance puis disparaît. Aucun des biographes n'a pris la peine de donner une existence à cet Antoine, qu'il ait été ou non le père biologique d'André.

On se contente de plus ou moins romancer.

Et pourtant, retrouver sa trace dans les registres, lui donner une origine et des parents n'ont guère été difficiles avec un peu de méthode et un minimum de raisonnement.

**Première étape**, la date de naissance d'André à Moulins était connue : le 29 novembre 1904. Il suffisait alors de **demandeur l'acte de naissance** à la mairie de Moulins.

Son nom complet, André Marcel PALASSE, enfant naturel reconnu, d'Antoine PALASSE, marchand forain âgé de 28 ans, demeurant à Moulins, **place de la Liberté**, et de demoiselle Julia Berthe CHANEL, marchande, âgée de 22 ans, demeurant avec lui, non mariés. Deux amis du père tous deux marchands forains, Gaston LOYER et Jean-Baptiste FERRÉ ont servi de témoins.

En mentions marginales, le divorce le 17 juin 1948 avec Catharina VAN der ZEE (transcrit à Rouen), le remariage le 5 mars 1949 Paris 1<sup>er</sup> avec Nina KOTZEBUE, le décès à Goupillères le 20 avril 1981.

**Seconde étape**. Pourquoi ne pas regarder dans les **recensements de Moulins en 1906**. ... Banco !

Au **21 place de la Liberté**, demeurent Antoine PALASSE, né en 1876 dans le Puy-de-Dôme, marchand forain, et Julia CHANEL, née en 1882, dans l'Ardèche, également marchand forain. Ils sont tous les deux qualifiés de chef de famille et sont séparés dans la liste par quatre autres chefs

de famille dont Baptiste FERRÉ, né en 1877 en Haute-Garonne, lui aussi marchand forain.

Ceci suggère qu'Antoine et Julia ne vivent pas ensemble même s'ils sont dans le même immeuble (20 personnes et 11 chefs de familles dont 6 marchands forains).

33	126	Antoine	Chiffon	1877	3	F.	Chf	Industriel	Moulins
34	2	Baptiste	Chiffon	1877	3	F.	Chf	Employé	Moulins
35	8	Julia	Antoine	1882	22	F.	Chf	M <sup>re</sup>	Tourai
36	9	Loyer	Stas	1871	36	F.	Chf	Argi	Laque
37	130	René	Luc	1876	28	F.	Chf	M <sup>re</sup>	Arvill
38	1	Emas	Baptiste	1877	28	F.	Chf	M <sup>re</sup>	Tourai
39	2	René	Emas	1878	27	F.	Chf	M <sup>re</sup>	Tourai
40	5	Chanel	Julia	1882	22	F.	Chf		
41	4	Luc	Antoine	1876	28	F.	Chf	Restaurateur	
			Mouss	1874	32	F.	Chf		

Recensement de Moulins, 1906 - 21, place de la Liberté

**Troisième étape**. Comment retrouver cet Antoine PALASSE, né en 1876 dans le Puy-de-Dôme ?  
Élémentaire, mon cher Watson !

On n'échappait pas alors à la conscription. **Une fiche matricule** devait exister. Un seul de ce nom, sous le numéro 2 149 à Clermont. Il était né le 31 mai 1876 à Brousse, fils de Pierre et feu Jeanne RIBEYRE. Et sur la dernière ligne était écrit : « Réformé le 5 février 1918 ... se retire à **Moulins place de La Liberté** »

Exempté en 1897 pour hypertrophie du cœur, il avait été reconnu apte au service auxiliaire en avril 1917 par la commission de réforme de l'Allier, puis incorporé au 36<sup>e</sup> régiment d'artillerie avant d'être définitivement réformé.

Il ne pouvait plus y avoir de doute sur les origines d'Antoine PALASSE.

**Quatrième étape**. Il n'y avait plus beaucoup de difficultés. L'acte de naissance de Brousse nous apprenait qu'il s'était marié à Moulins le 22.12.1919 avec Alice CAMPEROS, une brodeuse, née à Paris 10<sup>e</sup> le 9.11.1899.

Une série d'actes était alors demandée ou recherchée sur Internet :

- acte de mariage PALASSE-CAMPEROS (les futurs époux habitent alors **27 place de la Liberté** à Moulins (encore un marchand forain comme témoin, Camille DUTREIX),

- acte de naissance d'Alice CAMPEROS,

- acte de remariage le 10 mai 1930 à Paris 17<sup>e</sup> d'Alice CAMPEROS, veuve d'Antoine PALASSE, avec Louis Camille DUTREIX, domiciliés tous les deux 69 rue des Dames à Paris (peut être son témoin du mariage précédent lui aussi veuf).

Il resterait à retrouver le décès d'Antoine PALASSE entre 1920 et 1930 probablement à Moulins ou à Paris

## Généalogie d'Antoine PALASSE

Établie par Andrée CHADEBOST (cghav-1521)

Qu'Antoine PALASSE soit le père ou non d'André PALASSE, nous avons pensé qu'il était intéressant d'en donner sa généalogie et de faire revivre à travers lui un patronyme relativement rare.

1. **Antoine PALASSE**, marchand forain à Vichy, ° 31.05.1876 Brousse ; x Moulins 22.12.1919
2. **Pierre PALASSE**, scieur de long, ° 04.06.1844 Brousse (Chabanne) x Brousse 27.08.1871
3. Jeanne RIBEYRE, ° 01.09.1849 Brousse (Montméat), + 24.09.1896 Brousse (Chabanne)  
Outre Antoine ci-dessus, le couple a eu 4 autres enfants nés à Brousse :
  - a. Jean Pierre, journalier à Clermont en 1899 (il habitait auparavant à Paris), ° 10.06.1872 x Clermont 15.05.1899 Françoise MAURER, domestique avenue de la République à Clermont, ° 01.03.1869 Fessenheim (Haut-Rhin)
  - b. Pierre, cultivateur à Brousse en 1898, employé à l'hôtel Molière à Vichy en 1905, ° 26.05.1878 x Brousse 16.04.1901 Marie Louise CHASSAING
  - c. Eugène Jean Marie, employé du PLM à Villeneuve-Saint-Georges à partir de 1905, ° 07.07.1882 x St-Jean-des-Ollières 08.08.1908 Marie Julie Anaïs FAYE
  - d. Jeanne Marie, ° 25.07.1885
4. Pierre PALASSE, métayer et cultivateur à Chabanne, ° 25.01.1808 Auzelles, + 05.11.1896 Brousse (veuf en secondes noces de Marguerite DUCHAUX) x Brousse 24.09.1835
5. Antoinette VIGNAL, ° 02.03.1815 Condat, + 27.11.1870 Brousse  
*Note : Le couple aura 7 enfants tous nés à Chabanne : Marie le 06.05.1839, Marie le 22.07.1841, Pierre le 04.06.1844, Jeanne le 23.06.1847, Marie le 23.11.1849, Marie le 06.07.1852, Pierre le 10.04.1854*
6. Benoît RIBEYRE, marchand chiffonnier, ° 17.04.1821 Auzelles, + av. 1896, x Brousse 24.11.1845
7. Anne CHASSAING, ° 03.05.1827 Brousse, + av. 1896  
*Note : Dans son acte de x de 1845 Anne CHASSAING est dite née le 3 mai 1827 suivant un acte de notoriété passé devant le juge de paix de Cunlhat, habitant Montméat, fille de Pierre et défunte Jeanne CHASSAING, ce qui signifie qu'on aurait oublié de déclarer sa naissance.*
8. Guillaume PALASSE, ° 28.10.1778 ? Auzelle, x entre an VI et an XI (lacunes) (1<sup>er</sup> enfant an XII)
9. Pironne PRULHIÈRE, ° 06.11.1784 Auzelles (d'après âge de son décès), + 25.03.1813 âgée de 35 ans à Auzelles (Dumahut)  
*d'où au moins : Antoinette ° 9 pluviôse an XII, Jeanne ° 22.02.1806, Pierre ° 25.01.1808, Jean ° 31.05.1810.*
10. Jean VIGNAL, cultivateur, ° 30.04.1773 (ou 26.03.1770) Condat, y + 27.03.1829 (Chantagret) y x 20 pluviôse an VIII
11. Jeanne MONTAGNE, ° 27.09.1768 Brousse (Montméat), + 23.10.1834 Condat

12. Jean RIBEYRE, marchand, ° 11.05.1792 Auzelles x Brousse 19.09.1813 (selon les tables)

13. *Benoite ou Antoinette* CHASSAGNE,

*Note importante : sur la table décennale et sur la table annuelle de 1813 de Brousse, ce mariage figure à la date du 19 septembre, mais il n'est pas retrouvé sur le registre de la série départementale.*

*L'épouse y serait Benoite, prénom que l'on retrouve à la naissance des deux premiers enfants en 1815 et 1818.*

*Cependant, à partir de 1818 et, en particulier, à la naissance de Benoit, la mère des enfants est notée Antoinette, comme elle le sera au mariage de Benoit.*

*En l'absence d'acte de mariage et d'actes de décès retrouvés, on ne peut que faire deux hypothèses :*

*1/ Si l'épouse est Benoite, elle serait ° 16.04.1791 Auzelles (Le Buisson), fa de François et Marie FARCE (originaires de La Chapelle-Agnon) x Auzelles 5.09.1785*

*2/ Si l'épouse est Antoinette, elle serait ° 6.05.1792 Auzelles, fa de Noël et Benoite LAROCHE, de Brousse, y x 6.09.1774*

*Comme tous les enfants du couple RIBEYRE-CHASSAGNE naissent au Buisson (Auzelles), l'hypothèse Benoite pourrait être préférée, le changement de prénom n'étant pas réducteur (à moins que Benoite ne soit décédée entre 1818 et 1820 et que Jean se soit remarié avec une Antoinette !)*

*Une confirmation est demandée par l'acte de mariage (sur la série communale) ou, au moins, un acte de décès.*

14. Pierre CHASSAING, scieur de long, ° 15.04.1787 Brousse (Montméat) x Brousse 28.04.1813

15. Jeanne CHASSAING, ° 16 fructidor an IV Brousse (Montméat) y+ 28.09.1844 à 45 ans,

16. Antoine PALASSE, ° ca 1750 x Auzelles 11.02.1771

17. Antoinette TOURDIAS, ° 06.12.1750 Auzelles, + av. 1815

18. Antoine PRULHIÈRE, ° 16.07.1738 Auzelles yx 24.02.1767

19. Catherine PRULHIÈRE, ° 18.08.1746 Auzelles

20. André VIGNAL, veuf de Françoise MONTELOIS, ° ca 1720, + 17.10.1791 Condat (Chantagret), x Condat 14.09.1768

21. Jeanne CHASSAING, de Chaméane, veuve de Benoît SAIGNELONGE, ° ca 1733, + 19.10.1793 Condat (Chantagret)

22. Gabriel MONTAGNE, ° 10.10.1742 Brousse yx 04.11.1766

23. Antoinette MONTMEAT, ° 29.05.1847 Brousse

24. Claude RIBEYRE, scieur de long, ° 04.04.1756 Sugères x Brousse 10.09.1782

25. Marie MORILHAT

*Note : probabilité en l'absence d'acte de mariage de Jean*

28. Jean CHASSAING, ° 18.01.1740 Brousse y x 06.09.1774

29. Jeanne BORIE, ° 14.06.1747 Brousse, + av. 1813

30. Antoine CHASSAING, cultivateur à Montméat, ° Brousse y x 25 brumaire an IV

31. Marie MONTAGNE, ° 07.05.1782 Brousse (sœur du sosa 11),

*Via GeneaBank, on peut poursuivre la généalogie plus en amont.*



## Une visite à Coco CHANEL

### bonne d'enfants à Thiers

par Henri PONCHON (cghav-62)

On ne se méfie jamais assez des biographes surtout s'ils sont des romanciers. De multiples livres ont été écrits sur Coco CHANEL dans les années qui ont suivi son décès. Tel est le cas d'Edmonde CHARLES-ROUX, Paul MORAND, Marcel HAEDRICH, Pierre GALANTE, Claude DELAY qui, à un moment de leurs existences, avaient recueilli les confidences plus ou moins réinventées de l'illustre couturière. Seule Louise de VILMORIN s'était méfiée et ses écrits sont restés, jusqu'à ses dernières années, sous forme de manuscrits, ayant relevé de nombreuses incohérences ou invraisemblances, lorsqu'elle évoquait son enfance.

Une légende s'est forgée progressivement à ce sujet. Pour résumer succinctement leurs récits, après le décès de sa mère en 1895 à Brive, elle aurait été envoyée avec ses deux sœurs au monastère d'Aubazine non loin de là ; elle y aurait appris l'austérité et trouvé l'inspiration pour ses futurs modèles. Quelques années plus tard, c'est dans une institution de Moulins qu'elle aurait trouvé refuge avant de rencontrer, à Vichy, Etienne BALSAN qui l'aidera à devenir ce que l'on sait.

Contredit à Courpière par une de ses cousines dont la mère, cousine germaine de Coco CHANEL avait bien connu son enfance, j'ai relu ce qu'elle avait confié aux uns et autres. Elle ne parlait jamais d'Aubazine et disait à Paul

MORAND, « Ma mère vient de mourir. Mes deux sœurs ont été mises au couvent. Moi, la plus raisonnable, je suis confiée à ces tantes à la mode de Bretagne, cousines germaines de ma mère. ». Une telle phrase sonnait juste ; je connaissais l'existence de cousines germaines à Thiers. Je consultais les recensements de 1896 sans trop y croire et pourtant Coco CHANEL n'avait pas menti. C'est à Thiers, rue Durolle, qu'elle se trouvait à l'âge de 12 ans au printemps 1896, dite alors « bonne d'enfant et domestique ».

N°	DU FAMILLE	PRÉNOMS	AGE	SEXES	PROFESSION	SITUATION	
						MARIÉ	LIBRE
1	Bouillon	Gilbert	35 ans	marié	gendre		
2	Laric	Anne	34	f	épouse		
3	Bouillon	Albert	2	m	fils		
4	Bouillon	Gabriel	12	m	domestique		

Aubazine apparaît bien comme une légende en ce qui la concerne. J'en ai fait part dans un premier temps aux deux journaux locaux *La Gazette de Thiers* et *La Montagne* (voir copie article). Quant à Moulins et Vichy, il reste à démêler le vrai, le possible et le peu vraisemblable.

A suivre donc.

La Montagne - Thiers → Pays de Courpière – samedi 10 janvier (DR)

### COURPIÈRE

## La vie thiernoise de Coco Chanel se découvre au grand jour

On croyait Coco Chanel au monastère d'Aubazine avec ses sœurs alors qu'elle était bonne d'enfants à Thiers.

La découverte est surprenante. Gabrielle Chanel, alias Coco Chanel, vivait à Thiers en 1896 comme le prouve le recensement de la capitale coutelière effectué cette année-là.

### Une découverte insolite

C'est le résultat des recherches menées par Henri Daniel Ponchon, vice-président du Cercle généalogique et héraldique d'Auvergne et du Velay, lors de son dernier voyage à Augerolles dont il est originaire. Contrairement à ce qu'ont répété inlassablement plusieurs de ses biographes, elle ne pouvait donc pas être au couvent d'Aubazine en Corré-

N°	DU FAMILLE	PRÉNOMS	AGE	SEXES	PROFESSION	SITUATION	
						MARIÉ	LIBRE
1	Bouillon	Gilbert	35 ans	marié	gendre		
2	Laric	Anne	34	f	épouse		
3	Bouillon	Albert	2	m	fils		
4	Bouillon	Gabriel	12	m	domestique		

ACTE. Recensement de Thiers 1896, Archives départementales du 63 (cliché. H. Ponchon)

ze où elle aurait été mise, selon eux, après le décès de sa mère. C'est une phrase relevée dans le livre *L'allure de Chanel* de Paul Morand qui a intrigué le biographe du CGHAV et des Torlonia : « Ma mère vient de mourir. Mes deux sœurs ont été mises au couvent. Moi, la plus raisonnable, je suis confiée à ces tantes à la

mode de Bretagne, cousines germaines de ma mère ». Or, Henri Daniel Ponchon savait que les seules cousines germaines de sa mère, Jeanne Devolle, vivaient à Thiers. Il connaissait par divers actes les noms de 3 ou 4 rues où elles pouvaient habiter. La solution était rue Durolle. Dans une

mille de 5 personnes : Anaïs Clouvet, une veuve de 48 ans, blanchisseuse et chef de famille, Anne Jarrit, sa fille, Gilbert Bouillon son gendre, Albert Bouillon, 2 ans, son petit-fils, et Gabrielle Chanel, 12 ans, bonne d'enfant et domestique. Anaïs Clouvet était justement une cousine germaine de

Jeanne Devolle la mère de Gabrielle. Coco Chanel avait donc dit vrai à Paul Morand.

Anaïs Clouvet ou Clouvet était la fille de Jean Clouvet, un des multiples couteliers de la ville, et de Gilberte Chardon, sœur aînée, de la mère de Jeanne Devolle. Elle était d'ailleurs née à Courpière, sans doute chez les Chardon. Les Bouillon étaient des maçons venus de la Creuse. La famille n'habitait pas très loin du bas de la rue Durolle, à proximité du pont de Seychalles mais l'endroit reste à préciser.

Combien de temps Coco Chanel a-t-elle vécu à Thiers ? Henri Daniel Ponchon, suppose plusieurs années entre 1895 et 1900, sans pour autant pouvoir le préciser. Le généalogiste



GÉNÉALOGIE. Henri Daniel Ponchon président du GGHAV.

poursuit ses recherches sur les nombreux mystères de l'enfance de Coco Chanel. Avec, peut-être, dit-il, un livre d'ici quelques mois. Cette découverte change profondément l'histoire de l'enfance de Coco Chanel. ■



# LES RANVAIL, DU LIVRADOIS AU VENDÔMOIS

par Linda VÉE (CG Loir-et-Cher)

*NDLR : Linda VÉE, du Cercle généalogique du Loir-et-Cher, a effectué un remarquable travail sur son ascendance auvergnate qui a récemment été publié par la revue de ce Cercle. Nous remercions l'auteur et le Cercle de nous avoir autorisé à le reproduire dans Ama ! En dehors de l'origine à Arlanc, cet article ne concerne pas vraiment l'Auvergne, mais le suivi familial et le travail que cela représente nous ont paru tellement exemplaire, que nous avons voulu vous en faire profiter.*

## Préliminaires

J'ai rencontré ce patronyme bizarre en remontant une ascendance toute banale en Beauce, dans le canton de Selommes. Jeanne RANVAIL (ou RANVAL) épouse le 11 février 1793 à Faye, en secondes noces, Claude DEBENNE. Pour ceux dont les recherches se concentrent sur les cantons de Selommes et d'Herbault, le patronyme DEBENNE est bien connu, tant ses porteurs sont nombreux, et probablement à mettre en relation avec le lieu-dit de Benne, à Landes. Quoiqu'il en soit, ces familles DEBENNE ne dérogent pas au paysage humain dans lequel elles évoluent. Les DEBENNE, en effet, sont tous, sous l'Ancien Régime, laboureurs, journaliers, cultivateurs. Rien ne portait donc à croire que Jeanne RANVAIL s'inscrirait dans un cadre différent. Et pourtant ...



Tout d'abord, ce curieux nom de RANVAIL, devenu RANVAL au fil du temps. Les deux dictionnaires onomastiques les plus prisés (le DAUZAT et le MORLET) l'ignorent, ce qui, d'emblée, augure d'un patronyme rare. D'après un site Internet consacré aux noms de famille, 70 personnes en France portent actuellement ce nom, constat qui confirme sa rareté.

De 1891 à 1915, dix naissances, seulement, ont été enregistrées à ce nom : 7 dans le Puy-de-Dôme, 2 en Isère, 1 en Seine-Saint-Denis. Entre 1916 et 1940, neuf naissances : 6 dans le Puy-de-Dôme, 2 en Isère et 1 à Paris. Entre 1941 et 1965, le nombre de porteurs tend à s'accroître, car vingt naissances sont recensées : 15 dans le Puy-de-Dôme, 3 en Isère, 1 à Paris et 1 dans les Hauts-de-Seine. Enfin, entre 1966 et 1990, trente nouveau-nés sont déclarés : 16 dans le Puy-de-Dôme, 5 en Isère, 3 dans la Loire, 3 à Paris, 2 en Loir-et-Cher et 1 en Ardèche.

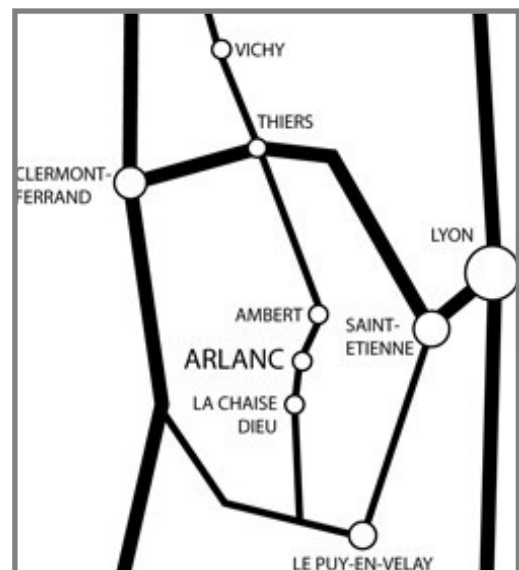
Un sondage dans les relevés mis en ligne par les associations confirme les observations précédentes. Parmi

tous les actes à disposition sur les deux gros moteurs de recherche (Bigenet et Généabank), une majorité a été enregistrée dans le Puy-de-Dôme (53 pour Bigenet, 100 pour Généabank), l'Ain (54 sur Généabank) et le Loir-et-Cher (23 sur Bigenet). Beaucoup d'autres départements sont également représentés, mais de façon très anecdotique : entre 1 et 8 relevés au maximum. Une enquête plus approfondie montre d'ailleurs que ces exceptions ont toutes une origine externe au lieu où elles ont été enregistrées.

En ce qui concerne le Loir-et-Cher, les 23 actes présents dans notre base de données concernent les membres d'une seule et même famille, les descendants de Bernard RANVAIL, bourgeois de Paris, « venu vivre dans son bien » du fief de Mézières, à Périigny, en 1696 ou 1697. Jeanne RANVAIL, épouse DEBENNE, est son arrière-petite-fille.

Poursuivre en amont s'est avéré très compliqué et très long surtout ... mais passionnant. Si Bernard RANVAIL était bien originaire de Paris, son père, Léonard RANVAIL, lui, venait du Puy-de-Dôme. Nous voilà donc revenus à ce que démontrent les volumes d'actes exposés ci-dessus : le gros des porteurs du patronyme est auvergnat. Quant à l'autre département très représenté, l'Ain, les actes relevés ne remontent pas au-delà de 1753 ce qui, là encore, témoigne d'une implantation peu ancienne.

Le Puy-de-Dôme est donc le point d'origine et plus précisément encore un secteur délimité par la ville d'Ambert au nord et le bourg d'Arlanc au sud. A la période la plus ancienne pour les registres paroissiaux de ce département (entre 1570 et 1600), la majorité des représentants de ce patronyme est concentrée sur Arlanc.



Un peu plus tard, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, ils se sont déplacés à quelques kilomètres au nord, dans la paroisse de Champétières, au sud-ouest d'Ambert

La signification du nom reste obscure. Ce n'est pas un ancien nom de baptême, ni une profession, ni un lieu-dit, un cours d'eau, une particularité géographique ou un terme de patois local. Leur faible nombre et leur concentration dans ce bout de plaine prise en étau entre monts du Livradois et monts du Forez incitent à leur supposer un ancêtre commun ayant vécu dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

### Arlanc

L'existence du bourg d'Arlanc est attestée depuis l'époque carolingienne, avec la mention d'une viguerie, signe d'une précoce indépendance des seigneurs du lieu. Dès le Moyen Âge, Arlanc se singularise par deux centres urbains : le Fort, quartier aggloméré autour d'un château bâti vers 1120 par Pons d'ARLANC sur le point culminant du site, place ruinée avant la fin de l'Ancien Régime ; et le bourg, près de la rivière, la Dolore, autour du prieuré fondé au X<sup>e</sup> siècle par Hugues de MONBOISSIER. Paroisse rurale peuplée d'une importante communauté de cultivateurs et d'éleveurs, Arlanc est aussi le centre d'industries prospères liées à la rivière qui traverse son bourg : chapeliers, tanneurs, potiers, tuiliers, briquetiers, papetiers ... Les moulins y sont nombreux : à trèfle, à chanvre, à huile ... Et surtout, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, s'y développe l'activité de la dentelle (le Puy-en-Velay est proche) qui devient, en quelques décennies, comme dans les localités environnantes, un nœud économique majeur. Par ailleurs, Arlanc se situe sur un axe routier important, entre la Chaise-Dieu (43), avec son abbatale du XIV<sup>e</sup> siècle abritant le tombeau du pape Clément VI, et Ambert (63), chef-lieu d'arrondissement, non moins célèbre pour ses fromages. Aujourd'hui, Arlanc possède son propre musée de la dentelle.



### Pas à pas

Pour suivre l'évolution de la famille (ou plutôt des familles) RANVAIL au fil du temps, les registres paroissiaux, bien qu'anciens (1570 pour le premier), n'ont pas été suffisants car émaillés de grosses lacunes jusque dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Notons tout de même au passage un document exceptionnel, un registre de baptêmes courant de 1584 à 1588, conservé à la mairie d'Arlanc, magnifiquement restauré. Chaque acte couvre environ une demi-page, avec pléthore de témoins déclinant en détail professions et liens de parenté, et de signatures variées ... Ce registre,

hélas, n'a pas été numérisé par les archives départementales du Puy-de-Dôme... mais tout un chacun peut aller le consulter en mairie d'Arlanc... dans le confort lambrissé de la Salle du Conseil.

Il a donc fallu trouver d'autres sources d'information. Rien à espérer du côté des notaires : ils étaient pourtant fort nombreux dès le XVI<sup>e</sup> siècle mais ont tous disparu. Les minutes les plus anciennes conservées aux Archives Départementales de Clermont-Ferrand remontent, au mieux, à 1634 ... trop tard, malheureusement pour cette recherche.

Heureusement, le Puy-de-Dôme, et plus précisément la ville de Riom, au nord de Clermont-Ferrand, était autrefois le siège de la généralité d'Auvergne et l'une des 17 recettes générales créées par Henri II en 1542 (Édit de Blois de janvier 1551). Y sont enregistrés toutes sortes de documents régissant la province d'Auvergne, à commencer par les insinuations (série B aux Archives Départementales).

L'insinuation judiciaire, instaurée en 1539, concerne l'enregistrement des donations entre vifs. En 1566, une ordonnance royale étend le champ de l'insinuation judiciaire qui englobe désormais les actes relatifs aux substitutions, dispositions testamentaires, en vigueur sous l'Ancien Régime, visant à maintenir au sein des familles l'intégrité du patrimoine. Puis, à partir de 1645, l'insinuation concerne également les donations testamentaires. Les actes sont insinués auprès des greffes des juridictions royales et sont transcrits intégralement. L'insinuation judiciaire est remplacée par une insinuation laïque, purement fiscale, à partir de 1703.

Les registres d'insinuation, en théorie, reprennent tous les actes notariés de la généralité, notamment les transactions et, surtout, dans le cas qui nous intéresse, les testaments, successions et contrats de mariage. Dans la réalité, ne nous leurrions pas, ils ne sont pas complets. Mais ils constituent une précieuse alternative aux lacunes ou à l'absence de documents.

D'autre part, un érudit clermontois, Eric TIXIER, a accompli une œuvre titanesque en dépouillant ces milliers d'actes de 1539 à 1703 et en les publiant à compte d'auteur sous le titre *Les Anciennes Familles Bourgeoises dans les Insinuations Judiciaires de Riom* (7 volumes). Ces ouvrages, à tirage limité, sont librement consultables aux Archives Départementales du Puy-de-Dôme et à la Bibliothèque Nationale à Paris. On les trouve parfois à la vente sur des sites Internet spécialisés.

Grâce à ce travail monumental, nous avons pu reconstituer, tout au moins partiellement, la famille RANVAIL en Auvergne dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XVII<sup>e</sup>.

Des porteurs apparaissent dans les terriers du XVI<sup>e</sup> siècle d'Arlanc, ainsi qu'un contrat de mariage en 1568 entre Antoine DONIOL, habitant au Mont-Vachial, paroisse de la Chapelle-Geneste (43), et Marie RANVAIL, veuve Annet VIALARD, fille de feu Benoît RANVAIL, habitant à Arlanc. Il nous a paru trop hasardeux, faute de documents probants, d'établir un lien avec les suivants. Ce contrat de mariage souligne néanmoins les rapports étroits entre les habitants d'Arlanc et les bourgades frontalières de la Haute-Loire toute proche.

La famille qui nous intéresse, dotée d'une bonne dizaine de porteurs, apparaît dès le premier registre paroissial d'Arlanc en 1570 avec, d'emblée, deux types de professions : d'un côté, des marchands tanneurs, sans doute établis sur les bords de la Dolore ; de l'autre, un notaire royal, Grégoire RANVAIL. Tous bénéficient d'une érudition certaine compte-tenu de leurs signatures : ils savent lire et écrire couramment. Il a été très difficile d'établir des liens entre toutes ces personnes, d'autant que plusieurs portent les mêmes prénoms. Après une longue réflexion, beaucoup de tâtonnements et de périlleuses déductions, il semblerait que ces RANVAIL d'Arlanc forment une seule et même famille et que les homonymes s'expliquent par le fait que cette fratrie est issue de deux lits différents. Ce qui nous donne, par exemple, Vincent l'aîné et Vincent le jeune, Antonia l'aînée et Antonia la jeune, etc.

L'hypothèse la plus crédible consiste à penser que cette famille a pu s'élever dans l'échelle sociale via l'industrie florissante des tanneries d'Arlanc entre la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le début du XVI<sup>e</sup>. En effet, la majorité d'entre eux sont tanneurs. Quant à Grégoire RANVAIL, un détail paraît le rattacher aux autres : un frère prénommé Antoine, parrain d'un enfant dans un acte de baptême en 1585. Cet Antoine, marié à Elisabeth OBRELEUL ou OUVRELEUL (si c'est bien le même et non un énième homonyme), a lui-même un enfant quelques mois plus tard, dont le parrain est : « Vincent RANVAIL le jeune, frère du père ». C'est le seul fil, certes ténu, qui permet de relier Grégoire RANVAIL et le reste des porteurs du patronyme à Arlanc à la même époque. Grégoire, en tant qu'aîné probable, a pu bénéficier d'une instruction plus poussée et accéder ainsi à sa charge de notaire royal. Et certainement a-t-il en plus noué des alliances fructueuses avec les familles notables du secteur.

Malgré l'absence de documents, nous possédons quelques indications sur le personnage. En 1581, par exemple, il figure parmi les témoins d'un contrat de mariage entre Jacques DAURELLE, praticien, fils d'un notaire royal d'Arlanc, et Marie DE SIRMONDZ, fille de feu François, en tant que « beau-frère de l'épouse ». Son âge est par ailleurs mentionné : 47 ans. Il est donc né vers 1534 et a épousé une autre fille de cette famille.

Les SIRMONDS (ou DE SIRMONDS) possèdent titres et charges auprès de la sénéchaussée d'Auvergne. Un frère de Marie DE SIRMONDS, Antoine, est notaire royal à Arlanc, tout comme l'était leur père, François. Leur famille plus élargie a donné en outre Jacques SIRMOND ou DE SIRMOND, né à Riom en 1559, prêtre jésuite, historien, patrologue et considéré comme l'un des plus grands érudits de son temps. Il devient le confesseur de Louis XIII de 1639 à 1643. Son neveu, Jean SIRMOND, né à Riom vers 1589, est un poète néolatin, historiographe de Louis XIII, ardent défenseur de Richelieu contre Mathieu de MORGUES, sieur de Saint-Germain et partisan de Marie de Médicis, et collabore aux statuts de l'Académie Française dont il est l'un des tout premiers membres. Il s'agit donc d'une famille non seulement bien implantée dans les rouages de l'administration auvergnate, mais également dans ceux du royaume.

Tout ce que nous avons pu apprendre sur la première épouse de Grégoire RANVAIL est qu'elle est décédée

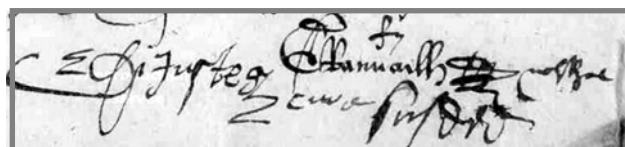


avant 1585, peut-être même bien avant 1575. En effet, Pierre RANVAIL, fils de Grégoire, est parrain de Bonnet VALLENSON, fils de Gabriel et de Marguerite BOURDEL en 1585. L'acte mentionne qu'il est cousin de l'enfant. Or, Marguerite BOURDEL est la demi-sœur de Claude CHASSAING, seconde épouse de Grégoire RANVAIL. Ce qui signifierait que Pierre RANVAIL, pour être cousin de ce nouveau-né, est issu de Claude CHASSAING ... à moins que d'autres liens nous échappent. Quoiqu'il en soit, il devait avoir au minimum dix ans lors de ce baptême.

Cette même année, notre notaire royal a de sa seconde épouse une petite fille, Claude ou Clauda. Le prénom, identique à celui de la mère, semblerait indiquer qu'elle est leur première fille. Claude CHASSAING est, de plus, beaucoup plus jeune que son époux pour enfanter dans les années 1580 (Grégoire RANVAIL atteint alors la cinquantaine). Nous savons en outre qu'ils ont ultérieurement au moins un autre enfant, Gabriel (peut-être filleul de Gabriel VALLENSON), même s'il n'apparaît pas dans le registre d'Arlanc de 1584 à 1588. Il est possible aussi que tous leurs enfants ne soient pas nés à Arlanc ... mais les sondages dans les communes des alentours (Dore-l'Église, Mayres, Saint-Sauveur-la-Plagne, Novacelles, Médeyrolles, Beurières et Marsac-en-Livradois) n'ont rien donné ... quand les registres remontaient jusque là !

Claude CHASSAING est issue d'une famille locale. Sa mère, Anne VIGNON, provient d'une famille de notables et de marchands d'Arlanc citée dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle dans les terriers. L'une de ses branches a donné Claude VIGNON (1593–1670), peintre, graveur et illustrateur français, membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture dès sa création en 1648. Il est notamment l'auteur de la décoration de la galerie du château de Thorigny, qu'il réalisa de 1651 à 1653.

Grégoire RANVAIL vit longtemps. Sa signature apparaît pour la dernière fois en 1604 dans le registre paroissial de





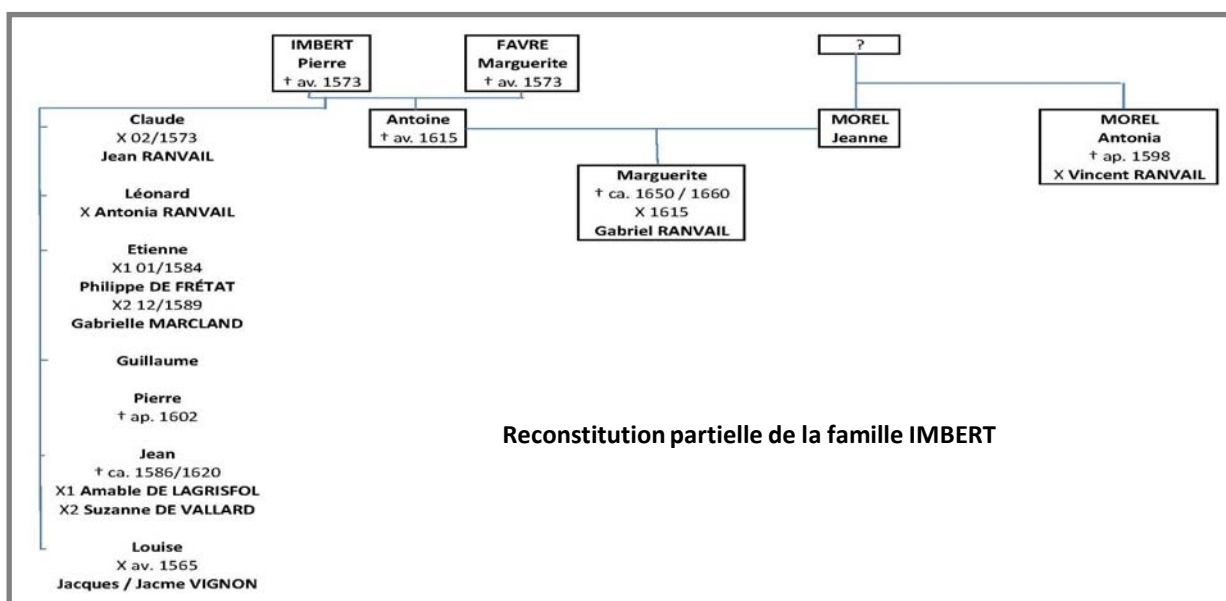
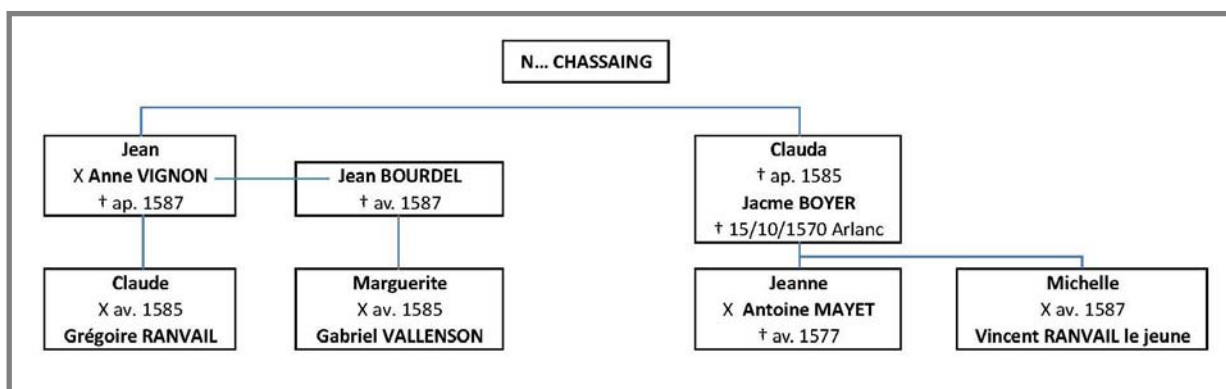
Mayres (sa signature apparaît également dans les registres de Dore-l'Église et d'Arlanc). En 1615, selon le contrat de mariage de son fils Gabriel, il est décédé. Il avait entre 70 et 80 ans.

Gabriel RANVAIL, né entre 1588 et 1595, a repris la charge de son père et épouse en février ou mars 1615 à Arlanc ou Viverols (contrat de mariage du 28 février 1615) Marguerite IMBERT.

Ces IMBERT sont eux-aussi une famille de notables locaux et possèdent des charges importantes auprès de la sénéchaussée d'Auvergne. Le père de Marguerite IMBERT, Antoine, est avocat au siège présidial de Riom, châtelain de Viverols et Baffie et juge criminel. Son oncle Etienne possède des charges semblables et ses descendants deviendront IMBERT DE TRÉMOLLES au XVIII<sup>e</sup> siècle. Jean, un autre oncle, est châtelain de Montravel.

Ces IMBERT descendent **peut-être** de Vital IMBERT, du Malzieu (48), et de son épouse Marie Gabrielle DE ROCHEDRAGON, issue d'une famille de la noblesse du Gévaudan qui remonte au XII<sup>e</sup> siècle.

Gabriel RANVAIL et Marguerite IMBERT ont six enfants avérés, mais probablement un peu plus, de 1615 à 1636 (le registre de baptêmes d'Arlanc comporte une lacune au début du XVII<sup>e</sup> et ne reprend qu'en 1623). Ils disparaissent à une période imprécise, vers 1641/1643 pour Gabriel RANVAIL, probablement vers 1650/1660 pour Marguerite IMBERT. Pierre RANVAIL, fils cadet, né à Arlanc en 1624, reprend la charge de son père en 1649 mais quitte Arlanc pour Saint-Bonnet-le-Chastel. Compte-tenu des lacunes, il est difficile de dire si les familles RANVAIL relevées à Champétières entre 1660 et 1700 sont issues de cette branche ou de celle des tanneurs.



### Ascension ...

Léonard RANVAIL, fils de Gabriel et de Marguerite IMBERT, est né peu après le mariage de ses parents, entre 1615 et 1620. Il connaît une ascension sociale dont les raisons sont difficiles à cerner, faute de documents. Ce n'est toutefois pas surprenant dans la mesure où d'autres familles locales, notamment parmi ses ascendants et collatéraux, en ont connu de semblables. Probable fils aîné de la famille, il a sans doute été expédié dans un collège ou un séminaire du Puy-de-Dôme et, de là, envoyé

à Paris pour y poursuivre des études. Ou bien, a-t-il bénéficié d'un appui familial pour accéder à des charges qui l'ont conduit vers la capitale du royaume. Une chose est sûre : comme de nombreux migrants de bien plus modeste extraction, il n'est pas parti au hasard et a emprunté des réseaux familiaux établis longtemps avant sa naissance. Dès lors, il n'a cessé de conforter son statut social et de l'améliorer.

Il épouse en 1640 à Paris (contrat de mariage du 22 mars 1640) Barbe POIREAU, issue d'une vieille famille de

marchands du quartier Saint-Jacques, attestée dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Son beau-père, Jean POIREAU, est marchand ceinturier rue de la Vieille-Draperie (aujourd'hui rue de Lutèce), en plein cœur de l'Île de la Cité, l'une des plus anciennes rues parisiennes : « furent pnt en leurs personnes Me Léonard RANVAIL secrétaire de la Chambre du Roy, natif de la ville d'Ar lanc en Auvergne, fils de Me Gabriel RANVAIL no<sup>re</sup> de lad. Ville, et de

*honneste femme Marguerite IMBERT ses pere et mere, demeurant à Paris rue du Temple parroisse St Nicolas des Champs pour luy et en son nom d'une part, et Jean POIREAU maître ceinturier à Paris y demeurant rue de la Vieille Drapperie parroisse Ste Croix de la Cité au nom et comme stipulant en ceste effect pour Barbe POIREAU sa fille et de deffunte Barbe ALLACATIN jadis sa femme à ce pnt et consentant d'autre part... »*



Île de la Cité avec, à droite, le quartier Saint-Jacques (plan MÉRIAN 1615) (voir ce plan en couleurs sur la 4<sup>ème</sup> de couverture) (à noter que l'original est colorisé : les teintes bleues et rouges des toitures indiquent la nature du bâtiment).

Léonard RANVAIL et son épouse vont résider eux aussi dans le V<sup>e</sup> arrondissement, rue Neuve-Saint-Médard, puis quai des Grands Augustins à la fin de leur vie (vers 1688/1694). Il devient rapidement le secrétaire particulier de Bernard de FORTIA (1623-1694) qui accumule des charges importantes auprès du royaume : conseiller au Parlement de Normandie (1642), maître des requêtes de Louis XIV (1649), intendant du Poitou, d'Aunis et de la Rochelle (1653), intendant d'Orléans et de Bourges (1659) et intendant ... d'Auvergne (1664). D'un âge relativement proche de Léonard RANVAIL, Bernard IV de FORTIA en est sans doute le bienfaiteur. Il possède à Huisseau-en-Beauce, en Vendômois, le château du Plessis, vendu en 1599 par Gilberte du PUY DU FOU à Bernard de FORTIA, son grand-père. Est-ce au cours d'un séjour dans cette demeure que Léonard RANVAIL décide de s'offrir un pied-à-terre en province ? En 1659, il acquiert pour moitié le fief de Mézières à Périgny, près de Selommes, dont il aura tôt fait d'obtenir l'autre moitié un an plus tard.

De son épouse Barbe POIREAU, il a au moins quatre enfants : Bernard, Nicolas, Agnès et Marie. Dans ces prénoms, notons-le, aucune allusion à ses ascendances auvergnates. En revanche, l'aîné, Bernard, né vers 1650, a



Château du Plessis-Fortia, à Huisseau-en-Beauce

probablement pour parrain Bernard de FORTIA, le second, Nicolas DERY, cousin par alliance de sa mère, la troisième, Agnès POIREAU, épouse de Claude DERY et cousine éloignée de Barbe POIREAU.

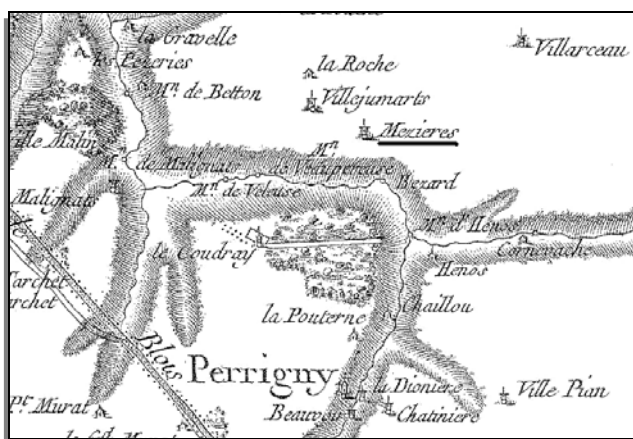
En septembre 1688, Léonard RANVAIL, âgé d'environ 70 ans, décide de disposer de ses biens. Nicolas et Marie étant tous deux mariés et établis, il leur constitue des dots. Agnès est entrée en religion aux Ursulines de Saint-Cloud et, de ce fait, ne possède aucun bien personnel. Quant à Bernard, il a occupé et occupe différentes charges mais n'a, pour le moment, contracté aucune alliance et vit « sans aucun établissement ». Ses parents lui octroient donc le fief de Mézières à Périgny « pour la bonne amitié qu'ils ont pour luy et en considération de l'obéissance et services



quil leur a rendus et qu'ils ont sujet d'esperer de son bon naturel qu'il continuera ». En d'autres termes, ce fils, peut-être quelque peu prodigue, est malgré tout un bon fils qui aide ses parents dans leur grand âge. Léonard RANVAIL et Barbe POIREAU meurent après cette date et avant novembre 1694, mais faute de registres paroissiaux dans l'agglomération parisienne (ils ont tous brûlé durant l'incendie de la Commune en 1871), il est impossible de préciser quand.

... et déclin

Nicolas RANVAIL contracte deux alliances, la première avant 1686 dont il a quatre enfants, la seconde en 1691. Il est conseiller du roi, examinateur et commissaire au Châtelet. Agnès et Marie RANVAIL ne réapparaissent plus après la donation de 1688, sans que ce soit significatif.



Périgny et le fief de Mézières sur la carte de Cassini (vers 1750). Aujourd'hui, Mézières est une exploitation agricole assez importante. La ferme comporte de grands bâtiments anciens.

Bernard RANVAIL, au contraire de son cadet, paraît peu pressé de s'établir. Il exerce de nombreuses charges aussi diverses qu'éphémères de 1680 à 1694 et ne semble pas avoir hérité de son père le tempérament « bâtisseur », ni le sens des affaires. Son illustre parrain l'entretient-il de ses largesses ? Il est permis de se poser la question. Bernard de FORTIA meurt en octobre 1694. L'inventaire dressé après son trépas liste curieusement un mobilier ancien et peu important. Son fils aîné, Jacques de FORTIA, hérite de ses biens, puis le frère cadet de celui-ci, l'abbé Anne Bernard de FORTIA en 1726, qui revend tout, deux ans plus tard à Charles PRÉVOST, seigneur de Saint-Cyr (Saint-Cyr-du-Gault, en Loir-et-Cher).

La disparition de son protecteur semble en tout cas changer le mode de vie de Bernard RANVAIL. Un mois plus tard, fin novembre 1694, il épouse en effet une riche veuve, Anne Catherine VAUQUETIN ... veuve de François DERY, fils de Claude et d'Agnès POIREAU. Elle est issue du côté paternel d'une riche famille de marchands de vins parisiens, qui ont pignon sur rue Quai des Grands Augustins, et du côté maternel de marchands boulangers de Saint-Denis-en-France (93). Il a alors 44 ans et son épouse 34 ... Ils ont deux enfants, Marie Agnès, née vers 1695 à Paris, et Bernard Jacques, né en novembre 1698 à Périgny. Ce fils n'a pas, comme on pourrait l'imaginer, été tenu sur les fonts baptismaux par Jacques de FORTIA, mais par Jacques de LA MEULIÈRE, prier

de Selommes. Et bien que le père se targue d'être « secrétaire au parlement de Paris, bourgeois et sieur de Mézières », les faits sont là : il a quitté, en 1696 ou 1697, son domicile de la rue Neuve-Saint-Médard pour aller résider dans son manoir de province à Périgny ... en emportant dans ses bagages l'une de ses tantes, Geneviève POIREAU veuve Michel MASSON, qui y décède en septembre 1697, âgée de 80 ans. La manne financière issue de Bernard de FORTIA est tarie et là-dessus est passée la grave crise économique et frumentaire de 1693/1694 qui a fait neuf millions de morts dans le royaume. Bernard RANVAIL était-il mauvais en affaires ? A-t-il fait des placements malheureux, des acquisitions douteuses ? A-t-il perdu les charges qu'il exerçait après le décès de son trop important mentor ? Ou bien était-il un piètre gestionnaire ? Son frère Nicolas, lui, n'a pas quitté Paris, ni sa charge de conseiller au parlement ... mais meurt prématurément le 20 mai 1697 dans le IV<sup>e</sup> arrondissement. Est-ce une autre cause de l'exil provincial de l'aîné ? Mystère.

Dès lors, Bernard RANVAIL se contente de vivre du rapport des terres de son petit fief. Il meurt en 1716, chez sa fille à Coulommiers, et le curé précise dans l'acte : « bourgeois de Paris qui était venu vivre dans son bien depuis environ 20 ans ». Un an avant de mourir, il subit l'affront suprême : sa fille déroge à sa condition sociale en épousant un riche paysan du terroir, Michel HAUDEBERT. Son fils Bernard Jacques commet le même forfait en 1717 en épousant une fille elle aussi issue d'une famille locale, Madeleine RANDUINEAU.

Son épouse, Catherine VAUQUETIN, lui survit jusqu'en 1727 et meurt à Coulommiers, âgée de 78 ans. Bernard Jacques RANVAIL, né à Périgny en 1698, inaugure, si l'on peut dire, le déclin social progressif de la famille RANVAIL. Les actes des registres le qualifient de « fermier justicier de la terre et seigneurie de Périgny », ce qui signe le portrait d'un paysan aisé mais qui n'est déjà plus un bourgeois et encore moins un notable d'ancienne extraction. Ses héritiers, en indivision avec les héritiers HAUDEBERT, sont contraints de revendre le fief, terre et seigneurie de Mézières en 1756 à Hercule Charlemagne de TAILLEVIS, seigneur de Juppeaux (à Saint-Cyr-du-Gault) et de Périgny.

Michel Jacques RANVAIL, fils du précédent, est fermier laboureur à la métairie de la Perrine, à Selommes. Il se déplace ensuite à Crucheray et vit comme n'importe quel laboureur de cette époque. De ses cinq enfants, seuls les deux derniers ont survécu : Jacques, né à Crucheray en 1762, et Jeanne, née à Crucheray en 1766, épouse en premières noces (1786) de Pierre Gilles DESCOUTS, en secondes noces (1793) de Claude DEBENNE et en troisièmes noces (1811) d'André OURY.

Jacques RANVAIL est qualifié de « journalier » lors de son mariage en 1794 à Villeneuve-Frouville avec une veuve de 37 ans. Ils n'ont qu'un fils l'année suivante à Coulommiers. Jacques RANVAIL meurt en 1807 à Saint-Firmin-des-Prés. Son fils, Jean, contracte une alliance avec Thérèse CLÉMENT en 1826 à Saint-Denis-sur-Loire. Il n'a plus aucune famille (ses témoins sont des amis) et exerce la profession de berger. Il meurt veuf et a priori sans postérité à l'hospice de Blois en 1851.

Transcription sera faite à La Chaussée-Saint-Victor où il exerçait alors son métier.

*Ainsi s'éteint la famille RANVAIL en Loir-et-Cher ...*

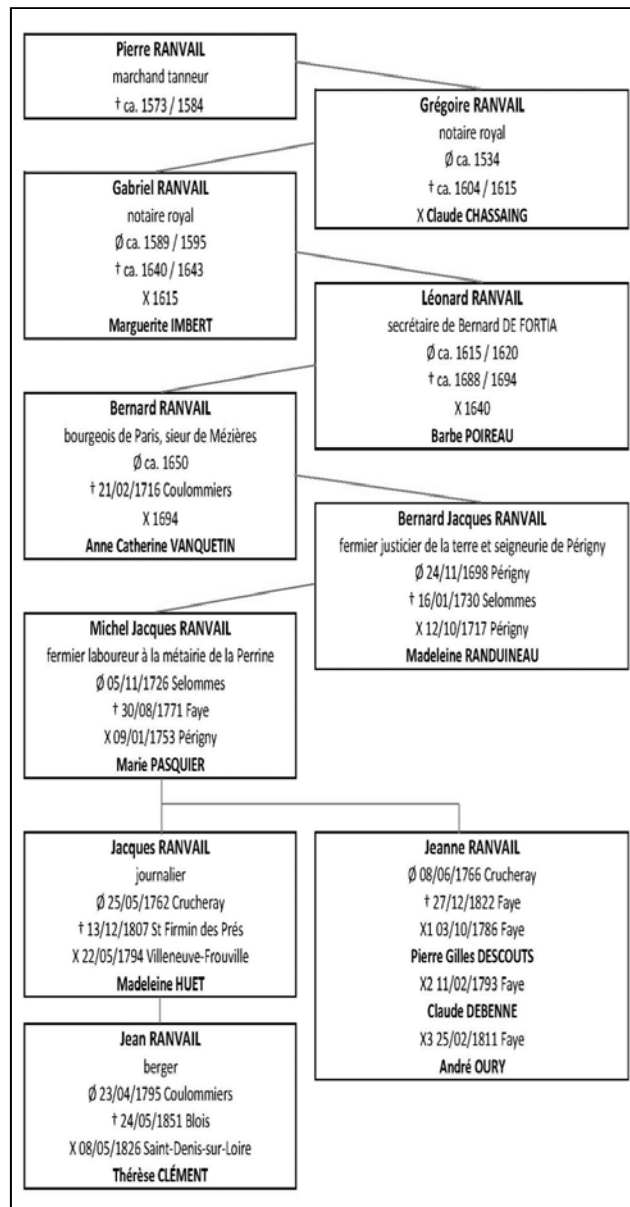
**Sources**

- Les Anciennes Familles Bourgeoises dans les Insinuations Judiciaires de Riom (Puy-de-Dôme), Eric Tixier (tomes I, II, III, IV, V et VI)
- Les Actes de Réception des Notaires Royaux (1649–1673), sénéchaussée de Riom, Eric Tixier
- Le Pays d'Arlanc aux siècles passés, ses terroirs, ses activités, ses hommes, Jean-Louis Boithias
- Dictionnaire Topographique, Historique, Biographique, Généalogique et Héraldique du Vendômois et de l'arrondissement de Vendôme, Raoul de Saint-Venant (tome II)
- Archives Généalogiques et Historiques de la Noblesse de France, Louis Lainé (tome II)
- Registres paroissiaux d'Arlanc, Dore-l'Église, Mayres, Saint-Sauveur-la-Plagne, Novacelles, Médeyrolles, Beurières et Marsac-en-Livradois (63)
- Registres paroissiaux et d'état civil de Périgny, Coulommiers-la-Tour, Faye, Villetrun, Selommes, Crucheray, Villeneuve-Frouville, Saint-Firmin-des-Prés et La Chaussée-Saint-Victor (41)
- Relevés des registres paroissiaux d'Arlanc par l'Association Généalogique du Pays d'Arlanc (AGPA)
- Relevés des registres paroissiaux du Loir-et-Cher par le Cercle Généalogique de Loir-et-Cher
- Notaires du Loir-et-Cher : étude 14 (Selommes)
- Notaires parisiens : ET/VI/540 - ET/VI/575 - ET/C/372 - ET/LIII/85 - ET/LI/672

**Remerciements :**

*Un immense merci à Philippe GRUMEAU et à Annie PINCHENZON pour leurs patientes recherches dans le dédale des archives parisiennes, et aux bénévoles du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay.*

*Merci à Eric TIXIER pour son infinie gentillesse.*



**Schéma généalogique des RANVAIL du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles**

**PETITES CURIOSITÉS GÉNÉALOGIQUES**

**Qui est le père de Michel FARGEIX ?**

par Marie-Dominique ICOLE (cghav-3820)  
Extrait du registre paroissial de Beaumont (63)

*Michel FARGEIX, fils légitime d'autre Michel, journalier de ce lieu, et de Marie BILLOT est né et a été baptisé ce six novembre 1792. Le parrain a été Michel FARGEIX son oncle et la marraine Antoinette FORGEIX sa tante qui n'ont su signer de ce enquis. J'ai observé au père que ledit enfant pourrait bien n'être pas de lui, qu'il paraissait être à terme et que vraisemblablement il devait être l'enfant du premier de sa femme qui par ouï-dire n'était mort que depuis huit mois et demi.*

*GRAS, curé*

**NDLR :** c'est ce que l'on appelle la confidentialité des sources !!!



## MAURICIA de TIERS (sic) Artiste et Maire

par Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

Anaïs-Mauricia BÉTANT est née le 20 juin 1880, rue Lavour (actuellement rue de la Coutellerie) à Thiers. Ses parents étaient ciseliers et propriétaires de la maison de l'Homme des Bois. Tombant malade à 15 ans, elle part chez une tante à Nîmes, puis à Nice.

De retour en Auvergne, elle se marie le 25 octobre 1898 dans sa ville natale avec un garçon de café natif d'Auzat-sur-Allier et part vivre avec lui à Nice.



Le mariage tourne mal car le mari voulait vivre des charmes de sa femme. Elle le quitte et devient caissière dans un bar. Le divorce est prononcé le 1<sup>er</sup> mars 1906.

Montée à Paris en 1900, Anaïs rencontre Alonso PEREZ bricoleur de génie, inventeur d'un bolide capable d'effectuer un looping à 20 m de haut. Elle devient artiste de cirque en 1904 sous le nom de MAURICIA de TIERS (elle signe TIERS et non THIERS), peut-être en souvenir de ce prénom qui avait été rayé comme mot nul sur son acte de naissance et remplacé par Marie (AD63-côte 6E430-163-p.167) (mais c'est aussi le prénom de son Sosa 25). Ils passent à l'Olympia avec leur spectacle en 1904. Pendant 6 ans elle va se produire dans des cirques partout dans le Monde. Après l'Auto-Bolide, Mauricia a effectué des sauts périlleux à cheval, puis elle est devenue la « femme bilboquet », propulsée dans un panier en osier.

Elle se produit aux Folies Bergères, et avec le cirque Barnum dans le monde entier.



L'Auto-Bolide, affiche du cirque Barnum

En 1910 elle entame alors sa deuxième vie en s'éprenant d'un écrivain, Gustave COQUIOT (1865-1926), critique d'art français et ami de nombreux peintres qui ont adoré le cirque : TOULOUSE-LAUTREC, CHAGALL, CÉZANNE, RENOIR, DEGAS, SEURAT, PICASSO, UTRILLO. Elle l'épouse le 24 mars 1916 à Paris 8<sup>e</sup>.

En avril 1945, le droit de vote et l'éligibilité fut acquis aux femmes. C'est ainsi que Mauricia fut une des premières femmes à être élue : le 13 mai 1945, elle devient maire de la ville d'Othis (77), sous le nom de Madame COQUIOT. Elle le restera pendant 19 ans, jusqu'à sa mort survenue le 14 septembre 1964.

### Voici l'article que le site de la Mairie d'Othis (à côté de Dammartin-en-Goële) consacre à son ancien maire

Madame COQUIOT se disait enfant de la balle. Elle avait été la vedette de nombreux chapiteaux. Elle pratiquait à sa manière le sport automobile. Casse-cou renommé en divers numéros plus périlleux les uns que les autres, sa réputation s'étend à toute l'Europe puis franchit l'Atlantique.

Tantôt surnommée l'auto bolide, la femme-canon ou le bilboquet humain, « Mauricia de Thiers » fait battre nombre de cœurs masculins. En 1910, elle devient l'épouse d'un éminent journaliste et critique d'art apprécié et redouté, Gustave Coquirot. Connue dans le monde du spectacle comme Mauricia de Thiers, elle s'appelait réellement Anaïs-Marie dite Mauricia Betant. Elle est née à Thiers dans le Puy de Dôme, le 21 juin 1880.

Elle acheta à Othis une charmante maison rurale située dans la rue d'Orcheux. Elle l'appela « Froids Vents ». Sitôt installée, elle découvre le mode de vie des Othissois qu'elle côtoie avec une imposante simplicité.

Elle devient leur amie. En l'absence du maire Victor Cotelle, prisonnier, Florent Gatté le remplace pendant l'occupation allemande. Peu après la Libération, une ordonnance préfectorale demande que soient nommées des personnes destinées à reconstituer un conseil municipal. Mme Coquirot accepte bien volontiers de s'intégrer à l'équipe, à nouveau

dirigée par Victor Cotelle. Les élections municipales sont organisées les 29 avril et 13 mai 1945. Aussitôt réuni, le nouveau conseil élit le maire à l'unanimité, Mme Coquirot. Il n'y eut alors que deux femmes maires dans le département, et elle fut la seule à oser assister au Conseil de révision.

Bien malgré elle, elle était imposante au physique comme au moral. A l'époque, la mairie d'Othis n'était qu'une modeste pièce située au premier étage du bâtiment communal. L'escalier y menant craquait de manière magistrale sous le poids de la première magistrate du village. Spirituelle jusqu'au bout des doigts, elle plaisantait volontiers de son embonpoint : « *Jeune fille, je fus écuyère et j'imagine le regard inquiet du cheval qui me verrait aujourd'hui !* »...

Son langage châtié, les idées cartésiennes qu'elle trouvait dans les volutes bleues de la fumée du tabac, sa faculté à sérier les difficultés, son talent à prendre les décisions opportunes, inspiraient le respect de tous. Elle savait aussi, à bon escient et dans la plus grande discrétion, faire jouer dans l'intérêt général les nombreuses et importantes relations qu'elle avait entretenues dans les milieux les plus divers.

Forte de tous ces atouts, elle avait pris l'habitude d'étudier minutieusement les affaires dont l'assemblée municipale avait à connaître et de ne présenter, lors des réunions, que des dossiers complets comportant toujours une solution à concrétiser. Elle était très consciente des urgences à traiter. Sa sensibilité particulière aux questions artistiques et culturelles l'incita à s'inquiéter de l'état de l'église. Forte de l'appui de tout le conseil, elle sut obtenir des « beaux-arts » le maximum de subventions et paracheva le financement en organisant dans le pré de la Jalaise, le long de la route de Dammartin, une grande fantasia avec le tonitruant concours des spahis de Senlis.

Elle n'oubliait pas pour autant les nécessités quotidiennes. Lorsqu'elle aborda pour le résoudre le problème de l'eau potable, elle trouva la formule imagée qui frappe les esprits à convaincre : « *Ici, c'est le grenier de Paris. Naturellement il y a plus de têtes de bovins que de têtes d'habitants. Et comme les grosses bêtes boivent plus d'eau que les habitants, nous n'en avons pas assez ...* ».

Régulièrement réélue, elle ne quitte plus son poste. Les registres de l'état civil gardent sans interruption le souvenir de son élégante signature du 12 août 1945 au 12 septembre 1964. Elle décède brutalement le 14 septembre 1964 à 16 h en son domicile des Froids-Vents.

## Généalogie d'Anaïs BETANT

### 1<sup>ère</sup> Génération:

- 1- Anaïs ~~Mauricia~~ Marie BETANT, ° 20.06.1880 Thiers, + 14.09.1974 Othis (77)



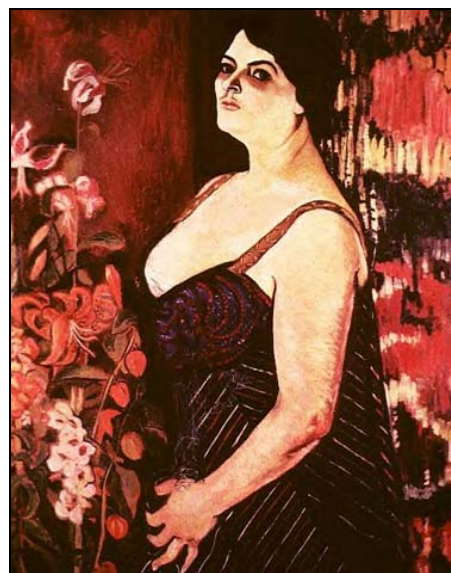
Sculpture ayant donné son nom à la maison de « l'homme des bois » (15<sup>e</sup> siècle), 21 rue de la Coutellerie à Thiers  
*Maison natale de Mauricia de TIERS,*

### 2<sup>e</sup> Génération:

- 2- Jean-Baptiste BETANT, ciselier ° 16.09.1854 Thiers, y x 26.04.1875  
3- Marguerite ANDRODIAS, ° 26.08.1856 Thiers

### 3<sup>e</sup> Génération:

- 4- Gilbert, Jean BETANT, ° 20.12.1831 Thiers, y + 28.08.1869, y x 04.09.1853  
5- Anne, Magdeleine DEMOUDRE, ° 03.11.1831 Thiers, y + 23.01.1875  
6- Jean ANDRODIAS, coutelier, ° 25.06.1832 Thiers, y x 16.10.1854,  
7- Étienne GOUTTEFANGEAT, ° 19.06.1821 Escoutoux



« Madame COQUIOT » par Suzanne VALADON (1918)  
*(ce portrait, peint en 1918 alors que Mauricia avait 38 ans, confirme sa forte corpulence, notée dans l'article ci-contre)*

### 4<sup>e</sup> Génération:

- 8- Jean BETANT, ° 03.01.1795 Thiers, y + 03.02.1866, y x 09.12.1818  
9- Marguerite MOUSSET, y ° 09.04.1798 et +17.03.1867  
10- Pierre DEMOUDRE, charpentier, ° 15.09.1798 Noirétable (42), + 01.01.1868 Thiers, y x 07.09.1824  
11- Françoise COMINEL, ° 07.09.1803 Thiers  
12- François ANDRODIAS, coutelier, ° 14.02.1805 Thiers, y y + 14.01.1871, x 17.09.1827 Ris,  
13- Anne BARDIN, + 09.03.1869 Thiers  
14- Claude GOUTTEFANGHAT, ° 21.12.1791 Vollore, x 11.02.1819 Vollore-Ville  
15- Claudine PRADEL, ° 26.11.1794 Escoutoux

### 5<sup>e</sup> Génération:

- 16- Jean BETANT, coutelier, ° 06.05.1762 Thiers St-Genès, + 04.08.1824, y x 27.01.1783, ,  
17- Marie GAUTIER, ° 16.10.1761 Thiers St-Genès, + 12.11.1836  
18- Gilbert MOUSSET, charpentier, ° 03.02.1774 Thiers St-Genès, +27.05.1820, y x 19.04.1795, ,  
19- Claudine GARDE, ° 23.07.1770 Thiers St-Genès, + 21.02.1828  
20- Claude DEMOUDRE, x 26.10.1790 Noirétable  
21- Anne ANGLEROS, ° ca 1769  
22- André COMINEL, ° 20.02.1769 Thiers St-Genès, + 16.01.1855, y x 30.08.1791,

- 23- Marie MAUBERT, ° 29.04.1770 Thiers St-Genès ,  
 24- Maurice ANDRODIAS, coutelier, ° 28.02.1778  
 Thiers St Genès, +17.01.1844,  
 25- Mauricia FEDIT, ° 17.12.1768 Thiers St Genès,  
 + 19.03.1812  
 26- Jean BARDIN, tonnelier, x 08.02.1791 Ris,  
 y + 27.07.1837,  
 27- Magdeleine BLAND, ° 24.12.1763 Ris, y + 08.01.1849  
 28- Étienne GOUTTEFANGHAT, +20.06.1808 Vollore,  
 y x 17.01.1786,  
 29- Marguerite DARGON, ° ca 1766, + 14.12.1818 Vollore  
 30- Jean PRADEL, + 25.02.1819 Escoutoux  
 31- Marie JOUBERT + 24.12.1816 Escoutoux

#### 6<sup>e</sup> Génération:

- 32- Annet BETANT, Me coutelier, ° 07.09.1720 Thiers  
 St-Genès , y +11.08.1731, y x 28.09.1739, ,  
 33- Catherine GRANGEON, ° 04.02.1721 Thiers St Jean  
 34- Guillaume GAUTIER, teinturier, x 18.08.1744 Billom  
 St-Loup,  
 35- Anne VEGEAN  
 36- Gilbert MOUSSET, ° 11.08.1747 Thiers St-Genès,  
 y x 19.04.1768  
 37- Jeanne DUBOIS-RIGAUD  
 38- Antoine GARDE, boulanger, x 18.08.1767 Thiers St-  
 Genès  
 39- Marie PRADAT  
 40- Laurent DEMEANDRE, ° 19.05.1728 Noirétable,  
 + 10.10.1791, y x10.02.1755,  
 41- Antoinette DELORME, ° 07.03.1724 St-Priest-la-Vêtre  
 42- Jean ANGLERAUD, marchand, ° ca 1729,  
 x 22.11.1757 Noirétable,  
 43- Antoinette COUZON  
 44- André COMINEL, ° ca 1706, + 21.02.1791,  
 x 11.02.1754 St-Rémy-sur-Durolle  
 45- Pétronille DAJOUX, ° ca 1734, + 27.11.1794  
 46- Thomas MAUBERT, coutelier, x 06.02.1769 Thiers  
 St Genès,  
 47- Genèse RIBEROLLES  
 48- André ANDRODIAS, x 13.02.1776 Vollore  
 49- Marie BUISSON  
 50- *Père inconnu*  
 51- Anne FEDIT  
 52- Jacques BARDIN,  
 53- Marie CALLANT  
 54- Jacques BLAND, ° 20.03.1739 Ris, + 06.08.1786,  
 y x 08.10.1765,  
 55- Anne LABROUSSIN  
 56- Damien GOUTTEFANGHAT, coutelier, x Thiers  
 Saint-Genès 16.02.1762,  
 57- Anne DEMONT-REGNAUD  
 58- Claude DARGON, coutelier forgeron, x 24.02.1756  
 Vollore,  
 59- Antoinette LOUBEYRE  
 60- Annet PRADEL, tisserand, x 20.01.1750 Escoutoux,  
 61- Jeanne VERDIER  
 62- Étienne JOUBERT, x 02.10.1747 Vollore  
 63- Françoise BOST-NAVARRON

#### 7<sup>e</sup> Génération:

- 64- Jean BETANT, vigneron, ° 03.07.1690 Thiers St-  
 Genès, y + 11.08.1731, y x17.08.1716, ,  
 65- Claudine ALLEMANT, +11.10.1757  
 66- Mathieu GRANGEON, x 25.02.1715 Thiers St-Genès

- 67- Michelle MAMBRUN  
 68- François GATHIER  
 69- Marie PRENARD  
 70- Jean VEGEANT, x 16.11.1702 Billom St-Loup  
 71- Antoinette GALY  
 72- Louis MOUSSET, charpentier, ° 12.02.1722 Thiers  
 St-Genès, y x 19.04.1768,  
 73- Gabrielle PRESSOIRA, ° 16.02.1722 Thiers St-  
 Genès, y + 10.11.1784  
 74- Marian DUBOIS-RIGAUD, charpentier, x 07.01.1743  
 Thiers St-Genès,  
 75- Marguerite GRIMAUD, y ° 02.08.1721  
 76- Pierre GARD(IE), ° ca Vorey (43), x 17.07.1727  
 Billom St Cerneuf, x Cm 08.06.1727 (Me Perron-Billom)  
 77- Catherine ALDIGIER,  
 78- Pierre PRADAT, ° ca Olmet, x 09.02.1723 Augerolles  
 79- Antoinette MAYET  
 80- Jacques DEMEANDRE, x 06.08.1726 Noirétable  
 81- Françoise PARISIS  
 82- Pierre DELORME  
 83- Marie LAURENT  
 84- Jean ANGLEROS, x 11.02.1727 Noirétable  
 85- Marguerite BONNARD  
 86- Pierre COUZON, x 06.02.1725 Noirétable  
 87- Marie COTE  
 88- François COMMUNAL, + av.1754  
 89- Antoinette SUGIBERT, + av.1754  
 90- Denis DAJOUX  
 91- Anna CHABROL  
 92- Pierre MAUBERT, x25.01.1744 Paslières  
 93- Gilberte NEYRON  
 94- Antoine RIBEROLLES, coutelier, x19.02.1743 Thiers  
 St-Genès, + av.1769,  
 95- Antoinette BRASDEFER-CATONET  
 96- Claude ANDRODIAS, x 29.01.1731 Vollore, +  
 av.1776  
 97- Marie BUISSON  
 98- Maurice BUISSON, x13.02.1744 Vollore  
 99- Marie PRADEL  
 108- Antoine BLAND, ° ca 1708, + 22.04.1755 Ris  
 109- Anne VIRGOULAIX, ° ca 1712, +11.10.1787 Ris  
 110- Jacques LABROUSSIN, x14.02.1730 Mons  
 111- Françoise CANTE  
 112- Benoît GOUTTEFANCHEAT  
 113- Marie LESMOT  
 114- Guillaume DEMONT-REGNAUD, ° ca Thiers St-  
 Jean, x 24.02.1721 Thiers St-Genès  
 115- Françoise MAUBERT  
 116- Pierre DARGON, coutelier, ° ca 1699 Celles-sur-  
 Durolle, y +19.07.1771, x 03.06.1726 Vollore  
 117- Marie DULAC, ° 05.06.1715 Vollore,  
 y + 10.01.1768  
 118- Claude LOUBEYRE, y x09.01.1734  
 119- Clauda ANGELI  
 120- Pierre PRADEL, + av.1750, x 12.07.1718 Augerolles  
 121- Peyronnelle ROCHON  
 122- Guillaume VERDIER, coutelier x 16.06.1718  
 Escoutoux,  
 123- Clauda BOURGADE  
 124- Michel JOUBERT, + av.1747  
 125- Marie BARRI, + av.1747  
 126- Mathieu BOST  
 127- Antoinette FAU, + av.1747

**8<sup>e</sup> Génération:**

- 128- Jean BETANT, vigneron, ° 08.09.1663 Thiers St-Genès, + 11.08.1731, y x 07.02.1689
- 129- Anne OGIER, y ° 09.02.1662, + 19.06.1732
- 130- Antoine ALLEMANT, + av.1716
- 132- Jean GRANGEON de Thiers St-Jean
- 134- Augustin MAMBRUN, coutelier, ° 24.10.1655 Thiers St-Genès, y x 26.05.1687,
- 135- Jeanne CHARPIN, y ° 20.10.1665, + 07.08.1741
- 140- Gaspard VEGEANT
- 141- Anne GRANGEON
- 142- Jean GALLY
- 143- Anne COLLANGE
- 144- Pierre MOUSSET, x 27.07.1717 Thiers St-Genès
- 145- Anne ROBERT
- 146- François PRESSOYRAS, charpentier, ° 27.02.1688 Thiers St-Genès, + 13.05.1730, y x 11.06.1706, ,
- 147- Claudia MORIN, y ° 25.01.1689, + 01.12.1750
- 148- Léonard RIGAUD, x 16.09.1715 Thiers St-Genès
- 149- Anne DALBOST
- 150- Claude GRIMO
- 151- Antoinette FAYET, + av.1743
- 152- Jean GARDE
- 153- Jeanne BERRARD
- 154- Jacques ALDIGIER, x 28.07.1695 Billom St-Cerneuf
- 155- Jeanne MUNEREL(T)
- 156- Annet PRADAT, + av.1723
- 158- Antoine MAYET
- 168- Denys ANGLEROS, du bourg du Faux, province des Htes-Marches, dcse de Limoges, x 05.08.1697 Noirétable
- 169- Françoise SANNARIE
- 170- Gabriel BONNARD
- 171- Peronnelle FAURE
- 172- Gilbert COUZON, x 07.02.1708 Noirétable
- 173- Antoinette THOMAS
- 174- Benoît COSTE, x 01.02.1693 Noirétable
- 175- Catherine VEUV(R)IER, ° ca Vérines (42)
- 184- Thomas MAUBERT
- 185- Claude CHAPELLE
- 186- Jacques NEIRON, + av.1744
- 187- Gabrielle DIDIER, + av.1744
- 188- Gilbert RIBEROLLES, Me coutelier, + av.1743, x 22.06.1696 Thiers St-Genès, ,
- 189- Isabeau LHERAUD, veuve d'Annet FONTENILLES, + av.1743
- 190- Jean CATONET, x 09.02.1715 Thiers St-Jean
- 191- Anne FINOT, ° 16.11.1694 Thiers St-Genès, + 08.02.1716 Thiers St-Jean
- 192- Annet ANDRODIAS, + av.1731
- 193- Marie OBTENTIAS, + av.1731
- 194- Jean BUISSON, x 06.02.1695 Vollore
- 195- Estienne CHAI(E)ZE
- 196- François BUISSON, y x 16.02.1719, vigneron
- 197- Marguerite DUFRAISSE
- 198- Jean PRADEL coutelier, x 16.02.1720 Vollore,
- 199- Jeanne SUGIER
- 216- Laurent BLAND, ° 19.06.1668 Ris, y x 14.02.1702
- 217- Gilberte BERLAY, y ° 22.03.1674
- 218- Jacques VIRGOULAY, y ° 09.05.1684, y x 10.07.1711
- 219- Françoise TRIMOULET
- 220- Claude LABROUSSIN
- 221- Claudia AUBERT
- 222- Jacques CANTE, x ???.1686 Mons, + av.1730

- 223- Philippa ROUCHON
- 228- André DEMONT-REGNAUD
- 229- Rose DUMAS
- 230- Damien MAUBERT,
- 231- Françoise N.
- 232- Claude DARGON, x 05.11.1697 Celles-sur-Durolle
- 233- Louise MOULIN
- 234- Antoine DULAC, coutelier, x 02.06.1714 Vollore,
- 235- Laurence SARRAY
- 236- Antoine LOUBEYRE, x 23.11.1688 Vollore
- 237- Julienne AIGUEBONNE-MARIONON
- 238- Gilbert SUCHEL-ANGELY, x 07.11.1701 Vollore
- 239- Marie CHATELET
- 242- Jacques ROCHON
- 243- Marie BOST
- 244- Jean VERDIER, + av.1718
- 246- Maurice BOURGADE

**9<sup>e</sup> Génération:**

- 256- Pierre BETANT, vigneron, ° ca 1633, + 04.05.1665, x 04.09.1662 Thiers St-Genès,
- 257- Marie DOSJOHANNES-BARUTEL, y + 17.04.1698
- 258- Jean l'aîné OGIER, Me coutelier, + 16.10.1706 Thiers,
- 259- Marguerite CHASLARD
- 268- Joseph MAMBRUN
- 269- Catherine BOSSET
- 270- Barthelemy CHARPIN
- 271- Claudine BELIN
- 288- Mathieu MOUSSET
- 289- Isabeau AYMOND
- 290- Jean ROBERT
- 291- Claudia CHAMBOSSIER
- 292- Guillaume PRESSOYRAS, Me charpentier + 13.08.1715 Thiers St-Genès,
- 293- Catherine OLLIER
- 294- Denys MORIN, vigneron
- 295- Agathe SANAJUST
- 296- Jean RIGAUD
- 297- Françoise PUYROUSSET
- 298- Jean DALBOST
- 308- Pierre ALDIGIER
- 309- Antoinette PAROT
- 310- Jean MUNERE(T)L
- 311- Anne PLACAUD
- 336- Pierre ANGLEROS
- 337- Léonarde LEBLANC
- 338- Louis SANNARIE
- 339- Marguerite VERNET
- 348- Claude COSTE, marchand
- 350- Jean VEUVIER
- 351- Louise RIGAUD
- 376- Hugues RIBEROLLES
- 377- Marie COMBAS
- 378- Antoine LHERAUD
- 379- Marie ROCHE
- 382- Jacques FINOT, conseiller ?
- 383- Antoinette DELARBRE
- 388- Gilbert BUISSON
- 390- Antoine CHAI(E)ZE
- 398- Jacques SUGIER, x 10.02.1687 Vollore
- 399- Digne MARTIN
- 432- Gabriel BLAND
- 433- Anne/Jeanne CIBERT
- 434- Simon BERLAY



435- Anne ROUX  
 436- Étienne VIRGOULAY  
 437- Anne RHEIN, + 22.09.1738 Ris  
 438- Jean TRIMOULET  
 439- Anne SERVAGNET  
 444- Jean CANTE  
 445- Jacqueline BOURBON  
 446- François ROUCHON  
 447- Antoinette DAIN  
 464- Claude DARGON  
 465- Françoise DARFEUILLE  
 466- Mathieu MOULIN  
 467- Toussainte GOUTTE  
 472- Antoine LOUBEYRE  
 474- Guillaume AIGUEBONNE-MARIONON  
 476- Étienne SUCHEL-ANGELY  
 477- Marguerite SUCHEL  
 478- Guillaume CHATELET  
 479- Benoîte POYET

#### 10<sup>e</sup> Génération:

512- Jean BETANT, vigneron + 28.12.1675 Thiers St-Genès  
 513- Jacqueline FARGE  
 516- Jacques OGIER  
 517- Benoîte DECOLLANGES  
 796- Jean SUGIER  
 797- Jean MARTIN, + av.1687

#### Sources

AD 63, cote 6<sup>E</sup>430-163 p. 167

Site de la mairie d'Othis (77)

#### Sites donnant des informations sur Mauricia :

<http://ian-bolumet.pagesperso-orange.fr/Femme5.pdf>

<http://www.histoiresdauvergnats.com/article-mauricia-de-thiers-122364804.html>

<http://www.lafemmebilboquet.net/queldroledenom.htm>

#### Biographie :

*La femme bilboquet* par Alain WOODROW (Ed du Felin, 1993)

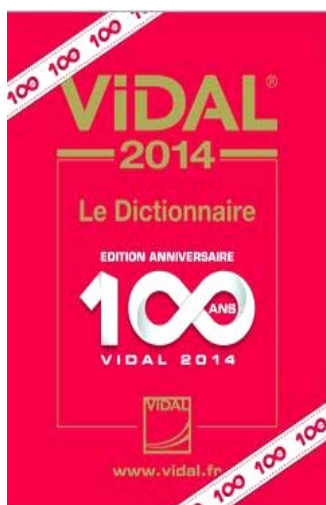
## LE GROS LIVRE ROUGE

### Louis VIDAL et son dictionnaire

Cet article est le résultat de plusieurs échanges sur le forum du CGHAV, initiés par Jean Marie JUILLARD, auxquels ont pris part Jean-Marc BLANC, Henri PONCHON, Alain ROSSI, et mis en forme par la rédaction.

Chacun a son livre rouge. Les Chinois en ont un ; les Français aussi. En 2014, le « Vidal » a eu cent ans. Tout médecin, tout pharmacien l'utilise quotidiennement quand il veut vérifier l'usage d'un médicament, son dosage, sa présentation, ses contre-indications, quand sa mémoire lui fait défaut. Que ferait-il sans son Vidal ?

Dans le Vidal est compilé la totalité des médicaments vendus sur le territoire français (dont les monographies sont contrôlées par l'Agence Nationale de Sécurité des Médicaments - ANSM)



La centième édition

C'est à un simple visiteur médical aux origines auvergnates, que médecins et pharmaciens doivent une partie de leur savoir quotidien. Tout cela est aujourd'hui bien sûr informatisé.

#### Petite histoire du Vidal

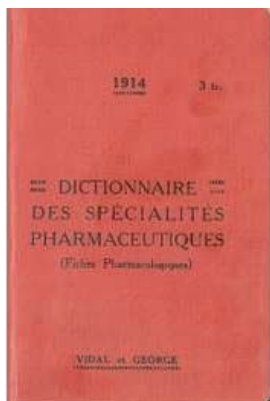
Louis VIDAL, né à Paris, est d'origine auvergnate. Son grand-père, Louis, est né à Vezac, à quelques kilomètres au sud-est d'Aurillac ; il sera d'abord porteur d'eau à Paris comme nombre de ses compatriotes. Son père, Guillaume, sera lui tôlier.

Dans les années 1900, les médecins prescrivent des « préparations magistrales » à base de divers ingrédients que les pharmaciens réalisent à la demande. Bientôt, avant la guerre de 1914, des pharmaciens commencent à fabriquer à l'avance certaines de ces préparations, vendues directement ; la publicité en est faite dans les journaux. Ce sont les débuts de l'industrie pharmaceutique.

Louis VIDAL crée des fiches décrivant ces médicaments et les diffuse aux médecins, via un réseau de visiteurs médicaux. Le premier dictionnaire d'information sur le médicament au monde va naître.

- 1911, création de la société OVP (Office de Vulgarisation Pharmaceutique),
- 1914, réalisation à partir des fiches du Dictionnaire des spécialités pharmaceutiques. Il comporte 336 monographies et une classification pharmaceutique, issues de 131 laboratoires présents). Prix de l'ouvrage : 3 francs-or,
- 1961, la 37<sup>e</sup> édition du Dictionnaire des spécialités pharmaceutiques devient le « Dictionnaire VIDAL » qui sera communément appelé le Vidal,
- 1976 : le Dictionnaire VIDAL est officiellement promu ouvrage de référence en France,

- 1979 : le groupe DIDOT-BOTTIN prend le contrôle d'OVP,
  - 1995 : lancement d'un dictionnaire des médicaments destiné au grand public, le « VIDAL du particulier » qui devient en 1998 le « VIDAL de la famille »,
  - 1998 : OVP rejoint le groupe Havas.
- Et bien sûr, tout cela a été informatisé et votre pharmacien le consulte sur son ordinateur.



La première édition

### Généalogie des VIDAL

Sauf indication contraire, les communes citées se situent dans le Cantal.

I. Jean VIDAL x Jeanne DELPUEIX, dont

1. Pierre, ° 16.10.1744 Malbo (Chatour) (p/m : Pierre CHASSANG (de Vaysson ?), Anne POUGES de Chatour) qui suit en II,

II. Pierre VIDAL, domestique à Marcillac commune de Signalac (Aveyron) en 1809, ° 16.10.1744 Malbo, + 26.11.1816 à Cailhac (Vezac) âgé de 76 ans

x1 Malbo 19.01.1769 Jeanne CHASSANG (°13.06.1743, + 14.06.1774), fa Guillaume (+12.02.1788) et de Marguerite DELPUEIX,

x2 Malbo 13.01.1776 Jeanne ROUCHÉS (ou Rouchés) (+ 20 prairial an 12 - 09.06.1804 à Chatour - Malbo), fa de Pierre et Catherine DESPAT (?) dont :

1. Pierre, ° 13.01.1776, qui suit.

2. Charles, ° ca 1789 (27 ans, en 1816) x Vézac 13.02.1816 Anne CLERMONT, fa Antoine, meunier au moulin de Caillac, et de Catherine SOUQUIÈRES.

*Note : la commune de Signalac a été rattachée à Mur-de-Barrez en 1829 et se trouve dans l'Aveyron*

III-Pierre VIDAL, domestique depuis quelques années au lieu de Caillac (Vezac) en 1809, ° 13.01.1776 Malbo (Chatour), x Vezac 13.04.1809 Anne GUILLIEN, ° ca 1786 Vezac (Tremoulet) fa Jacques (+ 29.09.1806 Vezac) et Catherine Anne CRASSIÈRE, habitant Tremoulet, dont

1. Charles, qui suit ;

2. Jean, marchand de vin à Paris ° ca 1829.

Note : Caillac est un château et un domaine : dans le recensement de 1846, le personnel du château et celui du métayer de cette époque sont impressionnants



Vue ancienne du château de Caillac

IV-Charles VIDAL, porteur d'eau à Paris, propriétaire, demeurant à Gentilly (Seine) en 1877, ° 24.05.1816, Vezac, + 18.06.1894 Gentilly (94) x Paris 12° ancien (5° actuel) 04.10.1851 Jeanne POULHÈS (selon l'état civil reconstitué de Paris)

1. Guillaume Antonin, qui suit.

2. Jean, tôlier ° ca 1852.

Charles VIDAL est décédé à Gentilly le 17.06.1894 au 78 rue du Kremlin, (hôpital actuel du Kremlin-Bicêtre). Il est dit âgé de 78 ans, porteur d'eau, natif de Vézac (Cantal), domicilié au 20 rue du Génie à Paris, divorcé de Jeanne POULHIER. On ne sait pas pourquoi il est décédé en ce lieu, maladie ou raison psychiatrique.

*Note : Le 78 rue du Kremlin à Gentilly était l'adresse de l'hospice de Bicêtre car à l'époque c'est ainsi qu'on indiquait le décès dans un hôpital ou hospice, l'adresse et non le nom de l'établissement. La déclaration de décès a été faite par deux employés dudit hospice. Ledit hospice est un grand pourvoyeur des décès de Gentilly ; c'est plusieurs fois par semaine que les deux mêmes employés viennent déclarer des décès de personnes domiciliées normalement à Paris. Bicêtre était à la fois un hospice pour les indigents et un asile pour les aliénés ; il avait également servi de prison ; sa réputation était fort mauvaise au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est aujourd'hui l'hôpital du Kremlin-Bicêtre.*

La rue du Génie est une impasse entre le boulevard Diderot et le faubourg Saint-Antoine.

V-Guillaume Antonin VIDAL, tôlier, 27 ans. ° Paris 12° ancien 14.04.1851 (état civil reconstitué).x Paris 11° le 19.05.1877 avec Caroline Louise DUBARC, boutonnère, 25 ans. ° 11.01.1853 Paris, fille de Théodore Adrien et de Marie-Louise SOZÉ. Témoins : Jean VIDAL, marchand de vin, 48 ans, oncle, Henri VIDAL, tôlier, 25 ans, frère, Ambroise DUBARC, 39 ans, boutonnier, frère, Théodore DUBARC, mécanicien, 32 ans, frère.

*Note : au moment de son x en 1877, Guillaume Antonin VIDAL habite avec sa mère au 24 rue de l'Orille, tandis que son père habite Gentilly.*

VI-Louis VIDAL, ° 04 03 1878, Paris, 11° , + 09 04 1945, Paris, 17° x Paris 17° 18.01.1906 Marie Alix BOUVIE

## PIERRE FOURNIER ÉVÊQUE DE PÉRIGUEUX, ET LES FOURNIER DE ST-GERVAIS-D'Auvergne

par Richard DUJON (cghav- 2570) et Jean-Noël MAYET (cghav-657)

### Un évêque auvergnat dans le Périgord

Le dimanche 21.12.1561, en l'église paroissiale de St-Pierre-Laneys, un nouvel évêque de Périgueux prend possession de son diocèse. Parmi les notables de la province témoins à la cérémonie, le greffier a retenu les noms de Messire Jacques ANDRÉ, chevalier, seigneur du Repaire-Martel, et sénéchal de Périgord, Gabriel d'ABZAC, écuyer, seigneur de La Douze, de l'abbé de St-Astier, du seigneur de Bruzac, du seigneur de Faux, de Jehan DUPERIER, notaire royal, de Mrs Mes GANTONNET de LAURIÈRE, Pierre VEYREL, Pierre PRADEAU, chanoines de la cathédrale, de Mr Me Pierre FAURE, juge criminel et magistrat au siège présidial de Périgueux, de Mr Me Bertrand LAMBERT, conseiller et magistrat au siège présidial de Périgueux, ou encore Me François de VALBOUSQUET, licencié et avocat audit siège présidial.

Pierre FOURNIER, le nouvel évêque, était d'origine auvergnate. Son épiscopat, intercalé entre ceux de grands seigneurs comme Antoine d'APCHON (1560-1561) et François de BOURDEILLE (1575-1600) correspond chronologiquement aux guerres de religion dans le Périgord, et les chroniqueurs périgourdins de l'époque, pourtant catholiques (le Père DUPUY, le poète Pierre de LAVAL) ne semblent pas avoir porté dans leur cœur ce prélat de cour, chanoine de la Ste-Chapelle de Paris, abbé commanditaire de St Marien (dans le diocèse d'Auxerre) depuis le 14.10.1552.

L'évêque, qui sera rarement présent dans sa cité épiscopale, semble s'être très mal entendu avec ses ouailles, soupçonné par les catholiques de vouloir pactiser avec les huguenots, et considéré comme colérique et soupçonneux, peu généreux (à une époque où les grands devaient afficher ostensiblement leur munificence et les ecclésiastiques leur charité), abandonnant sa ville épiscopale pour vivre dans son village « *clos et terré comme un sauvage* » alors qu'il n'était ni maladif, ni goutteux, mais bien au contraire, « *frais, gaillard et portable* » et qu'il aurait pu « *tenir fort bonne table dans la cité* » (sic), ajoutant que « *tout Périgueux lui voulait du bien et qu'il y eut été plus en sûreté que dans son Château l'Évêque* » (possession des évêques de Périgueux depuis le XIII<sup>e</sup> siècle), *gardé par « ses soldats d'Auvergne »*.

Lors d'un séjour à Angoulême (autre possession des ALBRET...), il est fait prisonnier par les protestants et rançonné (mais pas tué : ce rapt devait être plus crapuleux que politique) puis se retire définitivement au Château l'Évêque. « *À raison de quoi, la Maison de ville députa deux bourgeois vers le sieur évêque qui s'était remis dans le Château l'Évêque, duquel MAUVANS [capitaine protestant mort en 1568] l'année auparavant s'était rendu maître [demandant à l'évêque] de se retirer en la ville, l'assurant qu'il y serait reçu avec honneur et qu'on craignait que derechef il ne tombât entre les mains*

*huguenotes qui l'avoient rançonné quelques années auparavant ; sur ces justes et honnêtes demandes il répondit si crûment qu'il augmenta le soupçon de son peu de fidélité envers eux »*.

On peut effectivement supposer que l'évêque de Périgueux cherchait à ménager les protestants du Périgord... dont les comtes étaient alors Jeanne d'ALBRET (+ 1572) puis son fils Henri (le futur Henri IV), chefs du parti Réformé, et qu'il nourrissait l'espoir, par son retrait à Château l'Évêque, de rester en dehors de la guerre civile qui ravageait son diocèse.

Espoir illusoire, car cette retraite devait causer son assassinat le 07.1575 : les deux « *domestiques auvergnats de l'évêque FOURNIER ayant jeté l'œil de concupiscence, à ce qu'on dit, sur des sommes notables d'argent que leur maître avait naguères reçu pour quelque bénéfice, conspirent sa mort, et étant au Château l'Évêque, la nuit du quatorzième juillet, l'étranglèrent dans la descente d'un degré, le remirent mort dans son lit, et emportant ses écus se sauvent à la suite* ».

Les sources diffèrent sur le sort de ses assassins, soit enfuis, soit capturés mais ensuite délivrés par les huguenots. En tout cas (coïncidence ou représailles ?), les troupes protestantes prennent et pillent Périgueux le 06.08.1575, sous le commandement du baron de Langoiran. La ville restera sous leur contrôle jusqu'en 1581, ce n'est que cette année que son successeur à l'épiscopat François de BOURDEILLE, de vieille noblesse périgourdine (il était le frère du célèbre abbé de Brantôme, Pierre de BOURDEILLE), pourra réellement administrer son évêché.

Pierre de LAVAL sera impitoyable pour l'évêque assassiné en considérant que cette mort est une leçon à l'adresse de « *ceux qui sont chagrins et avaricieux, impatients, fâcheux, intolérables* », et il conclut « *qu'il faut aux pauvres secourir pour se garder de telle mort mourir* ».

L'évêque Pierre FOURNIER même s'il est qualifié de noble dans la *Gallia Christiana* (tome XII, col. 478), était issu de la bourgeoisie des Combrailles. Son ascendance n'est pas connue, mais il a eu au moins deux frères. La descendance de ceux-ci se retrouve par la suite à St-Gervais-d'Auvergne toujours à Masmont, aux Ancizes, à Miremont et à Riom... D'où viennent-ils ? Si leur ascendance n'est pas à St Gervais d'Auvergne même, elle pourrait se situer dans les paroisses voisines de Villosanges et Miremont : le patronyme y est fréquemment cité.

Quoiqu'il en soit, nous retraçons ci-dessous la généalogie sommaire de ceux restés à Masmont.

Nous renvoyons par ailleurs aux développements que nous avons fait sur les FOURNIER et les liens curieux qu'ils semblaient avoir eu avec les DRUDY (voir



question et réponse 150-16742 dans le numéro 150 de « A moi Auvergne ! », p. 248, 254-255).

### Les frères et les neveux de l'évêque

Gilbert FOURNIER, du Masmont paroisse de St-Gervais-d'Auvergne, frère de l'évêque de Périgueux, épouse Anne du COLOMBIER, dont :

- Gervais x cm 27.01.1568 Antoinette de CHANTELOUBE, fille de Jean de CHANTELOUBE et Claude DUFRAISSE.
- Michelle, fiancée à Antoine MOLLIER, citée dans le cm de son frère en 1568.
- Françoise, citée dans le cm de son frère en 1568.
- Jeanne, citée dans le Cm de son frère en 1568

Pierre FOURNIER, du Masmont, autre frère de l'évêque, épouse Françoise de CHANTELOUBE, sœur de Me Jean de CHANTELOUBE et donc la tante d'Antoinette de CHANTELOUBE. Veuve, elle fait une donation le 10.09.1569 à ses fils Annet, Gervais, Pierre, autre Pierre, Antoine, et autre Gervais FOURNIER, ainsi qu'à Jeanne FOURNIER, fille naturelle de son défunt mari. Dont :

- Annet, prêtre communaliste de St-Gervais, cité en 1569, fait une donation le 27.01.1568 à son frère honorable homme Me Pierre FOURNIER.
- Gervais l'aîné, des Ancizes, cité en 1569, épouse honnête femme Jeanne de LONGCHAMBON, qui veuve, fait une donation le 02.03.1607 à ses fils Annet et Gervais FOURNIER, son autre fils Jean FOURNIER est cité.
- Pierre l'aîné, du Masmont, cité en 1569, x Cm 21.09.1569 Jeanne VALLETTE, fille d'honorable homme Me Joseph, notaire, greffier de Chavanon, paroisse de Feyt. Il fait une donation le 14.11.1572 à son épouse. Il reçoit une donation le 27.04.1576 de son oncle honorable homme Gilbert FOURNIER bourgeois de St-Gervais-d'Auvergne, l'acte cite son autre oncle feu l'évêque de Périgueux Révérend Père Messire Pierre FOURNIER.
- Autre Pierre, du Masmont, cité en 1569. Avec son frère Pierre, il fait une donation le 14.06.1574 à honorable homme Antoine ROUGIER, du Levadoux. Il fait une donation le 20.12.1582 à son frère aîné Pierre FOURNIER de Riom.
- Antoine, cité en 1569, x Marguerite DRUDY, fille d'honorable homme Paul DRUDY et d'honnête femme Gabrielle MYET, elle reçoit une donation de sa mère le 11.03.1579.
- Gervais le jeune, de St Gervais, cité en 1569, fait une donation à son frère Me Pierre FOURNIER, de Riom, le 16.09.1582. Il x honnête femme Jeanne CHAMALET qui reçoit une donation le 01.06.1598 de son beau-frère honorable homme sire Pierre FOURNIER marchand du Masmont.

Pierre FOURNIER a eu aussi une enfant naturelle :

- Jeanne, citée aussi dans la donation de 1569.

On citera par ailleurs Blaise FOURNIER, qui est cité à Gouttières, en tant que parrain de deux fils de François de CHANTELOUBE et de Jeanne FAURE, Blaise le 02.01.1588, Jean le 06.10.1591.

Ce François de CHANTELOUBE avait pour sœur Antoinette l'épouse de Gervais FOURNIER, et pour tante, Françoise de CHANTELOUBE l'épouse de Pierre FOURNIER.

Il n'y a aucun doute que de l'un ou l'autre de ces très nombreux neveux de l'évêque, descendent les FOURNIER du XVII<sup>e</sup> siècle...

### Au XVII<sup>e</sup> siècle

Messire Pierre FOURNIER, + avant 1668, curé de Roche en Dauphiné, en tant que procureur de Messire Grégoire DEMURAT curé de St-Quentin en Dauphiné tuteur des enfants de feu Messire Gervais DEMURAT son frère, octroie une assence le 02.07.1655 à Me Antoine AUBIGNAT chapelier de St Gervais et Madeleine VIALETTE sa femme, et le même jour passe un contrat avec Me Jacques VIALETTE fils de Me Antoine et Gabrielle PEYRONNY, pour nourrir les enfants de + Gervais DEMURAT et Madeleine VIALETTE sa sœur.

Son frère et homonyme Me Pierre FOURNIER, praticien + après 1672, épouse en premier lit Gervaise ROMANET décédée avant 1666, fille d'Antoine ROMANET et d'honnête femme Bonne DAUPHIN. Il intervient dans un acte du 06.03.1657 concernant la vente qui avait été faite à Me Gervais VAIRON tisserand de St Gervais d'Auvergne par + Me Antoine ROMANET, père d'honnête personne Antoinette ROMANET épouse de Me Jean ROUCHON notaire à Menat et mère de Gervaise ROUCHON, et d'autre d'honnête personne Michelle ROMANET épouse de Me Gilbert DUMASDUBOST. Il passe également deux transactions des 26.04.1666 et 16.11.1666 avec Antoinette ROMANET femme de Me Jean ROUCHON notaire à Menat, bailli du Vivier, en tant que légataire de sa belle-mère + Bonne DAUPHIN, héritier de sa fille défunte + Bonne FOURNIER et héritier en partie de sa belle-sœur + Michelle ROMANET épouse de Me Gilbert DUMASDUBOST. Dont de ce premier mariage :

- Bonne, décédée avant 1666.

Me Pierre FOURNIER épouse (en second lit) honnête personne Victoire LONGIEN de VALHEROT. Ils louent un domaine le 30.08.1666 à honnête personne Françoise ARCHIMBAUD et à son mari Me Gilbert GARRON procureur au baillage de Montaigut. Il reçoit une subrogation le 21.02. 1668 de Me Louis de LAUSSEDAT, praticien, de Laussedat paroisse de St-Priest-des-Champs (l'acte faisant suite à une transaction qui avait été passée en 1651 entre son frère + Messire Pierre FOURNIER avec + Messire Jean de LAUSSEDAT prêtre de St-Priest-des-Champs, oncle de Louis de LAUSSEDAT).

### Au XVIII<sup>e</sup> siècle

On ignore la parenté des précédents avec celui qui suit, qui est également de Masmont :

Grégoire FOURNIER épouse Marie GRANCHIER, probablement fille de Me Bravy et d'honnête femme Marguerite de ROUZIER (de SALVERT), dont :

- Gervais, qui suit.
- Michel FOURNIER, prêtre communaliste de St-Gervais, fait une donation le 27.01.1694 à ses frères Gervais et François.
- François FOURNIER, ° 26.08.1670 à St-Gervais-d'Auvergne, bénéficiaire de la donation de 1694, probablement l'auteur de la branche 6.
- Marie, mariée avant 1694, citée dans la donation de 1694.

- Charlotte, ° 10.02.1675 à St-Gervais-d'Auvergne, citée dans la donation de 1694, x 19.02. 1692 à St-Gervais-d'Auvergne Annet PEROL fils de Michel PEROL.

Gervais FOURNIER + avant 1744, marchand de St-Gervais-d'Auvergne, x Cm 08.01.1692 Anne VISIGNOL + avant 1744, fille de + Bertrand et Antoinette BATHIAT, dont :

- Gilbert, qui suit.
- Jean, auteur de la branche 5.

Gilbert FOURNIER, du Masmont, + après 1758 x Marguerite SAURET +après 1758, dont :

- Gervais, qui suit.
- Annet, auteur de la branche 3.
- Michelle x Teilhet 21.02.1746 Marien BICHARD, fils de Michel et Anne GIGANON.
- Joseph, auteur de la branche 4.
- Marie x St-Gervais-d'Auvergne 10.02.1750 Antoine JAUBERT, fils de Gervais et Antoinette BETHAY.
- Jean + avant 1757 x 27.06. 1752 à St Gervais d'Auvergne Isabelle BARON, fille de Jean et Françoise CHATARD.
- Murielle x Ayat 17.01.1758 André ISSERT, fils d'André et Anne AUBIGNAT.

Gervais FOURNIER ° ca 1715 + après 1767, x 09.02.1739 à la Cellette Michelle GAGNIERE de la Cellette, + avant 1760, fille de + Pierre et + Blaisie ROBIN. Dont :

- Gilbert, qui suit.
- Marguerite ° ca 1745 x Chambonnet 27.10.1767 François PEYRARD fils de François et Marie CLUZEL.

Gilbert FOURNIER + avant 1804 x St-Gervais-d'Auvergne 15.01.1760 Françoise NENOT + avant 1789, fille feu Pierre et Gervaise SAURET, dont :

- Marguerite x St-Gervais-d'Auvergne 24.02.1789 Étienne FAURE, fils de + Antoine et + Françoise FOUSSAT.
- Amable ° ca 1772 x 11.10.1804 à St Gervais d'Auvergne Antoine CHARDONNEL, fils de + Sébastien et Marie CLUZEL.

Veuf, il x2 St-Gervais-d'Auvergne 21.11.1771 Françoise ROUCHON, fille de Jean et Catherine DEQUAIRE.

### Branche 3

Annet FOURNIER ° ca 1718 + avant 1774 x 13.11.1742 à St Gervais d'Auvergne Marguerite DESRIAUX + avant 1784, fille de + Jacques et Marie GAGNERE. Dont :

- Marie x St-Gervais-d'Auvergne 14.02.1774 Gervais BICHARD, fils de Marien et + Michelle FOURNIER.
- Françoise x St-Gervais-d'Auvergne 14.02.1775 Jean RIBOULET, fils de + Gilbert et Gabrielle CHAFFRAIX.
- Anne x St-Gervais-d'Auvergne 27.01.1784 Michel LAROCHE, fils de François et + Anne RAYNAUD.
- Marie x St-Gervais-d'Auvergne 23.02.1789 Gervais NENOT veuf de Marie AUBIGNAT.

### Branche 4

Joseph FOURNIER° cas 1720 + avant 1774 x 13.01.1750 à Espinasse Amable DELACOST née vers 1730, fille de Jean et Amable GOURSON, dont :

- Marguerite ° ca 1774 x Espinasse 08.02.1774 Pierre DELACOST, fils de +Gervais et Marie LÉCUYER.

### Branche 5

Jean FOURNIER, du Masmont, x 11.02.1744 à St Gervais d'Auvergne Marie FOUSSAT, fille de + Jean et + Françoise LESCHIER. Dont :

- Jean x St-Gervais-d'Auvergne 26.02.1781 Françoise NENOT, fille de + Jean et + Gabrielle GABY.

### Branche 6

François FOURNIER + avant 1743 x 18.02.1697 à St Gervais d'Auvergne Jeanne VIALLETTE, fille de Pierre et Anne LABONNE, + avant 1731, dont :

- Bravy x Cm 22.07.Gilberte GEORGES, de Gouttières, fille de Jean et + Gilberte REYNAUD.
- Françoise x St-Gervais-d'Auvergne 05.02.1731 Annet LAROCHE fils de + Gervais et Gabrielle AUBIGNAT.
- Jeanne ° ca 1713 x1Youx 14.06.1735 Jean LABBAYE ° ca 1709, fils de Simon et + Gabrielle BEAUNE, x2 St-Gervais-d'Auvergne 21.06.1743 Gervais LAROCHE fils de + Gervais et + Gabrielle AUBIGNAT, x3 St-Gervais-d'Auvergne Gilbert PAYRARD, veuf d'Amable BEAUFORT.

- Pierre x St-Gervais-d'Auvergne 30.01.1753 Simone RICHARD, fille de François et Anne BARGE

On peut noter qu'Anne LABONNE, la mère de Jeanne VIALETTE, était fille de Me Michel LABONNE et était veuve de Me Martin FOURNIER, qu'elle avait épousé par cm du 17.12.1663 et par double congé de mariage des 29 et 30.01.1664 du curé de Miremont. Elle s'était remariée par Cm du 29.10.1675 avec Me Pierre VIALETTE, lui-même veuf de Gilberte DEMONTROY. On peut donc supposer qu'il y avait une parenté entre les FOURNIER de St-Gervais-d'Auvergne et ceux de Miremont !

### Branche 7

Bravy FOURNIER + avant 1770 (quelle parenté avec les précédents ?) x Gilberte GUYOT + avant 1763, dont :

- Gervais, qui suit.
- Jeanne ° 21.05.1734 à Youx.
- Jean, qui suivra.

Gervais FOURNIER de Masmont x Antoinette ISSERT, dont :

- Michelle x St-Gervais-d'Auvergne 13.02.1781 Michel ESPINASSE, fils de Gervais et Jeanne LABAYE.

Jean FOURNIER ° 23.08.1737 à Servant x Château-sur-Cher 26.02.1770 Marie LAVAUD, veuve de Gilbert VALANCHON, de St-Hilaire-de-Pionsat.

### Sources

Abbé LESPINE, *Documents généraux concernant les évêques de Périgueux*. Collection Périgord à la BnF, tome 32, folios 145-151.

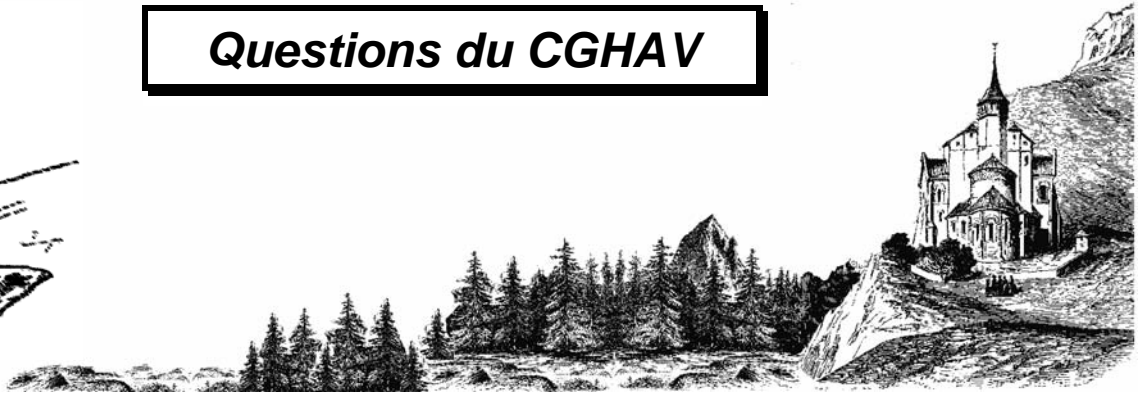
Gustave HERMANN, « Bulletin de la Société Historique du Périgord », tome XXVII, 1900, pp. 143-158 : « *Discours de l'accident survenu à feu messire Pierre Fournier, en son vivant évêque de Périgueux, par ses serviteurs aux champs, en son Chasteau-l'Évesque, la nuit du jeudi XIIIe jour du mois de juillet 1575* » par Pierre de LAVAL.

M. A. de ROUMEJOUX, *Essai sur les guerres de religion en Périgord*, 1903.

Abbé Hugues du TEMS, *Le clergé de France, 1775*, tome 2, p. 595.



## Questions du CGHAV



Les questions et les réponses doivent être adressées à  
**Jean-Pierre BARTHÉLEMY**  
14 rue Broca 75005 Paris  
Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

La rubrique Questions-Réponses est conçue pour être un espace d'échanges privilégié, ouvert à tous. Dans cet esprit, elle reprend les échanges intervenus sur le forum. Si certains le souhaitent, ils peuvent entrer en contact avec l'auteur d'une question (directement ou par mon intermédiaire), mais ils ne doivent pas oublier de tenir la rédaction informée de leur réponse qui peut intéresser d'autres adhérents car ... nous sommes tous cousins.

Pour les textes envoyés par Internet, et afin de faciliter le travail de reprise, veuillez placer le prénom en minuscules avant le nom en majuscules, et écrire les noms de lieu en minuscules. Pour les envois manuscrits, utilisez les majuscules pour tous les noms propres.

Avant l'envoi de vos questions, vérifiez que celles-ci comportent à la fois une date et un lieu au moins approximatifs et limitez-vous à 5 ou 6 questions par numéro.

Voici les abréviations couramment utilisées dans les questions réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	<b>b</b> = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	<b>x</b> = marié(e) le
<b>fs</b> = fils de	<b>fa</b> = fille de
<b>asc.</b> = ascendance	<b>desc.</b> = descendance
<b>av.</b> = avant	<b>ap.</b> = après
<b>psse</b> = paroisse	<b>pr.</b> = présent(s)
<b>ca</b> = environ pour une date ou un lieu	
<b>y</b> = évite la répétition du lieu précédemment cité.	
Le <u>département</u> noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.	

Le sigle « \* » devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique, avant le **31 janvier 2015** ont été reprises dans ce numéro.

## QUESTIONS GÉNÉRALES

### \*151-16784 Recensement

J'ai quelques difficultés à retrouver les miens sur le recensement de Marcenat. Y-a-t-il une méthode à suivre ?

Isabelle CHRISTOPHE (cghav-3765)

Pourrait-on rappeler les règles de recensement pour les personnes non présentes (militaires, voyageurs, migrants comme nos scieurs de long ...) : à l'époque moderne, ces non présents (qui ne sont pas des "absents" au sens juridique) sont recensés "là où on les trouve" et "comptés à part" ou remis dans la commune de leur domicile je crois...

Pierre MALHIÈRE (cghav-3545)

### \*151-16785 Remariage

J'ai un ancêtre qui, devenu veuf le 23.07.1639, se remarie le 23 août suivant. N'est-ce pas un peu court ?

Détail curieux : des enfants du 1<sup>er</sup> lit de l'un et de l'autre se marient le même jour.

Christiane FILLEUL (cghav-3581)

### 151-16786 Mort civile

Mon ancêtre Antoine BOUSSANGE, ° 12.04.1751 à St-Hilaire-près-Pionsat, x 30.02.1774 St-Maignier Marie MARTIN, est dit « *mort civilement* » le 04.08.1800 (+ d'un fils Jean) et le 24.02.1816 (x d'un autre fils Jean à St-Maignier). Que signifie exactement cette mort civile ? Comment trouver le jugement qui l'a déchu de ses droits ?

Marie-Claire DEVILARD (cghav-3578)

### \*151-16787 Cadastre

La mise en ligne du cadastre m'a permis de retrouver des parcelles qui sont toujours dans la famille. Mais existe-t-il un document « *de la même époque* » (en mairie, ce que j'ai pu consulter est récent – début de siècle), qui mette en relation le n° de la parcelle avec son propriétaire (idem pour les maisons des villages.) Dans mon cas je pense à St Bonnet le Bourg.

Dominique FOURNIER (cghav-2546)

### \*151-16788 Métier : chomier

Dans le mariage BRANDELY-BRUGIÈRE, le 20.02.1810 à Savennes, le marié est dit « *chomier* ». S'agit-il d'un couvreur de toit ou d'un extracteur de chaux ?

Bernard OLIVIER (cghav-3302)

### 151-16789 Job, La Tour Goyon

Je souhaiterais des explications sur l'histoire de Job, la Tour Goyon, et Job-la Tour Goyon. Ces paroisses sont soit indépendantes, soit rattachées.

Annie PETIT, née BARRAT (cghav-1411)

\*151-16790 La pastille de Chatel-Guyon

Je recherche une trace généalogique du docteur Gilbert MIRATON qui inventa vers 1902 la célèbre pastille de Chatel-Guyon.



Bernard OLIVIER (cghav-3302)

\*151- 16791 Condat et Marcenat

Certains de mes actes ont pour lieu "commune de Condat, canton de Marcenat" (trouvés dans le registre de Condat) et d'autres sont indiqués "commune de Marcenat, canton de Condat". Qui peut m'expliquer la différence?

Isabelle CHRISTOPHE (cghav-3765)

\*151-16792 Blason à identifier

Quelqu'un pourrait-il identifier le blason figurant sur une cheminée au 55 rue Durole à Thiers ?



Henri PONCHON (cghav-62)

151-16793 GERARD I<sup>er</sup> d'Auvergne

Peut-on me renseigner sur l'ascendance de Gérard I<sup>er</sup> d'Auvergne, comte de Poitiers, né en 800, décédé le 25 juin 841, marié à Rotrude de FRANCE, fille de Louis I<sup>er</sup> le Pieux.

Y-a-t-il une généalogie des rois de France que vous conseillez ?

Janine TARDIVAT (cghav-3342)

151-16794 Orphelinat à Sauxillange

Existait-il un orphelinat des sœurs du Bon pasteur à Sauxillanges dans les années 1890-1900 ? Qui connaît son histoire sans avoir à m'adresser à leur communauté de Clermont ?

Henri PONCHON (cghav-62)

\*151-16795 OSSEDAT, LAUSSÉDAT etc.

Beau casse-tête assuré pour les différentes écritures des différents lieux-dits qui portent ce nom ! Après recherches sur Internet et vérifications sur la liste Insee des lieux-dits sur le site du CGHAV, le portail de Géoportail et GenCom, j'ai relevé : **Lossedat** à Echandelys et à Cunlhat, **Lossedat** à Sermentizon, **L'Ossedat** à Saint Romain et à Cunlhat, **Laussedat** à Saint-Julien-la-Geneste, à Biollet, à St-Priest-des-Champs et à Tauves ainsi qu'à Grandval (bien que pour cette ville on trouve aussi les écritures **Ossedat** et **Lossedat**), St-Martin-des-Olmes et Sermentizon.

**L'Ossedat** à Saint-Pierre-la-Bourlhonne bien que je l'ai vu aussi écrit **Laussedat**. **L'Aussedat** finalement est l'écriture retenue par l'Insee pour Saint-Pierre-la-Bourlhonne !!... Je croyais en avoir fini quand je découvre que **Ossedat** est retenu pour Grandval et Saint-Pierre-la-Bourlhonne par Géoportail !!... mais pas sur l'Insee !

Geneviève LE BLANC (cghav-1311)

## QUESTIONS PARTICULIÈRES

151-16796 AJASSE-DANCE (43)

x ou cm Vidal AJASSE - Antoinette DANCE, ca Thoras ca 1650/1660.

Paul VERDIER (cghav-1333)

151-16797 ALYROL-REYNE (43)

x ou cm Pierre ALYROL - Antoinette REYNE ca Monastier-sur-Gazeille, ca 1620/1640.,

Paul VERDIER (cghav-1333)

\*151-16798 AMOUROUX (63)

Le 24.11.1733 à Maringues, Isaac AMOUROUX x Marie GUYOT. Je souhaite avoir confirmation du nom de la mère du marié car, pour le père Théodore, armurier, j'ai 3 noms d'épouses différents :

- Catherine MATHIEU, mère d'un Isaac ° 20.05.1703 et de 4 autres enfants
- Anne MALIEN, avec des enfants nés de 1715 à 1728
- Catherine BOURLION qui marie avec Théodore une Française la même année, le 10.02.1733.

Fanny CERQUANT (cghav-3976)

151-16799 BEAULNE-BEAULNE (63)

°, x ca 1690 et asc. du couple Antoine BEAULNE - Anne BEAULNE, ca La Crouzille.

Christian VALLA (cghav-3260)

151-16800 BEAUMONT - GOURCY (63)

°, + et x Michel BEAUMONT avec Jeanne GOURCY, (GOURDY, GOURSIS) av. 1694, ca Pontgibaud, St-Pierre le Chastel)

Bernadette GILET (cghav-1839)

151-16801 BOURDALOU - JADOULE ( 63 )

° ca 1700 et + Jeanne BOURDALOU, fille de Grégoire (dit la RIVIÈRE), Me d'étain et de Louise LEPOUNADE, (LEJOUNADE, LYONNET), x 13.01.1722 Aigueperse Thomas JADOULE

Bernadette GILET (cghav-1839)

151-16802 CAMUS-DURAND (63)

x av. 1700 et asc. du couple Léonard CAMUS - Françoise DURAND, ca Pionsat.

Pierre RAOULT (cghav-3837)

151-16803 CARVANIER (63)

° Louis CARVANIER ca 1798 Herment, fs Joseph et Marie BARRIER « la cadette ».

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

151-16804 CHAMBON-DELABRE (43)

x Jacques CHAMBON - Isabeau DELABRE dont une fille Marie ° 04.04.1799 St-Julien-Chapteuil

Isabeau DELABRE veuve de Jacques CHAMBON est + 26.06.1831 St Julien ca 70 ans. Il y a des DELABRE à St-Front dont une Isabeau née 16.04.1754, mariée 28.01.1777 Claude DEBARD. Merci pour toute info sur l'ascendance d'Isabeau DELABRE

Jacques CHAMBON ° 02.04.1756 et + 06.12.1818 St-Julien

Marie ARNAUD (cghav-2955)

151-16805 CHAPON-CHAMPAGNAC (43)

x ou cm Marcellin CHAPON-Françoise CHAMPAGNAC av. 1626, ca Yssingaux.

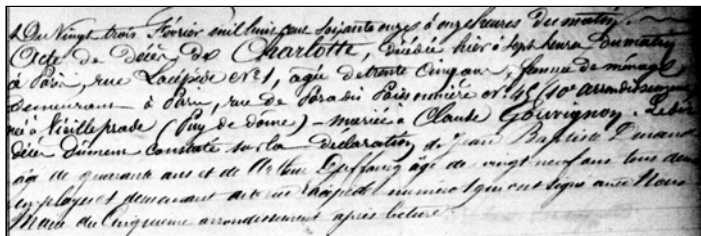
Paul VERDIER (cghav-1333)

151-16806 CHARLOTTE – GOUVIGNON (63)

Nouvelle adhérente, je cherche l'acte de naissance de CHARLOTTE née ca 1836 à Vieilleprade. Je ne l'ai pas trouvé aux AD 63 en ligne dans la commune de La Chapelle-Marcousse dont dépend ce lieu entre 1835 et 1837. Du fait qu'elle n'a qu'un nom, peut-être est-ce une enfant trouvée ? Y-a-t'il un registre spécial ? Comment chercher ?

Son acte de décès ci-après précise qu'elle est épouse de Claude GOUVIGNON. Notons que le même jour (22.02.1871), à la même adresse, 11 personnes sont décédées dans le contexte de famine et d'émeutes de Paris occupé.

Danièle VAILLANT (cghav-11029)



NDLR : le 1 rue Lacépède, à cette époque correspond à l'entrée de l'hôpital de la Pitié, construit au 17<sup>e</sup> siècle et détruit en 1912 (cliché de l'entrée ca 1900). Le caractère hospitalier des décès est confirmé par la déclaration faite par deux employés habitant sur place.

151-16807 CLAUSTRE-VEDEL (63)

° ca 1670 sur Job et asc. du couple Georges CLAUSTRE – Catherine VEDEL.

Arlette BESSE-GIRARD (cghav-3810)

151-16808 DEGEORGE

Qui aurait une copie les travaux de Paul CHABRILLAT (adhérent CGHAV n° 1700) aujourd'hui décédé, concernant la famille DEGEORGE : 11 générations étudiées entre 1634/1998, Aigueperse, St-Pourcain/Sioule selon la mention faite dans le 6<sup>e</sup> Répertoire des Familles étudiées du CGHAV (n° hors-série mai 2003).

Sa fille, contactée par courrier, n'a pas connaissance de ses travaux.

Daniel GROISNE (cghav-2872)

\*151-16809 DEGOILE-LICHERON (63)

x av. 1875 (premier enfant) de Louis DEGOILE (Degoil, Degoëlle, Degoual...) et de Marie LICHERON cultivateurs à Neuville, et ts rens. sur ce couple.

Hélène PLANTARD (cghav-1414)

151-16810 DUFOUR-CHEVALIER (63)

°, +, x ca 1730/1735, et asc. de Gilbert DUFOUR et Marguerite CHEVALIER, ca Brassac-les-Mines.

Christian VALLA (cghav-3260)

151-16811 FAUGÈRE-PARRIT (63)

x av. 1741 et asc. Etienne FAUGÈRE – Antoinette PARRIT, ca Pionsat.

Pierre RAOULT (cghav-3837)

151-16812 FAVIER (63)

+ Louis FAVIER, ° 14.03.1869 Thiolières

Yvette FAVIER (cghav-3945)

151-16813 FAVIER (63)

Rech. traité passé par Barthélemy FAVIER avec son frère Michel le 24.02.1692 devant Me DUPIC, notaire à Bertignat (donation et usufruit de ses biens)

Yvette FAVIER (cghav-3945)

151-16814 FERLUT-CEYTRE (15)

Cm pour asc. Antoine FERLUT x 14.01.1720 Celoux Catherine SEYTRE (CEYTRE)

Jean-Serge FERLUT (cghav-3761)

151-16815 FERODET-DELAGRISOL (63)

x ca 1680, cm, et asc. du couple Jean FERODET – Clauda DELAGRISSOL, Mayres ou env.

Jean-Serge FERLUT (cghav-3761)

\*151-16816 FOUR-SAURET (63)

x Benoît FOUR (+ 31.05.1834 à Thiers à 73 ans) - Marie-Anne SAURET.

Daniel GROISNE (cghav-2872)

151-16817 FOURET-GANNAT (63)

°, +, x ca 1695/1710, et asc. de Mathieu FOURET et Jeanne GANNAT, ca Brassac-les-Mines.

Christian VALLA (cghav-3260)

151-16818 GIRAUD-BONNET (63)

° et x du couple Alexis GIRAUD (° ca 1862, + 1933 Boudes) – Victorine BONNET (° ca 1871, + 20.02.1932 Boudes).

Annette ALBANEL (cghav-2884)

151-16819 GUILHIN-ROSSET (63)

x av. 1744 et asc. du couple Jacques GUILHIN – Gilberte ROSSET, ca Bussière-près-Pionsat.

Pierre RAOULT (cghav-3837)

151-16820 JAMES-CLERET (63)

x av. 1744 et asc. du couple Annet JAMES – Mathienne CLERET, ca Bussière-près-Pionsat.

Pierre RAOULT (cghav-3837)



151-16821 de LA FOULHOUSE (63)

Que sait-t-on d'Amable de LA FOULHOUSE, artiste peintre, simplement cité dans les brefs articles sur sa famille dans les ouvrages de TARDIEU et de CHAIX d'EST-ANGE ?

Il vivait à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, et si TARDIEU le situe à Paris, il a fait des portraits familiaux en Auvergne.

Alain SOURY-LAVERGNE (cghav-378)

151-16822 MATUSSIÈRE-DECOMBRIS (63)

x ap. 1712 Sauviat ou Augerolles et + du couple Antoine MATUSSIÈRE – Catherine DECOMBRIS. Enfants de ce couple avec parrains et marraines si possible.

Josette PORTAL (cghav-1953)

151-16823 MONFILS (63)

Je recherche l'origine des MONFILS du Puy-de-Dôme et leurs liens avec les MONFILS de Haute-Marne. A Riom, j'ai trouvé Antoine Pierre MONFILS x 05.07.1729 Marie Maigne. Il était alors domestique à Macholles.

André MONFILS

\*151-16824 MONTEL (63)

Mon sosa 182 Guillaume MONTEL est une impasse pour moi. C'est le père d'Antoinette MONTEL (mère Marie GARRET) née le 02.10.1826 à Paris et baptisée le 03.10.1826 à la paroisse Saint-Merri (recherche GeneaNet). Ces infos correspondent avec l'acte de mariage d'Antoinette MONTEL (07.03.1853 à Saint-Avit avec Jacques GIRODON). Sur ce même acte, je découvre le + de Guillaume le 27 mars 1827 à Paris ; il y est dit non marié. Je compte sur votre expertise pour m'orienter.

Alexandre GUILLOT (cghav-3829)

151-16825 MOITRON (63)

+ Gilberte MOITRON, épouse d'Etienne JARRE, ap. 1760 St-Pardoux. Un fils François x 02.1760 Isabeau MARTIN.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

151-16826 MONPIED (63)

° Françoise MONPIED ca 1687 St-Hilaire-la-Croix, fa Michèle et Gilberte FAVODON.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

151-16827 MOUTON (-DUVERNET)

Sur les registres d'état-civil du Puy-en-Velay, à la date du 03.02.1891, figure l'acte de décès de Marie Céline Augusta SAHUC, fille de Jean-Jacques SAHUC et de Angélique MOUTON. D'après la tradition familiale, cette Angélique est la fille du général baron Régis Barthélemy MOUTON-DUVERNET (1770-1816). Or, selon les généalogies publiées, celui-ci a eu deux enfants :

- Un fils, Jean Cincinnatus, de son 1<sup>er</sup> mariage avec Benoîte-Sophie SEGRET.
- Une fille, Marie, de son 2<sup>ème</sup> mariage avec Tadea BRITANISO.

Je recherche l'acte de mariage de Jean-Jacques SAHUC et Angélique MOUTON.

Régis de VERON (cghav-785)

151-16828 OUTIN-CROZY (43)

x ou cm Jean OUTIN – Marie CROZY av. 1632, ca Ysingeaux.

Paul VERDIER (cghav-1333)

151-16829 PIREL-BOURLIONNE (63)

° av.1680 Job, x av. 1700 et asc. du couple Jean PIREL – Isabelle BOURLIONNE.

Arlette BESSE-GIRARD (cghav-3810)

151-16830 PONCILLON-SAPIN (63)

x ca 1740, cm et asc. Joseph PONCILLON – Marie SAPIN (ou DUPIN), ca Arlanc.

Jean-Serge FERLUT (cghav-3761)

151-16831 PORTE-MICHET (63)

x av. 1708 et asc. du couple Jean PORTE – Denise MICHET, ca Pionsat.

Pierre RAOULT (cghav-3837)

151-16832 ROCHETTE-DELASPRES (15)

x ca 1720, cm et asc. du couple Etienne ROCHETTE – Marie DELASPRES ca Tiviers.

Jean-Serge FERLUT (cghav-3761)

151-16833 ROLLAND-FAURE (63)

° av. 1680 Saillant et asc. du couple Laurent ROLLAND – Benoîte FAURE.

Arlette BESSE-GIRARD (cghav-3810)

151-16834 ROUDAIRE- RICHARD (63)

x Gervais ROUDAIRE - Michelle RICHARD av 1687 à St Georges de Mons

Bernadette GILET (cghav-1839)

\*151-16835 ROZIER Joseph, évêque de Poitiers

Je recherche l'ascendance de Monseigneur Joseph ROZIER, évêque de Poitiers de 1975 à 1994, né le 5 Juin 1924 à Murat-le-Quaire (63).

Une généalogie existe-elle ? Merci pour toute information

Thierry TATRY (cghav-1655)

\*151-16836 SAINT-JOANIS – DUMOUSSET (63)

x Claude SAINT JOANIS (°23.11.1758 St-Rémy/Durolle) avec Anne DUMOUSSET (° 27.07.1750 St-Rémy, y + 04.12.1813). J'ai identifié deux enfants :

- Marguerite (° 19.03.1785) x St-Rémy 02.07.1808 Antoine PIRONIN

- Anne (°21.10.1788) x St-Rémy 10.12.1813 André BARNERIAS (mes sosas 114 et 115),

D'après les données glanée sur les forums ou sur Internet,

- les parents de Claude ST-JOANIS sont Blaise x 29.01.1754 St-Rémy Marguerite BONNEMOY

- les parents de Anne DUMOUSSET sont Claude x 30.01.1742 Agathe BARNERIAS

J'ai vainement cherché le mariage à St-Rémy-sur-Durolle, Celles , Thiers, Peschadoire, Noirétable.

Jean-Pierre SIGNORET (cghav-2679)

151-16837 SANITAS- BEAUMONT ( 63)

° entre 1678 -1690 et + de Martin SANITAS, x Gelles 19.01.1708 Michelle BEAUMONT

Malheureusement le x n'est pas filiatif

Bernadette GILET (cghav-1839)

151-16838 SARRE-CHAPELLE (63)

x ca 1660/1670, cm et asc. du couple Pierre SARRE – Françoise CHAPELLE, Novacelles ou env.

Jean-Serge FERLUT (cghav-3761)

151-16839 SAURET - DESTROY ( 63 )

° ca 1690-1700, + av 1744, x Claudia DESTROY le 19.2.1721 à St Georges de Mons

Bernadette GILET (cghav-1839)

151-16840 SAUVANET-FOURNET (63)

°, x ca 1680/1695 et asc. de Gilbert SAUVANET et Madeleine FOURNET, ca La Crouzille.

Christian VALLA (cghav-3260)

151-16841 SENETERRE (63)

° de Jehan Jacques de SENEtaire x Anne DUBOSCLARD ou du BOSCLARD à Roche d'Agoux,

parents de François ° 12.03.1642 Charensat et x Claire Françoise de la ROCHE, + Vitrac.

Sur GeneaNet, différents arbres le donnent ° ca 1612 à Roche d'Agoux ou Charensat avec pour parents Louis de SENETAIRE et Anne du TAUX mais impossible de vérifier dans les registres en ligne.

La famille de SENETAIRE ayant été largement étudiée et un article ayant été publié dans AmA !, je suppose que la réponse est peut-être trouvable.

Lucette GENESTOUX (cghav-3857)

#### 151-16842 SUDRE (63)

+ Antoine SUDRE, époux d'Anne FALLUT av. 1761 à Champs. Une fille Marie x Michel LESCURE.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

#### \*151-16843 TATRY (63)

Asc. de Jean TATRY x Marie LABORDE le 07.02.1758 à CapBreton (Landes).

Jean TATRY, « scieur en long » de son état, est très certainement originaire d'Auvergne et compte-tenu de son patronyme du Puy-de-Dôme (Murat-le-Quaire, Bourg-Lastic, Messeix, Saint-Sauves).

Son fils Dominique TATRY ° 27.04.1759 à Capbreton, marin, a été fait prisonnier à la bataille de Trafalgar (1805) et + 13.08.1807 dans le camp anglais de Norman Cross.

Comme quoi des Auvergnats peuvent devenir de vrais marins ...

Thierry TATRY (cghav-1655)

#### \*151-16844 TATRY (63)

1/ Asc. d'Antoine TATRY ° 16.03.1891 à La Bourboule, sergent dans le 36<sup>ème</sup> RA, + 24.04.1917 à l'hôpital de Dôle (49).

2/ Asc. de Jean-Baptiste TATRY ° 09.03.1887 à Meisseix soldat au 156 RI, + 05.09.1915 à Beausejour, « tué à l'ennemi » pendant la bataille de Champagne de 1915.

Thierry TATRY (cghav-1655)

#### \*151-16845 TAVERNIER-CHABRIAT (63)

x Jean TAVERNIER, ° ca 1755, + 27.12.1805 Orbeil à 50 ans – Marguerite CHABRIAT, ° ca 1762, fille à Jean et Antoinette PRADIER, + 09.01.1832 Orbeil.

Leur fille est née et s'est mariée à Orbeil

Alain CHAMARET (cghav-2798)

#### 151-16846 TEILLOT (63)

Asc. de Jean TEILLOT ° 27.06.1746 à Larrode, + 19.09.1866 Tauves, y x 03.03.1791 Anne MASSIAS

Thierry TATRY (cghav-1655)

#### 151-16847 THOMARAT (63)

° Jean THOMARAT ca 1778 St-Rémy-de-Blot, fs Marien et Marie BATHIAT, y x 1804 Françoise FAVODON.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

#### 151-16848 THOMAS-DEMAISON (63)

x ca 1680, cm et asc. du couple Laurent THOMAS – Clauda DEMAISSON, Mayres ou env.

Jean-Serge FERLUT (cghav-3761)

#### 151-16849 VALENCON-de CHABANASSI (63)

Ts rens. sur le couple Pierre VALENCON (+ av. 1733) x Catherine de CHABASSI dont Louis ( ° ca 1713) x 25.08.1733 Bongheat Antoinette de CHAZERON, Anne-Marie THÉALLIER (cghav-3687)

*NDLR : la question a été résolue avec l'auteur, après un travail complexe, non terminé, et qui fera l'objet d'un article dans le prochain numéro, consacré à la technique de recherche mise en œuvre (avec ses résultats, bien entendu !)*

#### 151-16850 VERNIÈRE-BENEZIT (43)

Cm Jean VERNIÈRE x 09.02.1686 St-Just-près-Brioude Jeanne BENEZIT pour obtenir la filiation de l'époux.

Paul VERDIER (cghav-1333)

#### 151-16851 VIALARD-CHASSAGNON (63)

x, cm et asc. du couple Antoine VIALARD – Benoite CHASSAGNON ca 1675, Novacelles ou env.

Jean-Serge FERLUT (cghav-3761)

#### 151-16852 VIDAL

J'apprends que Louis VIDAL, le créateur du « Vidal » est d'origine auvergnate. Si sa généalogie n'a pas été étudiée, voilà un beau sujet. Il serait né en 1878. Je ne connais par contre l'origine géographique de sa famille

Jean-Marie JULLIARD (cghav-1407)

## **Complément à la généalogie de Maurice BELLONTE Ses liens avec la famille GIROT - POUZOL**

par Joseph MAUBERT (cghav-1722)

Suite à l'article, fort intéressant, sur Maurice BELLONTE (AmA ! n°150), je remarque que la sosa 95 de l'aviateur, Anne FOURNIER du Broc, est fille du couple 190/191 Guillaume FOURNIER chirurgien x Antoinette (de) LAROCHE, qui sont aussi les ascendants (n° 12/13) du conventionnel J-B GIROT-POUZOL (1753-1822) au sujet duquel un petit article a été publié dans le N° 143 d'AmA ! (p. 39 à 41).

De ce fait, la généalogie de Maurice BELLONTE peut être complétée par tous les ancêtres de ce couple cités par mon article, y compris notamment Jehan de la ROCHE (de Weltes), seigneur d'origine allemande, ambassadeur de l'Empereur Maximilien, qui se fixa en France et obtint de Louis XII des lettres de naturalisation en 1513.

Il n'est pas nécessaire de reprendre ici la liste des individus en cause qui figurent sur le n° 143 d'AmA ! (à partir du

sosa n° 24, Honoré FOURNIER...\*). Toutefois, pour les individus qui sont cités de manière incomplète, dans la généalogie de Maurice BELLONTE, je précise ci-après les dates de certains actes

*(NB ma source pour le Broc : Pierre FOURNIER 1885-1986, Archiviste départemental et Conservateur du Musée de Clermont; notes publiées par M. Joseph PRADEL)*

- Anne FOURNIER (x Jacques VERDIER), ° 10.10.1732, le Broc

- Guillaume FOURNIER, chirurgien, ° le Broc 02.09.1698, + 30.05.1746 le Broc, x Boudes 28.02.1729

- Antoinette, Françoise de LA ROCHE

- Honoré FOURNIER, chirurgien juré, ° 03.02.1662 le Broc, y + 13.02.1709, y x 01.02./1693

- Jeanne BOUCHET.

Honoré FOURNIER, sosa 24 de GIROT-POUZOL, est sosa 380 de Maurice Bellonte etc..





## RÉPONSES AUX QUESTIONS GÉNÉRALES

### 151-16784 Recensements

L'une des difficultés des recensements tient au prénom : le recensement mentionne le prénom d'usage courant qui, selon l'usage auvergnat, est généralement le second ou le troisième. Le premier est celui du parrain, le ou les suivants sont choisis par les parents et l'un d'eux devient le prénom d'usage courant

Henri Daniel PONCHON (cghav-62)

Les recensements sont très utiles pour nos recherches fin XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup>, avec cependant quelques difficultés. Outre celle mentionnée ci-dessus, il est fréquent que l'épouse (ou la belle-fille) soit nommée du nom de son époux, parfois même si celui-ci est décédé. Idem pour la belle-mère.

Les années de naissances sont parfois assez éloignées de la réalité. De même parfois les communes de naissance.

J'ai trouvé aussi des enfants désignés comme « neveux » alors qu'en réalité il s'agissait d'enfants « placés » par l'Assistance Publique. Mais j'ai surtout travaillé sur les recensements de petites communes rurales (Marat, Job, ...)

Question subsidiaire : Quelqu'un sait-il si sur ces recensements figurent les militaires, par exemple au 92 à Clermont en 1901, 1906, 1911 ?

Jean-François CROHAS (cghav-739)

Les militaires d'une caserne, comme les pensionnaires d'une école ou d'une institution, et ceux d'un hôpital ou d'un hospice ... étaient généralement indiqués globalement à la dernière page du registre. On les ajoutait au total des personnes recensées individuellement

Henri PONCHON (cghav-62)

A partir de 1841 et jusqu'en 1946 sont recensées les personnes domiciliées (population légale) et la population flottante (non domiciliée dans la commune).

Cette population flottante comprend entre autres : les corps de troupe, les élèves des collèges, les communautés religieuses, les pensionnaires des asiles ...

Pour plus de précisions voir mon article sur les recensements

[http://www.pixis.org/Genealogie/vie\\_societale/administration/recensemts.htm](http://www.pixis.org/Genealogie/vie_societale/administration/recensemts.htm)

Geneviève LE BLANC (cghav-1311)

### 151-16785 Remariage

Il n'y avait pas de délai pour le remariage d'un veuf ni même d'une veuve. C'était certes mal vu si le mariage

était trop hâtif, mais autorisé autant par le droit civil que par le droit canonique.

Un délai d'un mois tout rond est possible, surtout si le veuf avait des enfants en bas âge de son premier mariage, et sans parente (tante, grand-mère) pouvant prendre en charge les jeunes orphelins. La subsistance matérielle de la famille prenait le pas sur les sentiments !

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

L'important sous l'ancien régime était de protéger les droits des enfants à l'héritage de leurs parents. Il était impératif de pouvoir attribuer un enfant au premier ou au second mari. J'ai l'expérience (ca 1700) d'une jeune femme remariée deux semaines après le décès de son 1<sup>er</sup> mari, ayant accouché à quelques jours de ce décès d'un enfant attribué au 1<sup>er</sup> mari (20 ans plus tard, il se marie en présence de son « beau-père ». Pour faciliter les choses, les deux maris portaient mêmes nom et prénom !

Alain ROSSI (cghav-2140)

Il est très fréquent que des enfants du 1<sup>er</sup> lit de 2 veufs qui se remarient soient conduits à s'épouser, et il n'est pas rare que les épousailles aient lieu le même jour.

Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

### 151-16787 Cadastre

Le document reliant le n° de parcelle avec le propriétaire est la « matrice cadastrale » qui est normalement conservée en mairie, car elle sert à la détermination de l'impôt foncier.

Elle permet de retrouver le propriétaire, mais donne aussi la valeur de la terre de cette parcelle (avec des « classes » de qualité) et ses cultures.

La matrice donne aussi le nombre de portes et fenêtres de la maison, qui donnait lieu à un impôt particulier.

Alain ROSSI (cghav-2140)

En fait ne sont en mairie que les matrices cadastrales récentes. Pour les matrices liées au cadastre napoléonien d'origine en ligne, il faut aller aux AD.

La recherche est assez compliquée, car il y a plusieurs tomes par commune. Il faut partir du premier propriétaire (celui de l'établissement du cadastre) en faisant la recherche par ordre alphabétique des noms puis ensuite naviguer de tome en tome en fonction des changements de propriétaire

Il existe également un registre (B) des propriétés bâties établi vers 1880 qui peut s'avérer fort utile

Henri PONCHON (cghav-62)

L'utilisation du plan cadastral en ligne depuis quelques jours et l'utilisation des matrices cadastrales sont en fait

relativement différentes, même si l'une n'est pas utilisable sans l'autre.

Les matrices cadastrales se présentent sous forme de gros registres. Certaines mairies possèdent les registres successifs depuis 1811, d'autres les ont reversées aux AD, là aussi pas de règles strictes. A mon humble avis, il faut prévoir plusieurs heures de recherches pour retrouver l'histoire d'une parcelle. Les mairies ont accès aux matrices actuelles par informatique, mais à priori elles sont seulement communicables aux propriétaires identifiés.

Actuellement le plan (et non les matrices) cadastral, en vigueur en 2014 et bientôt 2015, est accessible par Internet

- <https://www.cadastre.gouv.fr/scpc/accueil.do> qui est un site officiel. Faire d'abord une recherche par feuille puis parcelle.
- <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil> puis accès à « arcelles cadastrales ». Sur ce même site vous avez la possibilité de consulter une version de la carte dite de Cassini.

Une commande intéressante sur ce site : En haut à droite de la carte : « Remonter le temps » où vous pouvez choisir des vues aériennes, selon les lieux, avant la dernière guerre, ou des cartes d'Etat Major, ou une autre version de la carte de Cassini. Avec cependant un gros bémol, ces cartes ne sont pas strictement superposables, mais en cherchant un peu ... avec un gros avantage pour ceux qui travaillent sur un grand écran (20 pouces et plus). Egalement un temps de chargement assez long selon le débit de votre connexion, d'autant plus inquiétant que l'on ne sait pas toujours si l'ordi est « planté » ou s'il « mouline »

Jean-François CROHAS (cghav-739)

#### 151-16788 Métier : chomier

Le chaumier est le couvreur des toits en chaume (normalement avec « au » et non « o »). Le chaulier, chauleur ou plus exactement chauffournier est l'ouvrier travaillant au four à chaux.

Odile SEGUY (cghav-3783)

Michel OLLIER (cghav-3580)

#### 151-16790 La Pastille de Chatel Guyon

Voici une information trouvée sur Internet : « Au début du XX<sup>e</sup> siècle, deux initiatives pharmaceutiques similaires voient le jour à Châtel-Guyon, station thermale auvergnate. Gilbert MIRATON, de la « Pharmacie des Bains », et son confrère Jules MATHIVAT, de la « Pharmacie du Progrès », décident d'exploiter chacun leur source d'eau minérale. Après s'être confrontés à la Société des eaux minérales de Châtel-Guyon, ils parviennent à embouteiller l'un la source Miraton, l'autre la source Mathivat. Ils en extraient des sels minéraux qu'ils incorporent dans leurs spécialités respectives : le « Laxatif hydrominéral Miraton » et les « Pastilles Mathivat-Châtelguyon ». Tandis que MIRATON développe parc, buvettes et établissement thermal, MATHIVAT fonde une grande pharmacie associée à une maison de régime. Ces diverses exploitations leur assurent une réussite commerciale locale, mais aussi parisienne. »

Voir aussi ce lien : <http://www.shp-asso.org/index.php>

Annie FRIER (cghav-3065)

Il y a également ce lien : [http://clystere.pagesperso-orange.fr/numeros\\_pdf\\_download/clystere\\_n32\\_sep\\_2014](http://clystere.pagesperso-orange.fr/numeros_pdf_download/clystere_n32_sep_2014),

qui nous apprend que Gilbert MIRATON a un fils Alfred, docteur en pharmacie, conseiller municipal, et, me semble-

til, maire de Châtelguyon. Des éléments qui peuvent permettre de remonter la généalogie en cherchant dans les recensements.

Annie Morales PONCHON (cghav-3436)

#### 151-16791 Condat et Marcenat

Condat est devenu canton à la place de Marcenat le 4 juillet 1906.

La section de Chanterelle est transformée en commune le 11 juin 1847.

La section de Montboudif est transformée en commune le 14 juin 1865.

André CAPELLE (cghav-1884)

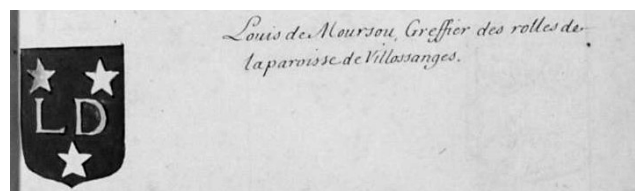
#### 151-16792 Blason à identifier

Il s'agit du blason de l'abbaye du Mouthier qui est enregistré dans l'armorial général d'Hozier, 2<sup>e</sup> volume consacré à l'Auvergne. Page 7: deux blasons identiques : l'un de l'abbaye de Thiers, l'autre de l'abbaye du Mouthier. Reste à élucider la signification des initiales LD ajoutées sur la cheminée (peut-être après-coup ?).



*L'Abaye du Mouthier de Thiers.*

Jacques PAGEIX (cghav-2881)



Les initiales L.D et 3 étoiles, dans le même Armorial, trois pages avant.

Jean Marc FAYOLLE (cghav-2340)

Attention aux armoiries des Antonins (St Antoine de Montferrand) : celles-ci comportent obligatoirement un « Tau » (le « Tau abbatial » remplaçait autrefois la crosse pour les abbés de grands monastères).

Les Antonins portaient systématiquement un « Tau » dans leurs armoiries (comme sur leurs vêtements) de la même façon que les chevaliers de Malte portaient une « croix pattée » ou « croix de Malte ». Ce n'est pas le cas ici.

Pour continuer les hypothèses, l'aigle à deux têtes aux ailes déployées constituait le blason de la famille SUAT ou SUAT de CHAVAGNAC. La branche des seigneurs de Freycenet (paroisse de St Georges d'Aurac) avait brisé ces armoiries d'une étoile en chef.

Dans cette branche, Louis de SUAT de Freissenet épousa à Vollore le 26.10.1712, Rose DUMAS, fille de Jacques, bourgeois de Vollore. De façon quelque peu étonnante on retrouverait le « L » et le « D » entre le prénom du mari, noble, et le patronyme de l'épouse, bourgeoise.

Mais à Thiers, n'y aurait-il pas une marque d'un coutelier fait de l'aigle à deux têtes et qui s'appellerait Louis Dxxx ?

Alain ROSSI (cghav-2140)

En 1859 Gilbert FAYE dépose deux marques : l'aigle à deux têtes au croissant et l'aigle à deux têtes couronné, puis en 1893 CHAUX-VILLEMAGNE : l'aigle à deux têtes.

Quelques noms de couteliers 1770 : DUBOST, DELOCHE 1809 : DESSAPT, 1810 : DUMAS, DASSAUD, 1854: LIGOUR-DOURIS, 1884 : LAFONT-DUMAS, voire certainement avant pour certains patronymes : Etienne DUMAS (1769), Rémy DASSAUD (1731) couteliers à Saint-Rémy, Claude DUMAS (1706) à Thiers.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

Sur ce blason représentant une aigle bicéphale, avec des étoiles et les initiales LD, je constate l'absence d'ornements extérieurs (couronne, tenants, supports etc...).

Il ne s'agirait donc pas des armes d'un dignitaire noble ou ecclésiastique.

Or, l'aigle bicéphale appartient à l'héraldique de la franc-maçonnerie, notamment celle du rite écossais, qui était (est ?) pratiqué en Auvergne.

Je suggère cette piste, à tout hasard...

Régis de VERON (cghav-785)

#### 151-16795 Ossédât, Laussédât, etc

L'écriture actuelle des patronymes et toponymes n'est que la codification d'une prononciation ancienne qui, autrefois (av. 16<sup>e</sup> siècle) s'écrivait, et qui a été « polluée » par le Français.

Ainsi, en Occitan, AUSEDAT est une « terre en friche » (cf Dict. Provençal-Français de E. LEVY - Heidelberg – 1909, à l'époque le Provençal est l'Occitan languedocien, père/frère de l'Auvergnat)

Quelques notes de prononciation :

1/ l'Occitan « AU » traduit notre « O » fermé (de HAUT, par ex.) alors qu'il n'a pas les moyens d'écrire le « O » ouvert (de HOTTE). L'écriture « O » traduit une prononciation « OU » (sauf exceptions)

2/ Un « S » simple était suffisant, le « SS » n'apportant rien à la prononciation (le « S » simple entre deux voyelles étant écrit « Z »)

3/ Le « T » final n'est là que pour signifier l'accentuation de la voyelle « A », qui ainsi se prononce (sinon elle serait muette)

Tout cela contaminé par le Français qui remplace, éventuellement, AU par O, S par SS

Quant au « L » initial, collé ou suivi d'une apostrophe (Français récent), il est là pour remplacer LA ou LE devant une voyelle.

On pourra noter que BOUILLET (Dict des Lieux habités du PdD - 1854) ne connaît pas le « L' » et écrit Laussedat et Lossedat.

Curieusement, ces termes, si fréquents dans le Puy-de-Dôme ne se retrouvent ni dans le Cantal, ni en Haute-Loire Désolé d'avoir pris une casquette un peu professorale !!!

Alain ROSSI (cghav-2140)

## RÉPONSES

### AUX QUESTIONS PARTICULIÈRES

#### 150-16729 CHAMPOMMIER-MEYLN ou MESLON

- 1- Anne CHAMPOMMIER
- 2- Jean CHAMPOMMIER, marchand, voiturier aux Bizets, + av. 20.11.1686, x Pionsat 10.07.1650

- 3- Louise MESLON, + av. 23.08.1695
- 4- Pierre CHAMPOMMIER, + av. 18.01.1660
- 5- Ginette BOITRON, + av. 18.01.1660
- 6- Bravy MESLON, bapt. 10.12.1600 Pionsat, y x 04.02.1628
- 7- Bravie DUMAZET
- 12- Mathieu MESLON x Pionsat 12.05.1598
- 13- Bravie DEMONTROY, + 19.06.1602 Pionsat
- 24- Mathieu MESLON, + av. 27.09.1612 Pionsat  
Jacqueline DROLEZ-LACOUTURE (cghav-1479)

#### 150-16737 DEMONBAUBIER-PERIER (63)

2. Me Étienne DEMONTBAUBIER x 14.10.1683 à Pionsat
3. Michelle PERIER
4. Bertrand DEMONTBAUBIER + avant 1683, x Pionsat 05.03.1639 à (acte non filiatif)
5. Bravie GILBERT + après 1683
6. Gilbert PERIER + avant 1663 x
7. Jeanne GENDRON + après 1683  
Jean-Noël MAYET (cghav-657)

#### 150-16747 GIRAUD-MILHET (63)

La famille GIRAUD a été étudiée par « la bande des JALLOT ».

2. Annet GIRAUD ° 23.01.1636 à Pionsat x 13.02.1668 à Pionsat
3. Gabrielle MEILHET
4. Mathieu GIRAUD dit Nivelles, ° 02.02.1605 à Pionsat, + 18.06.1679, x Pionsat 20.02.1635
5. Péronnelle GUERY
6. Bonnet MEILHET + avant 1668
7. Gilberte DESARMÉNIENS
8. Antoine GIRAUD x avant 1597
9. Antoinette LANGLADE

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

#### 150-16748 de GOUZOLLES-CHASTAGNAT (63)

Suzanne de GOUZOLLES est fille de Suzanne FONTENILLE.

Jacqueline DROLEZ-LACOUTURE (cghav-1479)

#### 150-16755 LAMY-BŒUF (63)

Une communication a été présentée à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont en 2011 par Pierrette DOCHER-CHARLES, et publiée dans le Bulletin de l'Académie T CXII, n° 788-789 (janv.-juin 2011) Elle était intitulée « *La cathédrale romane de Santa Fe : une histoire d'Auvergnats* ».

Elle précise le parcours de Jean-Baptiste LAMY, né le 11.10.1814 à Lempdes, ordonné prêtre à Montferrand en 1838, qui quitte l'Auvergne pour les Etats-Unis (Ohio puis Kentucky), puis est nommé Vicaire apostolique du Nouveau Mexique en 1850.

Son ami Joseph MACHEBOEUF, ° 11.08.1812 à Riom, fils de Michel et Gilberte PLANE, ordonné prêtre en 1836, le suit aux Etats-Unis, puis à Santa Fe.

NB : copie de l'article adressée à l'auteur de la question.

Marie-Claude CHASTEL (cghav-468)

#### 150-16758 MAISTRIAS (63)

- 1- Enfants MAISTRIAS
- 2- Antoine MAISTRIAS, lab. à Grenier, Sauvessanges, y x 14.09.1790
- 3- Marguerite BESSEIRE,

- 4- André MAISTRAS, lab. à Grenier ° 19.04.1730 Sauvessanges, y x 03.10.1758,
- 5- Gabrielle FAVEYRIAL , ° 21.02.1727 au Besset Haut à Usson en Forez (42)
- 6- Antoine BESSEYRE du Chassain La Chaulme x le 10.11.1751 La Chaulme, dispense du 3° et 4° de consanguinité
- 7- Claudine GAY, veuve de Mathieu DELOLME du Fouvet La Chaulme,
- 8- Pierre MAISTRAS, ° 09.03.1705 Sauvessannelles, + 29.08.1760, y x 16.11.1723
- 9- Benoitte PICARD, ° 08.11.1699
- 10- Antoine FAVEYRIAL, + avant 1758, x 23.10.1703 Usson (42)
- 11- Marie CERIZIER, + avant 1758
- 12- Mathieu BESSEYRE, + avant 1751
- 13- Marie DELOLME tous les deux du Chassain, La Chaulme
- 14- François GAY
- 15- Jeanne BRUNEL, + avant 1751, tous les 2 du Fouvet La Chaulme,
- 16- Mathieu MAISTRAS marchand Sauvessannelles, ° 03.05.1681 Sauvessanges, y + 04.04.1761, y x 09.07.1697
- 17- Marie JURIE de Rochette Ribier, ° 31.05.1684 Sauvessanges, y + 17.07.1752
- 18- Barthelemy PICARD de Cottes, ° 03.11.1680 Sauvessanges, y x 29.05.1698
- 19- Anna CHARBONNIER de Craponne (43), + 23.09.1726 Sauvessanges,
- 20- Georges FAVEYRAL, d'Usson (42), + ap. 1703
- 21- Marie VARAGNAT, + ap. 1703,
- 22- Benoît CERISIER, + ap. 1703,
- 23- Marguerite FERRY, + ap. 1703,
- 32- Claude MAITRIAS, Sauvessannelles, y + 20.06.1700
- 33- Marie PAQUALET, y + 04.05.1683,
- 34- Antoine JURIE, de Rochette Ribier, + avant 1697,
- 35- Claudine RIX
- 36- Simon PICARD, + 03.04.1685,
- 37- Benoite COMPTE
- 38- Antoine CHARBONNIER, + avant 1698
- 39- Elizabeth JOUVET, tous les 2 de Craponne.

Annie MALHIÈRE (cghav-2037)  
Alain BORDET (cghav-2308)

#### 150-16761 MATUSSIÈRE-DECOMBRIS (63)

Je reprends la réponse de François CHALAMAUD parue dans le précédent numéro avec les mêmes n<sup>os</sup> :

- 6- François VERNET, ° 12.03.1615 Augerolles, y + 28.04.1677
- 12- Antoine VERNET le jeune, + 04.10.1629 ca 60 ans Augerolles, y x av. 1605
- 13- Catherine BESSET,
- 24- François VERNET, parrain en 1610 à Augerolles chez le couple VERNET / BESSET
- 26- Claude BESSET

Sources : mes relevés faits à la mairie d'Augerolles il y a une quinzaine d'années.

Josette PORTAL (cghav-1953)

#### 150-16762 MILHAUDAN-LAGAL (63)

Il doit s'agir du couple Pierre MEILHODON x Marie LAGAT de Cunlhat.

Les patronymes MEILHODON et LAGAT ont eu plusieurs graphies : MELHODON, MEILLODON, MELHIODON, MELHIAUDON ... LASGAT, LAGAST, DE-LAGAT...

- 2- Pierre MEILHODON, ° L'Espinassière, Cunlhat 25.02.1696, pm Me Pierre GROISNE et Françoise GROISNE [AD63 - 3 E 132 10 (BMS 1692-1705)]  
x Cunlhat 18.11.1721 [AD63- 3E132-12 (BMS 1720-1730). Cm 19.09.1721, Me BOUDAL Domaize (AD63-5E0 4082)]  
Témoins au Cm 19.09.1721: Marie LAGAT autorisée par Annet COSSON, son beau-frère; Antoine MEILLONDON, frère du futur; Antoine COSSON, laboureur, ht Charguelon, Domaize; Jacques VOISSIERES-MARGAT.
- 3- Marie LAGAT, ° Domaize 06.08.1702, p/m : Alexandre COSTILHES, Marie TERRAULES, Pts: François BRUGIERE et Charles POMIER. [ AD63 - 33 J 305 (BMS 1690-1735)]
- 4- Pierre MEILHODON ° Cunlhat 24.02.1666 P/M: Me Pierre VIDAL; Catherine ARNAUD [AD63 - 3 E 132 5 (B 1643-1670)] Sieur, marchand estaminier, y + 12.03.1737 [AD63 - 3 E 132 13 (BMS 1730-1739)]  
x Cunlhat 09.10.1685 [AD63 en ligne - 3 E 132 9 (BMS 1679-1691). Cm 13.08.1685 reçu TOURNAYRE Cunlhat (AD63-5 E 7 369).]
- 5- Antonia GROISNE ° y 05.05.1669 p/m : Sieur Anthoine GROISNE, Louise BRAVARD. [AD63 - 3 E 132 5 (BMS 1643-1670), y + 18.01.1738 [AD63 - 3 E 132 13 (BMS 1730-1739)]
- 6- Jean jeune LAGAT ° Cunlhat 02.08.1654 p/m: Jehan DELAFARGE, Anthonia VOISSE (?) VOISSIERE (?) [AD63 - 3 E 132 5 (B 1643-1670), + Puissochet, Domaize 06.08.1710 [AD63 - 33 J 305 (BMS 1690-1735)], Signe. Tisserand  
x Ceilloux 22.11.1680 [Cm 13.10.1680 reçu Antoine LAVIGNE Ceilloux cité ds « Quit. gén. dot pour Andrieu, Jean et Pierre LASGAT, père et fs, par autre Jean LASGAT jeune » 20.02.1690 reçue TOURNAYRE Cunlhat (AD63-5 E 7 374)]
- 7- Antonia COSTILHES, † < 09.1721
- 8- Damien MEILHODON, ° Cunlhat 05.07.1635, [AD63 - 3 E 132 4 (B 1625-1643), y + 29.06.1685 [AD63 en - 3 E 132 9 (BMS 1679-1691)]  
x Cunlhat 30.04.1663 [AD63 - 3 E 132 7 (MS 1628-1669)]
- 9- Catherine FONTBONNE, ° Cunlhat 25.06.1644 [AD63 - 3 E 132 5 (B 1643-1670)]
- 10- Antoine l'ainé GROISNE, ° Cunlhat 27.02.1636 [AD63 - 3 E 132 4 (B 1625-1643)], y + 24.02.1703, signe, marchand  
x Cunlhat 17.02.1659 [ AD63 en ligne - 3 E 132 6 (M 1628-1663). Cm 16.12.1658 reçu DURANTHON Cunlhat (AD63-5 E 7 171)]
- 11- Souveraine BRAVARD, ° Auzelles 10.02.1641 [ AD63 - 6 E 23 1 (BMS 1569-1706)], + < 02.1681
- 12- André LAGAT, ° ca 1617, † Le Vernet, Cunlhat 19.04.1699 [AD63 - 3 E 132 10 (BMS 1692-1705)]  
x Cunlhat 03.02.1644 [AD63 - 3 E 132 6 (M 1628-1663)]
- 13- Jeanne (DE)LAFARGE, ° ca 1624, + 25.08.1674 Cunlhat [AD63 - 3 E 132 8 (BMS 1670-1678)]
- 14- François COSTILHES x

- 15 - Antonia VERNIERE, ° ca 1627, † Echinlet, Ceilloux  
25.03.1690 [AM Ceilloux ],
- 16- Anthoine MEILHODON x
- 17- Anthonia FLODIAS
- 18- François FONTBONNE ° Cunlhat 02.02.1615 [AD63  
- 3 E 132 3 (B 1606-1620) y + 30.10.1652 [AD63 - 3 E  
132 7 (S 1628-1669  
x Cunlhat 02.10.1642 [AD63 - 3 E 132 6 (M 1628-1663)
- 19- Catherine ARNAUD
- 20- Benoit GROISNE Sieur, marchand, (Forest) Cunlhat,  
y x 21.01.1631 [AD63 - 3 E 132 6 (M 1628-1663)
- 21- Pironne DE FOREST.
- 22- Jean BRAVARD marchand, de Vindiolet, Auzelles.  
x ca 1640
- 23- Antonia CHABROLHES ° ca 1620
- 24- Antoine LAGAT-RODIER, laboureur et charpentier,  
du Sardier, Cunlhat.  
x [« Donation entre vifs Antoine LAGAT-Jean LAGAT »  
reçue DELAVIGNE Tours (AD63-5 E 7 955 et B ins 181  
f°112 V°)]
- 25- Gabrielle VEISSIERE
- 36- Thomas FONTBONNE
- 40- Claude GROISNE
- 42- Benoid DE FOREST
- Si intéressé, je possède les photos des Cm et actes notariés.  
François CHALAMAUD (cghav-2996)

150-16765 MORILLAS-DISSARD (63)

- 1- Pierre MORILHAS ° 07.01.1710, La Coste, La  
Chapelle-Agnon, et Jacques MORILHAS, y °  
07.03.1713
- 2- Pierre MORILHAS, ° 06.05.1677 La Coste, x  
29.05.1700 La Chapelle-Agnon
- 3- Marie DISSARD, fa + Benoît de Cunlhat, ° 22.09.1687  
(date à confirmer)
- 4- Pierre MORILHAS, + 26.11.1704 (75 ans), marchand,  
veuf de Jeanne MOREL, x2 17.07.1675 La Chapelle-  
Agnon
- 5- Jeanne PIRONNIAS COMMARQUE, + 22.04.1706  
(60 ans), La Coste.  
Ce sont mes ancêtres 714-715
- 6- Benoît DISSARD, Le Vialard, Cunlhat. *A confirmer*
- 7- Antonia JALADIS *idem*  
Josette PORTAL (cghav-1953)

150-16769 PIREL (63)

- 1/ Mathieu PIREL (x Marguerite CLAUSTRE)  
° 03.02.1700 Job, + 08.02.1784 Tournebize
- 2/ Guillaume PIREL (x Benoîte ROLLAND) : voir ap.  
1792. Pas de + Guillaume PIREL entre 1769 et 1792.  
Alain BORDET (cghav-2308)

150-16770 POULON-CHENAILLE (63)

Les BMS de St Gervais-sous-Meymont étant incomplets  
ou lacunaires pour cette période, il est difficile de relier  
Thomas POULON à une branche existante.

Ascendance probable concernant les CHEN/NE/AILLES,  
originaires du village éponyme de St Amant Roche Savine.

Thomas POULON, + < 12.1760, x

- 1-Pironne CHENAILLES, il est probable que ce soit elle  
qui ° Le Fraisse, St Gervais 21.10.1704

- 2-Pierre CHENENAILLES, ° La Courtade, Grandval  
19.05.1675, laboureur, x St Gervais 05.07.1702 [AD63 -  
6 E 375 1 (BMS 1568-1747) numérisé]
- 3-Benoîte DESPLAT, ht Le Fraisse, St Gervais (1702).
- 4-Jean CHENENAILLES, + La Courtade, Grandval  
18.01.1681, faiseur de rouleaux au Montel Guerrier, puis  
ht La Courtade après son 2ème mariage ( x1 Marguerite  
NEUFVILLE + Le Montel Guerrier, Grandval  
29.05.1670). (il est peut-être fs de Benoit et frère d'autre  
Benoit x Catherine GAY)  
x2 Grandval 16.06.1670 [AM Grandval BMS 1670]
- 5-Pironne DIXMERIE, ° ca 1640, ht La Dixmérie,  
Grandval (1670)
- 6-Damien DESPLAT, + < 07.1702
- 10- Antoine DIXMERIE, + < 06.1670.  
François CHALAMAUD (cghav-2996)  
150-16775 ROLLAND-VRAY (63)  
Pas de ° Benoîte ROLLAND à Job.

Alain BORDET (cghav-2308)

150-16779 VALENCON-PRAT (63)

- 2- Antoine VALENCON, x 19.02.1703 Ambert,  
3- Marie PRAT,  
4- Damien VALENCON  
6- François PRAT

Alain BORDET (cghav-2308)

Antoine VALENÇON, de Dapzol, fils de Damien  
VALENÇON, x Ambert 19.02.1703 (tables du curé  
COLLANGETTES) Marie PRAT, de Fournet, fille de  
François PRAT.

Jean-Noël MAYET cghav-657)

151-16798 AMOUROUX (63)

Ne pourrait-il pas s'agir du même personnage marié trois  
fois ? Chronologiquement, et sous réserve de retrouver la  
date de décès de Catherine MATHIEU et Anne MALIEN,  
cela pourrait être possible.

Il arrive que des curés, surtout dans une ville assez  
importante comme Maringues, se trompent. J'ai par  
exemple au XVIII<sup>e</sup> siècle (dans une autre paroisse) une  
marraine qui est citée comme grand-mère ... alors qu'elle  
avait épousé le grand-père quelques années auparavant.  
N'oublions pas non plus qu'un veuf en se remarquant, peut  
très bien avoir des enfants beaucoup plus jeunes que ses  
aînés.

Par ailleurs, le prénom Isaac, dans une ville comme  
Maringues qui était l'un des quatre foyers du  
protestantisme en Basse-Auvergne, fait fortement penser à  
une ascendance Réformée. Ce sera peut-être difficile de  
remonter le XVII<sup>e</sup> siècle !

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

151-16809 DEGOILE-LICHERON (63)

x Louis DEGOILE – Marie LICHERON vu sur les tables  
décennales de Bort l'Étang le 8 novembre 1874.

Anne-Marie THÉALLIER (cghav-3687)

151-16816 FOUR-SAURET (63)

Le mariage de Benoit FOUR - Marie SAURET est sur les  
données du CGHAV avec l'orthographe DUFOUR. Il eut  
lieu à Thiers, St Genest, le 07.11.1791.

Trouvé en cherchant un mariage Benoit FOUR x Marie  
THÉALLIER (+ av.1763). Si quelqu'un connaît ...

Anne-Marie THÉALLIER (cghav-3687)

151-16824 MONFILS

Macholles où Antoine Pierre MONFILS est domestique en  
1729 est un domaine de la commune de Riom.



Ce « fief/domaine » appartenait à l'époque à Jean Baptiste DUBOYS, né Riom 01.09.1684, trésorier général de France au bureau des finances de Riom.

A sa mort, en 1749, il passa à son fils Pierre, né 1710, capitaine au régiment colonel-général de dragons, qui avait épousé (contrat du 6 juillet 1740) Catherine-Françoise DAGONNEAU de Marcilly, fa d'Etienne, sgr de Marcilly, Terzé, Pommay, conseiller au parlement de Bourgogne

Ce mariage traduit évidemment une relation familiale avec la Haute-Marne, d'autant plus que le père de Jean-Baptiste DUBOYS, Pierre, lui-même trésorier général de France à Riom, avait épousé par contrat du 5.02.1678, Marguerite DAGONNEAU, fille d'Etienne, trésorier général de France en la généralité de Bourgogne et de Marie BELRIANT

Source : « Dictionnaire des familles d'Auvergne » par A de REMACLE (éd ARGHA 1995)

Alain ROSSI (cghav-2140)

#### 151-16835 ROZIER (63)

On trouve sur les sites GeneaNet de Bruno TEILLOT (bteillot) et de Jean Paul CORNILLET (jpcornillet), un Joseph ROZIER qui devrait être celui que vous recherchez.

Au vu de son ascendance, je comprends votre intérêt !

1 .Joseph ROZIER.

2/3.Michel ROZIER, °16.11.1885, Murat-le-Quayre (63).  
Il y x 09.01.1911 Marguerite SAUVAT, y ° en 1885, y + en 1967

4/5.Antoine ROZIER x Murat-le-Quaire 1881, Jeanne RAMADE

6/7.Antoine SAUVAT x Murat-le-Quayre 1880, Anne TATRY, y ° en 1857

14/15.Pierre TATRY, ° 11.06.1817, Saint-Julien-Puy-Lavèze (Bajouves), + 26.05.1901, La Bourboule (Le Pagnoux). Il x Murat-le-Quaire 26.11.1846 Antoinette GANDELON. ,

28/29 Jean TARTRY, ° 08.07.1786, St-Julien-Puy-Lavèze, y + 28.04.1840, Il x Légère FARGEIX.

30/31 Pierre GANDELON x Murat-le-Quaire 12.02.1822, Marie RAMADE.

56/57.Mathieu TARTRY, ° 25.11.1754, Saint-Julien-Puy-Lavèze, + 16.02.1817, Saint-Julien-Puy-Lavèze. Il x 25.05.1784, St-Julien-Puy-Lavèze, Marie GENDRAUD.

60/61.Louis GANDELON x Murat-le-Quaire 04.11.1790, , Légère GUILLAUME.

62/63.Julien RAMADE x Murat-le-Quaire 28.01.1795, , Françoise VEDRINE.

Jean-Marc BLANC (cghav-

#### 151-16836 SAINT-JOANIS – DUMOUSSET (63)

En farfouillant quelque peu, on trouve à Thiers St-Genes :

- le 03.05.1777 Claude DUMOUSSET, vf Agathe BARNERIAS x Marguerite BONNEMOY, vve de Blaise ST-JOANIS

- le 04.02.1788 Barthelemy DUMOUSSET fs Claude et + Marguerite (?) BARNERIAS x Marie ST-JOANIS fa + Blaise et Marguerite BONNEMOY

- Mais surtout, le 03.02.1784, Anne DUMOUSSET, fa Claude et + Agathe BARNERIAS x Etienne GRIMAUD, fs + François et Agathe CHABROL

Juste dans les temps où elle aurait dû épouser Claude ST-JOANIS pour donner naissance à une Marguerite le 19.03.1785 !?

D'où question : y-a-t'il deux Anne DUMOUSSET fa de Claude ?

D'autant que Anne née en 1750 et mariée seulement en 1784 avec un époux né en 1758 : c'est possible mais inhabituel.

Une des Anne serait-elle une Marie Anne ou Anne Marie ?  
Ou bien une Jeanne ?

Alain ROSSI (cghav-2140)

Blaise St JOANNIS x 03.05.1777 Thiers Marguerite BONNEMOY sont aussi mes sosas (460 et 461)

Avec vos informations j'ai maintenant les enfants suivants de Claude DUMOUSSET x Agathe BARNERIAS:

- Louise DUMOUSSET x 01.08.1786 St-Rémy François CHAMBRIADE

- Barthélemy DUMOUSSET, ° ca1764, + 14.03.1817 St Rémy, y x 14.03.1717 Marie St-JOANIS

- Antoinette DUMOUSSET, °27.12.1747 St Rémy), x 25.02.1766 Celles/Durolle Antoine FAFOURNOUX

- Anne-1 DUMOUSSET, ° 27.07.1750 St-Rémy, y + 04.12.1813, y x 23.11.1758 Claude St JOANIS

- Anne-2 DUMOUSSET x 03.02.1784 Thiers Etienne GRIMAUD

- Barthélemy DUMOUSSET, ° ca 1780

A son décès (04.12.1813), Anne 1 DUMOUSSET est dite femme de Claude St JOANIS et elle a 65 ans

A son décès (14.06.1824), Claude St JOANIS est dit veuf d'Anne DUMOUSSET et il a 67 ans.

Tout ça paraît cohérent et Claude doit avoir environ 9 ans de moins qu'Anne1 (ce qui correspond aux dates de naissance trouvées).

Il paraît donc exclu qu'Anne 2 soit la même personne que Anne 1.

Jean-Pierre SIGNORET

#### 151-16843 TATRY (63)

1- Jean-Baptiste TATRY x 05.05.1886 Messeix

2- Jean TATRY, ° 04.07.1860 Puy-Lavèze, St-Julien Puy-Lavèze, + 27.07.1883 Briffon

3- Marie BLANCHET

4- Léger TATRY, ° ca 1814

5- Marie GAITON

6- Jean BLANCHET

7- Anne PAUTY

Monique VEDRINE (cghav-3357)

A défaut d'autre source d'information, il faut utiliser les registres matricules :

Jean Baptiste TATRY, classe 1907, section de Riom, numéro matricule 1106, est fils de Jean et Marie BLANCHET

Antoine TATRY, classe 1911, section de Riom, numéro matricule 965

Mais les pages 964 et 965 du registre matricule manquent. Un message de signalement a été envoyé aux AD.

Alain ROSSI (cghav-2140)

#### 151-16845 TAVERNIER-CHABRIAT (63)

A défaut du x Jean TAVERNIER – Marguerite CHABRIAT, voici le x des parents de Marguerite trouvé sur généabank : Jean CHABRIAS, mineur, fs François et Marie PINET x 13.12.1747 St-Babel Antoinette PRADIER, mineure, fa Jean et Antoinette SAUVADET.

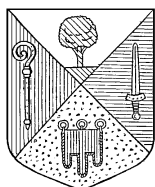
Alexandre GUILLOT (cghav-3829)

#### 151-16852 VIDAL

Voir l'article d'Henri PONCHON rédigé notamment à partir d'éléments fournis par Jean-Marc BLANC.

La Rédaction

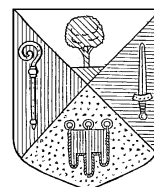
# CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie  
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central  
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay  
Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand

Internet : <http://www.cghav.org> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>



**Conseil d'Administration 2014-2015 :** Mmes Christiane BELLIER – Marie-Françoise BRUNEL (*Vice-Présidente*) – MM. Jean-Pierre BARTHÉLEMY (*Secrétaire*) – Dominique BÉNET – Jean-François CROHAS – Jean-Marc FAYOLLE – Yves GLADEL (*Président d'Honneur*) – Philippe JOUVE – Robert LÉOTOING (*Trésorier et Vice-Président d'Honneur*) – René MONBOISSE – Jean-Noël MAYET – Henri PONCHON (*Vice-Président*) – Alain ROSSI (*Président*).

**Membres Fondateurs :**

Mme Marguerite Marie HYPPOLITE – M. Michel TEILLARD d'EYRY (*Président d'Honneur*)

**Adresses des correspondances :**

- Générales, Adhésions, Renouvellements : M. Alain ROSSI, Tél. : 01 4637 3315 ; 06 8070 1538 ;  
16 rue de l'Église, 92200 Neuilly ; Courriel : [rossi.cghav@orange.fr](mailto:rossi.cghav@orange.fr) ,
- Questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, Tél. : 01 4336 2005 ;  
14 rue Broca, 75005 Paris, Courriel : [barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr)
- Commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures et bulletins anciens :  
M. Robert LÉOTOING, Tél. : 01 6903 5509 : 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron,.
- Commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, Tél. : 01 4626 4114,  
5 rue des Fontenelles, 92310 Sèvres, Courriel : [henri.ponchon@wanadoo.fr](mailto:henri.ponchon@wanadoo.fr) ,

**Rappel : tous les règlements doivent être effectués par chèques libellés à l'ordre du CGHAV.**

**Internet** : Site Internet : <http://www.cghav.org>

**Contact général par le site** : « Contactez-nous »

**Forum** : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav> (modérateur M. Jean François CROHAS, [jfcrohas1@orange.fr](mailto:jfcrohas1@orange.fr))

**Nimègue** : responsable de la gestion informatique des bases et de leur mise en ligne : Dominique BÉNET  
Assistance et questions : M. Jean-Marc DAUDANS : 01 4760 0531 ; Courriel : [cpamtil@club-internet.fr](mailto:cpamtil@club-internet.fr)

**Puy de Dôme** : Mme Marie-Françoise BRUNEL, Courriel : [cghav63@orange.fr](mailto:cghav63@orange.fr)

**Bibliothèque** : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (*ouvertures dans « Avis Importants »*)

**Région Parisienne** : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, [barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr) ;  
Correspondante : Mme Nicole BIENVENU 150 rue St Maur 75011 Paris ; Courriel : [j.n.bienvenu@wanadoo.fr](mailto:j.n.bienvenu@wanadoo.fr)

**Cantal** : M. Jean Marc DAUDANS, Tél. : 01 4760 0531 ; Courriel : [cpamtil@club-internet.fr](mailto:cpamtil@club-internet.fr)

**Groupes d'échanges : Livradois-Forez** : M. Henri PONCHON ; Courriel : [henri.ponchon@wanadoo.fr](mailto:henri.ponchon@wanadoo.fr)

**Volcans-Val d'Allier** : Mme Marie Françoise BRUNEL,

55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand ; Courriel : [cghav63@orange.fr](mailto:cghav63@orange.fr)

**Combrailles et Limagne** : Mme Christine EMERY-DI BELLA,

5 rue de l'Hôtel de Ville, 63350 Maringues, Courriel : [mumchris63@yahoo.fr](mailto:mumchris63@yahoo.fr)

**Délégations : Lyon / Rhône-Alpes :**

M. Jean Marc FAYOLLE, 17 rue de St Cyr, 69009 Lyon, Courriel : [jean-marc.fayolle@dbmail.com](mailto:jean-marc.fayolle@dbmail.com)

Mme Brigitte LACROIX, Tél. : 06 6600 2100, Courriel : [celacgen@yahoo.fr](mailto:celacgen@yahoo.fr)

**Bibliothèque** : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon. (*voir ouvertures en rubrique « Avis Importants »*)

**Provence**, Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves, 13100 Aix en Provence,

Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : [jacqueline.briffe@wanadoo.fr](mailto:jacqueline.briffe@wanadoo.fr) ;

Correspondant (Provence-Est) : M. Jean-Claude FAYET,

10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice, Tél. : 04 9354 2398 ; Courriel : [fayet.j-c@wanadoo.fr](mailto:fayet.j-c@wanadoo.fr).

**Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier postal (16 rue de l'Église - 92200 Neuilly) ou électronique ([rossi.cghav@orange.fr](mailto:rossi.cghav@orange.fr))**





### Plan de Paris de Mathieu MERIAN, daté de 1615 (DR)

*(l'article de Linda VÉE (pp. 39-45) nous donne l'occasion de vous présenter ce magnifique plan de Paris, accessible en entier sur internet)*

Ce plan présente l'état de Paris au lendemain de la disparition d'Henri IV, encore entouré des remparts de Philippe-Auguste avec ses douves alimentées par les deux rivières la Grange batelière et de la Bièvre.

On identifie facilement les deux grands « axes routiers » qui traversent Paris : du nord au sud, les rues St Martin et St Jacques, de l'ouest en est, les rues St Honoré, des Lombards et St Antoine.

Il en est de même pour la Bastille, l'Hôtel-de-Ville, le Louvre et les Tuileries, Notre-Dame, St-Germain-l'Auxerois, St-Eustache, St-Jacques. L'emprise territoriale des abbayes est très importante, comme St-Germain-des-Prés et St-Victor, qui se trouve au-delà des fossés est, en face de l'Arsenal par rapport à la Seine.

La place Dauphine, donnant sur le Pont-Neuf (avec la pompe de la Samaritaine et la première statue de Henri IV par Giambologna, détruite à la Révolution), ainsi que la place Royale, viennent d'être inaugurées.

En amont de l'île de la Cité, les îles Notre-Dame, aux Vaches et Louvier (en face de l'Arsenal, rive droite), étaient désertes et servaient, avec la place de Grève et le port au Foin, au déchargement des bateaux venant d'amont.

Après l'achèvement du canal de Briare (1642), un certain nombre d'entre eux seront des sapinières (ou rambertes), provenant d'Auvergne par l'Allier et la Loire.

**ISSN 0220 6765**

Directeur de la publication : Alain ROSSI

16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine

Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex

**CPPAP : 0916 G 85293**

Publication trimestrielle, paraissant en février, mai, août et novembre

**N° 151 - février 2015 (1<sup>er</sup> trimestre)**



## Nos cousins d'Auvergne dans le monde de la littérature et du spectacle

Vous les avez reconnus bien sûr, leurs visages sont familiers : Jean Ferrat, Claire Chazal, Robert Sabatier et le buste d'Alexandre Vialatte sur la place de la gare à Ambert. Ils sont entourés du nom de quelques-uns de nos plus célèbres comédiens, artistes, cinéastes, écrivains ou éditeurs. Vous connaissez les racines auvergnates de certains (eux ou leurs parents sont nés dans la région Auvergne) ; pour d'autres, ce sera une découverte. Ils viennent de Thiers ou Ambert, de Riom-ès-Montagnes ou Vichy, de Pionsat, Saugues ou Issoire et bien d'autres lieux. Ils plongent leurs racines parmi les paysans, les marchands et les artisans des Combrailles, des monts du Forez ou du Livradois, de la vallée de l'Allier ou de la Dore, de la plaine de la Limagne, des Montagnes d'Auvergne ou du Cantal. Ils sont tous nos cousins, vos cousins, proches ou éloignés. Leurs patronymes et ceux de leurs ancêtres sont les vôtres.

Leurs parents ou grands-parents ont dû souvent migrer, quitter les lieux où avait toujours vécu leurs familles. Grâce aux efforts de deux ou trois générations, grâce à l'école et aussi à leur talent personnel, ces fils ou petit-fils de paysans sont entrés dans des écoles prestigieuses, ont atteint la notoriété ; on les retrouve à l'Académie française ou couronnés au Festival de Cannes. Leur nom honore la culture française.

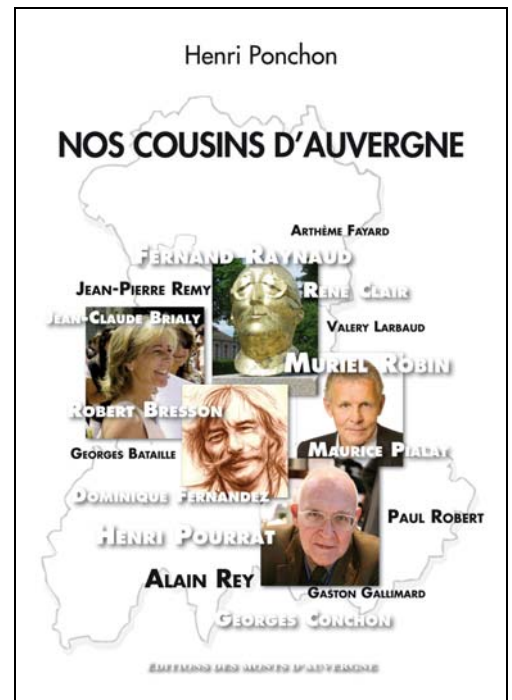
L'histoire de leur famille, de leur ascension sociale, c'est notre histoire à tous. Alors venez les découvrir ou les redécouvrir, venez plonger dans leurs racines, rechercher quelques liens avec les vôtres. Une manière originale de découvrir l'Auvergne et ses talents

Un ouvrage de 192 pages, format A4, avec de nombreuses illustrations souvent inédites, comprenant pour chacune des 21 personnalités un texte de 5 à 10 pages sur le personnage lui-même et l'histoire de sa famille, plus 2 à 3 tableaux généalogiques, faciles à lire, sur ses ancêtres auvergnats

**Liste des personnages** (entre parenthèses le nombre de pages)

Monde du spectacle : Fernand Raynaud (8p.), Jean Ferrat (7p.), Jean-Claude Brialy (8p.), Muriel Robin (7p.), René Clair (6p.), Robert Bresson (10p.), Maurice Pialat (10p.), Patrick Poivre d'Arvor (7p.), Claire Chazal (9p.)

Ecrivains et éditeurs : Alexandre Vialatte (10p.), Henri Pourrat (9p.), Robert Sabatier (8p.), Robert Sabatier (8p.), Dominique Fernandez (9p.), Pierre Jean Remy (10p.), Georges Bataille (8p.), Valéry Larbaud (7p.), Arthème Fayard (9p.), Gaston Gallimard (9p.), Paul Robert (5p.), Alain Rey (7p.)



### Bon de commande

Veillez me faire parvenir l'ouvrage « *Nos cousins d'Auvergne* » par Henri Ponchon, au prix de 29 euros, franco de port. Payable par chèque au nom de Henri Ponchon

Commande à adresser à : Henri Ponchon, 5 rue des Fontenelles, 92310 – Sèvres (tél. : 06.87.81.23.98)

**Adresse d'expédition :**

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Je souhaite une dédicace au nom de : .....

Date :

Signature :



# Cercle Généalogique et Héraldique De l'Auvergne et du Velay

Délégation RHÔNE-ALPES - 39 bis rue de Marseille 69007 Lyon



## REUNION CGHAV / RHÔNE-ALPES

**Samedi 28 Mars 2015 à partir de 9h00**

**Accès :** *Le local du CGHAV est situé dans le bâtiment de la Société de Lecture, en face de miroiterie TARGE, à proximité du garage Citroën – Accès en transports en commun : Tram T1 arrêt rue de l'Université (en venant de Perrache direction IUT-FEYSSINE, en venant de la Part-Dieu direction « Perrache, Montrochet »)*

C'est donc pour fin-Mars que nous vous donnons rendez-vous pour notre réunion des adhérents CGHAV Rhône-Alpes. Nous nous retrouverons le matin à partir de 9 heures au local en présence de notre président M. Alain Rossi, pour notre Réunion Annuelle.

Comme l'an passé, nous nous retrouverons ensuite pour prendre le repas de midi au restaurant de l'hôtel Best Western Charlemagne (à 10 minutes du local par le tramway T1) comme l'an passé nous nous retrouverons avec nos amis du CGHML (Marche et Limousin) : nous espérons que cette rencontre donnera lieu à des échanges fructueux entre adhérents de nos deux cercles. Nous resterons l'après-midi à l'hôtel pour une petite conférence/discussion sur :

### Programme de la journée du 28 Mars 2015 :

- **Le matin** (au local: 9h00-12h15) : Bilan de l'année de notre président Mr Rossi questions diverses sur la vie du cercle, patronymes étudiés, échanges généalogiques, consultation des relevés (si besoin).
- **Repas** (vers 12h30-12h45) à l'hôtel Best Western Charlemagne 23, cours Charlemagne 69002 Lyon (tel 04.72.77.70.00)
- **Conférence** (vers 14h30) Reconstruire la vie d'un personnage au XIX<sup>e</sup> siècle, en insistant sur la méthodologie et les différentes sources. Exemple l'ancien maire de Lyon, Jean-François TERME – **Par Mme Sylvette DECHANDON**
- **Règlement par chèque a u mom ent d e l' ins cript ion à l' ordre du « CGHAV »**



**Pour le repas 30 € (29€ repas + 1€ location de la salle)**

Pour tout renseignement complémentaire (et pour tout désistement ou inscription de dernière minute) merci de vous adresser à :

- . Jean-Marc FAYOLLE ☎ 04.26.02.56.57 [jean-marc.fayolle@dbmail.com](mailto:jean-marc.fayolle@dbmail.com)
- . Brigitte Lacroix ☎ 06.66.00.21.00 [celacgen@yahoo.fr](mailto:celacgen@yahoo.fr)

**Afin de prévoir le nombre de repas exact, il est impératif de confirmer votre participation dès que possible et au plus tard le 09.03.2015 à l'aide du bulletin de participation ci-dessous.**

☒ *Bulletin d'inscription à retourner accompagner le cas échéant de votre chèque pour le repas à :*

**Mr Jean Marc Fayolle : 17 rue de Saint Cyr 69009 LYON**

✂ -----

NOM ..... Prénom..... Nombre de Repas : .....

Adhérent CGHAV n° : ..... Téléphone : .....

Participera :

à la réunion du <b>matin</b> au local rue de Marseille	: OUI	<input type="checkbox"/>	NON	<input type="checkbox"/>
au <b>repas</b> chèque à l'ordre du CGHAV	: OUI	<input type="checkbox"/>	NON	<input type="checkbox"/>
à la conférence de <b>l'Après-midi</b> au Best Western Charlemagne	: OUI	<input type="checkbox"/>	NON	<input type="checkbox"/>



# CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY

Siège Social : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand

Correspondances : Alain ROSSI, Président, 16 rue de l'Église - 92200 Neuilly sur Seine

**Vous êtes membre du C.G.H.A.V. :** vous êtes invité à participer à la **37<sup>e</sup> Assemblée Générale** du Cercle qui se tiendra à **Pont-du-Château** (63), au restaurant « L'Estredelle », le **samedi 21 mars 2015 à 10 heures** (Accueil dès 9 h 30).

Que vous participiez (ce que nous souhaitons) ou non, **utilisez l'un des deux coupons** ci-dessous selon les modalités indiquées



**SI VOUS ASSISTEZ A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,** retournez le coupon-réponse ci-dessous à :  
**Monsieur Robert LÉOTOING**, Trésorier du CGHAV, 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron (Tél : 01 6903 5509)  
**avant le 14 mars 2015.**

Nom : ..... Prénom : ..... Adhérent n° ....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Localité : .....

	oui	non	Prix	nombre de participants	Total
Assistera à la 37 <sup>e</sup> Assemblée Générale du CGHAV à Pont-du-Château, le samedi 21 mars 2015 à 10 heures			xxx	.....	xxxxxxx
Participera au repas au restaurant « L'Estredelle » à Pont-du-Château, 24, route du Pont, le 21 mars à 12 h 30			28 €	.....	.....
Participera à 16 heures, à la visite gratuite du Musée de la Batellerie (dans le Château - place de l'Hôtel-de-Ville)			xxx	.....	xxxxxxx
<b>Joindre un chèque à l'ordre du CGHAV :</b>	<b>TOTAL</b>				.....



**SI VOUS NE POUVEZ ASSISTER A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,**

Utilisez le coupon ci-dessous :

- soit en le remettant à un membre du CA ou à un autre membre du CGHAV qui sera présent à l'AG
- soit en le retournant à : **M. Jean Pierre BARTHÉLEMY**, 14 rue Broca, 75005 Paris (Tél. 01 4336 2005)  
(attention, prévoyez des délais postaux suffisants = envoi **avant le 10 mars 2015**)
- soit par courrier électronique à : [barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr)

Nom : ..... Prénom : ..... Adhérent n° .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Localité : .....

n'assistera pas à la 36<sup>e</sup> Assemblée Générale du CGHAV, le samedi 25 mai 2012, et **donne pouvoir** à :

M. ou Mme ..... Adhérent n° .....

(précisez le nom de la personne, à qui vous pouvez donner directement ce pouvoir, si vous le désirez)

**pour me représenter et prendre part aux votes de l'Assemblée Générale,**

ou, en cas de besoin, transmettre ce pouvoir à une personne de son choix.

En cas de nécessité (personnes déjà en possession de 10 pouvoirs), ce pouvoir sera considéré comme donné en blanc :

M. ou Mme ..... Adhérent n° .....

A : ..... le ..... **Signature** .....

